Avril-Juin 1921.



Les Amis des Roses

JOURNAL
DE LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

LYON

25e Année. N° 80 (4e Série) Avril-Juin 1921.

Les Amis des Roses

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES
Revue trimestrielle

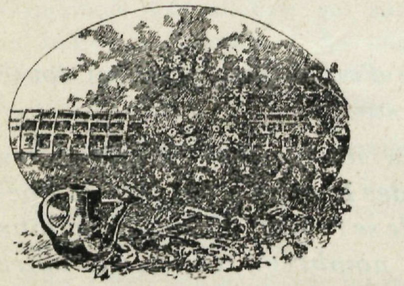
Président : M. SILVESTRE, ✻, O. ✻, ✻ I, ✠, ✠
7, Place Bellecour — LYON

1er Vice-Président : M. J.-B. CROIBIER, ✻, O. ✻, ✻, ✠
301, Route de Vienne
Vénissieux (Rhône)

Rédacteur : M. Ch. SIRET
Secrétaire Général de la Société
10, Rue des Marronniers, LYON

Trésorier : M. LAPERRIÈRE
Champagne au Mont-d'Or
(Rhône)

SOMMAIRE :



PARTIE ADMINISTRATIVE

Membres Nouveaux

DAME PATRONNESSE

Mme PROUVOST-MASUREL, propriétaire à Mouvaux, Nord.
présentée par M. A. VAN HEEDE, Vice-Président des « Amis des Roses. »

MEMBRES BIENFAITEURS

MM.

CARLO DEL TORSO (Comte), à Udine, Italie.
présenté par M. Ed. TELLINI.

MENSION CHARLES, 73, rue des Carrières à Chelles, (Seine-et-Marne).
présenté par M. A JOUBERT.

MEMBRES HONORAIRES

MM.

CHABAUD CHARLES, à Darboussèdes, Toulon (Var).
présenté par M. Ch. SIRET.

CORDIER GABRIEL, Régent de la Banque de France, 81, rue de Monceau, Paris (VIIIe).
présenté par M. Ch. SIRET.

FLÈCHE, 51, rue de l'Héritan, Mâcon, (Saône-et-Loire).
présenté par MM. COLOMBIER et SIRET.

HEIZMANN EMILE, rosiériste à la Crottaz, Vevey (Canton de Vaud), Suisse.
présenté par M. HAUSER.

MEMBRES TITULAIRES

MM.

DELEARD JOANNY, jardinier chef, Villa Liliteia, Biarritz, (Bsses-Pyrénées).
présenté par M. C. Gélos

HEALY ANDRÉ, dessinateur de Parcs, Jardins et Roseraies, 80, avenue Victor-Hugo, La Demi-Lune, (Rhône).
présenté par J. B. Croibier, 1er Vice-Président.

VERA RAPHAEL, jardinier chef, Villa Haïtçura, Biarritz, (Bsses-Pyrénées).
présenté par M. C. Gélos.

LE XXe CONGRÈS DES AMIS DES ROSES

Aura lieu le 28 Juillet 1921 à VICHY

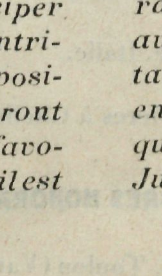
Notre Congrès annuel se tiendra à Vichy le 28 Juillet, à 9 heures du matin dans la salle des Conférences du Grand Etablissement thermal de 1re classe. Une Exposition internationale d'Horticulture et d'Agriculture aura lieu du 27 au 31 Juillet : les nombreuses inscriptions d'Exposants ; parvenues à ce jour font prévoir, une belle manifestation horticole.

Des Concours spéciaux de Roses ont été organisés. Les demandes d'admission comme exposant qui avaient été primitivement fixées au 20 Juin dernier délai, ont été prorogées sur notre demande jusqu'au 15 Juillet. Nous invitons instamment les Sociétaires à participer nombreux à ces concours ; ils contribueront ainsi au succès de l'Exposition et de notre Congrès et prouveront ainsi que, malgré l'époque peu favorable à une exposition de Roses, il est possible d'en obtenir pendant toute la belle saison.

Depuis de longues années, les « Amis des Roses » n'ont pas eu l'occasion de se réunir. Nous les invitons à venir nombreux assister à notre Congrès et travailler pour la prospérité de notre Société et la diffusion de la culture de notre fleur favorite.

Ce sera un plaisir pour tous de renouer les relations amicales qui s'etaient établies entre eux lors des derniers Congrès, notamment celui de Biarritz dont tous ont gardé un souvenir inoubliable.

Nous avons déjà reçu plusieurs rapports sur les questions à traiter au Congrès ; nous prions les Sociétaires qui ont l'intention de nous envoyer un mémoire sur les dites questions, de le faire avant le 15 Juillet.



COMITÉ ADMINISTRATIF

Séance du 30 Mars 1921. *Présidence de* M. Croibier, *Premier Vice-Président*

Sont présents : MM. Croibier, Ducher, Griffon, Laperrière, Meilland, Mermet, Richardier, Siret.

M. Croibier présente les excuses de M. le Président qui ne peut assister à la réunion. Le procès-verbal de la séance précédente est lu et adopté sans observation.

Congrès. — M. le Président fait connaître que la Ville de Vichy nous invite à tenir notre Congrès cette année à l'occasion de l'exposition internationale qui aura lieu le 27 Juillet. A l'unanimité, les membres du Comité acceptent cette invitation et fixent la date du Congrès au 27 Juillet.

Membres nouveaux. — Dames Patronnesses :

Mme Emile Morel, à Domène (Isère), présentée par M. Mallerin.

Mme Forest-Colcombet, 9, place de Metz, Grenoble, présentée par M. Mallerin.

Mme Auguste Bouchayer, La Condamine, Montfleury, La Tronche (Isère), présentée par M. Mallerin.

Membre Bienfaiteur : M. Charles Mension, 73, rue des Carrières, à Chelles (S.et-M.), présenté par M. A. Joubert, Paris.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 18 heures.

⁂

Séance du 4 Mai 1921

Présidence de M. Croibier

Premier Vice-Président

Sont présents : MM. Croibier, Courtois, Ducher, Griffon, Laperrière, Meilland, Mermet, Richardier, Siret.

Le Secrétaire présente les excuses de M. Silvestre qui ne peut venir présider la réunion. Lecture est donnée du procès-verbal de la dernière séance qui est adopté sans observation.

Deux demandes d'annonces étant faites, le Comité décide de porter à cinq le nombre des pages de publicité.

Le Trésorier rend compte qu'il a reçu une somme de 30 fr. de M. Fratelli Giacomasso pour l'amélioration du Journal ; M. Andrieu lui a adressé 10 fr. pour le même objet. Le Comité leur adresse ses remerciements.

Cotisations. — Certains sociétaires membres honoraires ou titulaires envoient un supplément de cotisation sans en indiquer l'emploi. Le Secrétaire demande si on doit les inscrire d'office comme Dames Patronnesses ou Membres Bienfaiteurs ?

Sur la proposition de M. Croibier le Comité décide que seuls seront admis comme Dame Patronnesse ou Membre Bienfaiteur ceux qui en feront expressément la demande. Les Sociétaires qui enverront un excédent de cotisation sans faire cette demande seront considérés comme faisant un don à la Société pour l'amélioration du Journal et c'est dans ce sens que le Trésorier leur en accusera réception.

Membres nouveaux. — Sont admis comme : Membre honoraire : M. Heizmann, rosiériste à la Crottaz, Vevey (Suisse), présenté par M. Hauser.

Membre titulaire : M. André Healy, dessinateur de Parcs, Jardins et Roseraies, 80, Avenue Victor-Hugo, La Demi-Lune, présenté par M. J.-B. Croibier.

⁂

Séance du 1er Juin 1921

Présidence de M. Croibier

Premier Vice-Président

Sont présents : MM. Bernaix, Croibier, Courtois, Ducher, Griffon, Laperrière, Meilland, Mermet, Schwartz, Siret.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

Correspondance. — Le Secrétaire donne lecture des lettres échangées avec M. Avard, au sujet du Congrès.

Le Comité accorde à la Société Agricole

de Vichy 2 médailles de vermeil et deux d'argent pour l'exposition qu'elle organise du 27 au 31 juillet.

La Société d'horticulture de Saône-et-Loire demande une récompense à décerner au nom des « Amis des Roses » pour l'exposition de Roses qu'elle organise le 12 juin. Une médaille d'argent lui est accordée.

Membres nouveaux. — Membre bienfaiteur : M. le Comte Carlo del Torso à Udine, présenté par M. Ed. Tellini.

Membres honoraires. — M. Chabaud, à Darboussèdes, Toulon, présenté par M. Siret.

M. Gabriel Cordier, Régent de la Banque de France, 81, rue Monceau, Paris, présenté par M. Siret.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 17 heures.

Le Secrétaire général,

Ch. Siret.

Chronique de la Rose

AVIS AUX ROSIÉRISTES EXPORTATEURS EN AMÉRIQUE

Le Conseil Fédéral de l'Horticulture aux Etats-Unis, vient de transmettre au Ministère de l'Agriculture de France de justes doléances au sujet de l'importation de plantes de pépinières (Rosiers en particulier) infectées de nids de Bombyx cul doré (*Liparis chrysorrhœu*).

En conséquence, les Rosiers ne pourront désormais être expédiés qu'après un *lavage complet* des racines. Ces racines, *sans trace de terre*, ne seront pas *pralinées*, mais simplement entourées de *Sphagnum humide* (cette mousse de marais ne contenant aucun parasite dangereux).

Ce mode d'emballage essayé du Japon en Amérique, ayant donné toute satisfaction sera le seul accepté désormais.

Tout autre emballage entraînera la destruction des plantes à l'arrivée aux douanes des Etats-Unis.

J. Chifflot,

Inspecteur du Service Phytopathologique, sous-directeur du Jardin Botanique de Lyon.

CONGRÈS POMOLOGIQUE DE LYON

Le Congrès de la Société Pomologique de Lyon se tiendra cette année à Lyon, les 8 et 9 septembre.

Les questions suivantes sont à l'ordre du jour :

1° Les maladies cryptogamiques fruitières de la région lyonnaise, et nouvelles données sur la préparation et l'emploi des solutions cryptogamiques ou insecticides ;

2° Continuation de l'étude des causes provoquant la coulure chez certains arbres à *fruits* ;

3° Recherches sur la fixité des caractères et leur transmission sur les arbres fruitiers;

4° Reconstitution des arbres âgés. Rajeunissement ;

5° Des abeilles ; avantages et inconvénients de l'établissement des ruches près des cultures fruitières ;

6° Renseignements nouveaux sur l'ensachage ;

7° Maladie du plomb.

EXPOSITION D'HORTICULTURE DE LYON

Une exposition d'horticulture, organisée par les soins de la Société Pomologique de France, à l'occasion de son Congrès, avec l'Association horticole lyonnaise et la Société d'Horticulture pratique du Rhône, aura lieu à Lyon, au Palais Municipal du quai de Bondy, du 8 au 12 septembre 1921 inclus.

Cette exposition comprendra : Fruits, Plantes à feuillages ornementales, Plantes fleuries et fleurs coupées.

Les Horticulteurs et Amateurs Français et Etrangers sont invités à y prendre part.

Du programme général nous extrayons la partie concernant la Rose :

Collection de 100 des plus belles variétés de Roses.

Collection de 50 des plus belles variétés de Roses.

Collection de 25 des plus belles variétés de Roses.

Collection de 12 des plus belles variétés de Roses.

Nouveautés.

Variétés inédites.

Chaque concours sera divisé en 2 sections bien distinctes :

1° Amateurs et Jardiniers de maisons bourgeoises ;

2° Professionnels.

Les demandes d'admission devront être adressées à M. le Président de la Commission d'organisation de l'Exposition, au siège de la Société Pomologique de France, 9, rue de Constantine, à Lyon, avant *le* 15 *Août* 1921.

Les demandes devront indiquer la superficie nécessaire et la nature des produits exposés.

Les emplacements seront donnés par ordre d'inscription et la Commission d'organisation se réserve le droit de restreindre les surfaces demandées suivant les nécessités.

DISTINCTIONS HONORIFIQUES

Officiers du Mérite Agricole :

MM. Boutin René, Nomblot Joseph, Cl. Lavenir.

Chevaliers du Mérite Agricole :

MM. Lapresle, Scherrer.

Nos bien vives félicitations aux nouveaux promus.

MARIAGES

Mlle Thérèse Turbat, fille de M. E. Turbat, pépiniériste à Orléans, vient d'épouser M. Fernand Cormier, ingénieur des Arts et Manufactures.

Nous apprenons le mariage de M. Charles Boutin, ancien élève de l'Ecole d'Horticulture de Versailles, fils de M. René Boutin, horticulteur à Saintes, avec Mlle Odette Connoué.

Nos meilleurs vœux aux jeunes époux et nos félicitations à leurs familles.

NÉCROLOGIE

Nous apprenons la mort de :

Mme Dupuis, épouse de notre collègue M. Dupuis, fleuriste, quai des Célestins, à Lyon.

M. Vigneron, horticulteur à Olivet, membre fondateur de notre Société.

M. Thiriat, secrétaire général de la Société horticole de la Haute-Marne.

Marc Meilland, fils de notre sympathique collègue Antoine Meilland, membre de notre Comité administratif.

Nous prions leur famille d'agréer l'hommage de notre douloureuse sympathie.

DONS

Mme Vve Mercier de Tronget nous a fait parvenir la somme de 50 francs pour l'amélioration du journal.

Pour le même objet nous avons reçu 30 francs de M. Fratelli Gracomasso de Caselle Torinese et 10 francs de M. Andrieu de Toulouse.

Nous adressons nos vifs remerciements à ces généreux donateurs pour l'intérêt qu'ils portent à la prospérité de notre Société.

POUR CONSERVER LES ROSES

(*Extrait du Petit Jardin*, 25 avril 1921)

Voici un curieux procédé américain permettant, paraît-il, la conservation indéfinie des fleurs et surtout des Roses.

Cueillez des boutons de roses assez près d'éclore, mais non ouverts et en ayant soin de leur conserver la queue ; faites dessécher du sel dans une petite marmite en fonte que vous mettrez sur le feu. Le sel finira par se réduire en une poudre très fine et parfaitement sèche. Etendez alors une couche de ce sel au fond d'une boîte en fer blanc; rangez les boutons de façon qu'ils ne se touchent pas ; recouvrez entièrement de sel et fermez hermétiquement ; quand vous voudrez avoir des roses fraîches, fut-ce plusieurs mois après, retirez les boutons qui vous paraîtront desséchés, coupez le bout de la queue et placez-les dans un vase à fleurs rempli d'eau ; vous les verrez peu à peu se ranimer et finir par s'épanouir.

EXPOSITION DE ROSES DE MACON

organisée par la *Société d'Horticulture de Saône-et-Loire*

Installée dans une des salles de l'Hôtel de Ville mise gracieusement à la disposition de la Société, l'exposition fut inaugurée le 5 juin à 10 heures par M. le Préfet, assisté de son chef de cabinet ; M. Combard, Vice-Président qui remplace le Colonel du Teil, Président, retenu à Paris, lui présente les membres du Jury.

M. le Préfet admira avec un grand plaisir les magnifiques collections présentées par M. Plumet le savant organisateur des fêtes et expositions horticoles et félicita les exposants pour l'exhibition de leurs fleurs de choix.

Favorisée par le beau temps, l'exposition reçut la visite de toutes les notabilités de la ville et de plusieurs milliers de nos concitoyens. Chacun des visiteurs emporta, en souvenir, une des roses offertes par les exposants et par M. Gaillard, qui, dans la circonstance, approvisionna le bureau de la majeure partie des fleurs qui furent données.

Des remerciements sont adressés aux visiteurs qui, par leurs dons, ont produit la somme de 352 francs, destinée à l'œuvre du Monument de nos glorieux défenseurs.

La médaille de Vermeil, grand module offerte par la Ville de Mâcon, a été attribuée à M. Bertoux, pour un superbe lot de 200 variétés de roses coupées, parmi lesquelles on remarquait : Mme Herriot, Lyon Rose, Les Rosati, Beauté de Lyon, Viscomtess Enfield, Juliet, Mme Ch. Lutaud, Sunburst, Mme Théodore Delacourt, Prince de Bulgarie, Mme Jules Bouché, Grange Colombe, Mrs T. Hillas, Louise Cretté, Souvenir d'André Colombier, Château de Clos-Vougeot, etc...

Un lot de 180 variétés de roses est présenté par M. Colombier, qui, depuis 20 ans, s'adonne à la culture de la rose et a obtenu plusieurs semis intéressants ; entre autres un hybride de Wichuraiana, *Hiawatha-Veilchenblau*, qui est plus double et plus violet que Veilchenblau.

On remarque aussi l'Hybride de *Thé Souvenir d'André Colombier*, issu de Château de Clos-Vougeot.

A citer parmi les nouveautés exposées : Mrs Bullen, Souvenir de Claudius Pernet, Aspirant Marcel Rouyer, Raymond La France victorieuse, Mrs Farmer, Séverine, Bénédicte Seguin, Elégante, Francklin, etc..

On a beaucoup remarqué dans les variétés anciennes et classiques : Admiral Ward, Antoine Rivoire, C. W. Cowan, Duchess of Willington, Ethel Malcom, Général A. Janssen, George Dickson, Georgeous, K of K, Mme Ed. Rostand, Mme Segond Weber, Primerose, Queen Mary, Sunburst, Jean Liabaud, Abel Carrière, Victor Verdier, Cécile Brunner, Orléans Rose, Maman Turbat, Léonie Lamesch, Mme Jules Gouchault, Albéric Barbier, Désiré Bergera, Edgard Andrew, etc...

La médaille d'argent, grand module offerte par la Société Française des Rosiéristes a été décernée à M. Flèche, employé des P.T.T., pour un lot de 50 variétés de roses de toute beauté.

PATENAY,
Secrétaire Général de la Société d'horticulture de Saône-et-Loire.

N.D.L.R. — L'abondance des matières ne nous a pas permis de reproduire in-extenso les comptes rendus d'expositions que nous avons reçus, nous prions les rapporteurs de nous en excuser.

Erratum. — Dans l'article *Pedigree du Rosier Reine des Neiges*, paru dans le dernier numéro, lire Lady Mary Fitz William (Bennet 1882) au lieu de 1892.

Les Roses à l'Exposition Internationale de Turin

Je n'ai pas l'intention de faire aux « Amis des Roses » un compte rendu détaillé de la magnifique Exposition Internationale, organisée à Turin, par la Société d'Horticulture du Piémont. Toutefois il n'est que justice de signaler l'effort qui a été fait par les organisateurs et en particulier par M. le Commandeur Roda, Président de cette Société et par M. Angelo Galleani, Chef de culture de la Ville.

Les Roses, à cette époque de l'année, ne pouvaient manquer de figurer dignement dans une manifestation horticole de cette importance.

Près de l'entrée principale un superbe massif de rosiers cultivés en pots attirait tous les regards des visiteurs. Signalons parmi les plus récentes et les plus admirées : Mme Abel Chatenay, Lyon Rose, Mme Herriot, Candeur Lyonnaise, Mme Léon Pain, Mme Jules Bouché, Jonkheer, J. L. Mock.

A signaler également un très joli lot d'Ulrich Brunner, cultivés en bac, présenté par l'Institut Bonafous, une collection de rosiers pleureurs et collection d'hybrides de thé et d'hybrides remontants cultivés en pots.

La maison Ingegnoli présentait deux nouveautés inédites :

Commandeur Francesco Ingegnoli d'un beau coloris rouge foncé issu de Hugh Dickson × Mrs Coxhead.

Souvenir d'Antoinette Ingegnoli fleurs rose saumoné, très double, remontant. Issu de Wichuraïana type × Princesse de Sagan.

Beaucoup d'autres lots très intéressants ont retenu mon attention, toutefois, il est à signaler qu'un grand nombre des belles variétés mises au commerce ces dernières années n'existent encore pas dans les collections de nos collègues italiens.

L'emploi des Rosiers sarmenteux et, en particulier, des Wichuraïana est très courant à Turin et dans la banlieue. Les jardins publics, les villas possèdent de jolis motifs décoratifs ; guirlandes, pylones, pleureurs sont du plus gracieux effet.

Ch. Siret.

La Roseraie Georges TRUFFAUT à Versailles

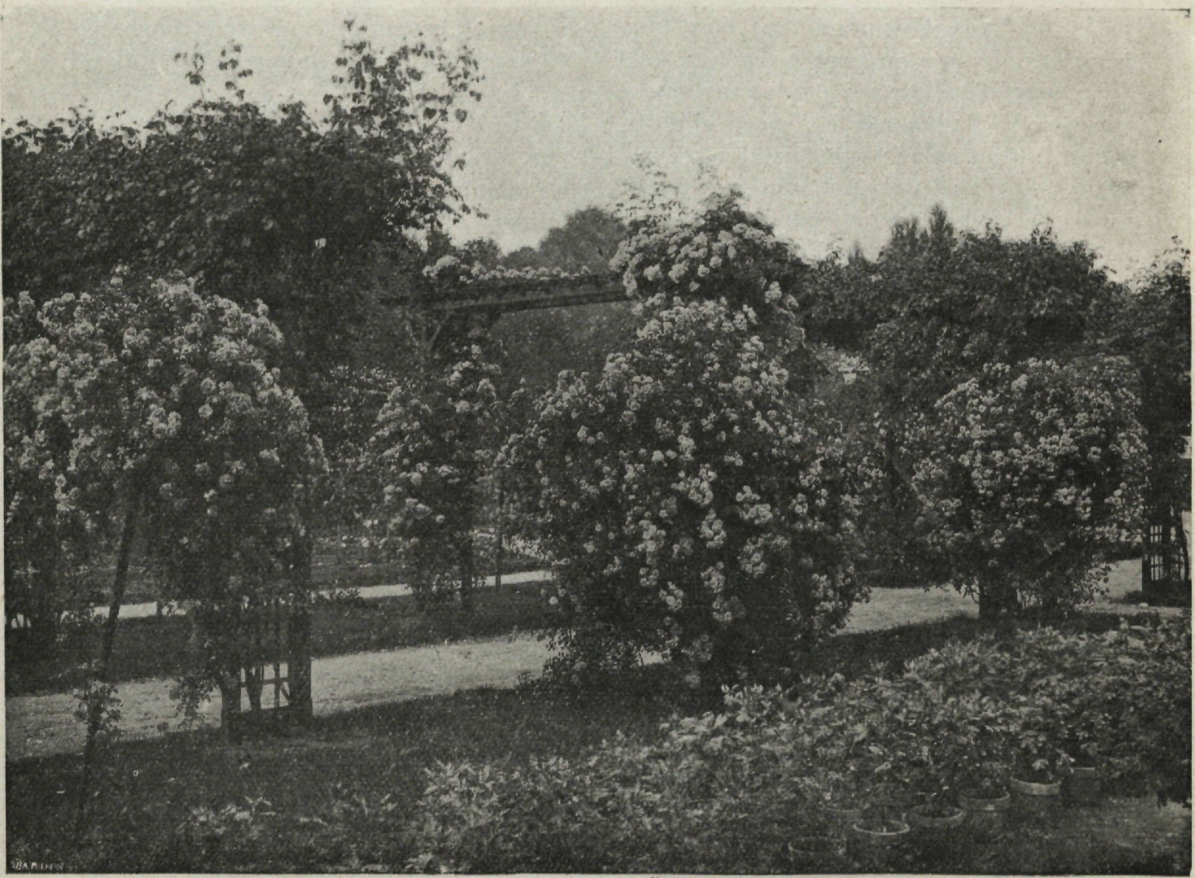
Cette Roseraie créée par notre collègue M. Georges Truffaut, en 1912, dans un site complètement dépourvu d'arbres, est aujourd'hui dans toute sa splendeur.

Affectant la forme triangulaire, comprenant en son centre une partie gazonnée et un grand bassin rectangulaire meublé d'une très intéressante collection de Nénuphars, cette Roseraie est limitée au fond par une pergola demi-cintrée, du centre de laquelle au pied de Diane chasseresse, on jouit du plus ravissant coup d'œil rêvé.

Sur les talus du triangle, sur gazon impeccable, se détachent des festons de Rosiers polyantha nains, puis sur la partie plane, des groupes rectangulaires ou circulaires de Rosiers nains remontants appartenant surtout à la riche section des hybrides de Thé-puis à celle aussi des hybrides remontants. Le tout est dominé par des pylones ornés avec les vigoureux Rosiers hybrides de Wichuraïana eux-mêmes reliés par de charmantes et légères guirlandes garnies avec les ravissants Rosiers Climbing de diverses nuances.

Sur l'un des côtés de la Roseraie, par suite de la configuration spéciale du terrain, il a été possible d'établir un coin charmant garni avec des portiques d'une grande

élégance et des Rosiers pleureurs constitués avec le vigoureux Vichuraïana Dorothy Perkins, ce que montre bien l'une des vues qui accompagne cette note.

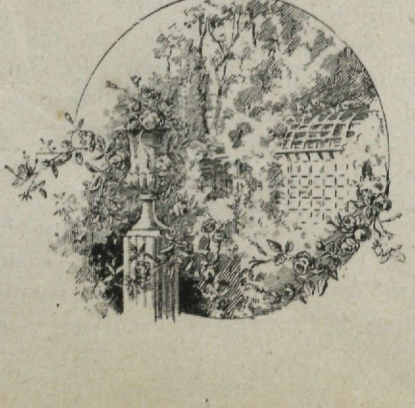


Un des plus jolis coins de la Roseraie Georges Truffaut à Versailles

D'ailleurs la visite de cette Roseraie est toujours un enchantement. Elle permet d'apprécier tout ce que l'on peut obtenir avec les Rosiers sarmenteux, soit en pylônes, soit en guirlandes, soit en portiques.

En ajoutant à cela, l'effet obtenu avec les Rosiers pleureurs et les méritants Rosiers buissonnants du groupe des Rugosa, les Pernetiana aujourd'hui si remarqués, nos lecteurs auront une idée aussi exacte que possible de tout l'immense intérêt qu'offre actuellement la Roseraie Georges Truffaut à Versailles. Elle synthétise bien tous les progrès réalisés par quatre générations d'horticulteurs.

Ch. Grosdemange.



LES ROSES MÉCONNUES

En ce moment, 29 mai, me fleurit au jardin une bien jolie variété de rosier sarmenteux, hybride de *Wichuraïna*, obtenue en 1899, par le rosiériste *Manda*. Son fin feuillage vernissé marque bien son origine, sa végétation est exubérante, ses fleurs en bouton sont d'un jaune comparable à celui du Thé *Maréchal Niel*. Les fleurs sont mignonnes comparées à celles du précité : c'est la rose nommée *Gardenia*. Son parfum délicieux montre bien qu'elle dérive d'une rose *Thé*. En effet, c'est le produit d'un *Wichuraïana* par la belle rose *Perle des Jardins*, celle-ci non sarmenteuse.

En boutons, cette rose produit grand effet par sa joliesse et son abondance. Lorsqu'elle est ouverte elle devient blanche, comme le type *Wichuraïana* qu'elle rappelle parfaitement.

Ceci est un exemple démontrant bien la parenté chez une variété hybride, ce qui ne se produit pas toujours chez les roses. La végétation rapide de cette variété la rend précieuse pour les pergolas, les berceaux, les arcades et tous les jolis motifs d'une roseraie.

Nous la recommandons avec plaisir à tous les amateurs possédant une roseraie.

Une autre rose *Thé* méconnue, oubliée même, est la « *Duchess of Edimburgh* », mise au commerce par Nabonnand, en 1874; c'est du rouge vif, nuancé de lilas foncé au limbe des pétales. Le bouton est magnifique et la rose ouverte conserve bien sa beauté. Très florifère, cette rose thé réclame un abri en hiver, par exemple du fumier long recouvert d'argile autour du pied à basse tige. Pour les hautes tiges, il faut envelopper le sujet du pied à la tête avec du papier goudronné depuis décembre jusqu'en mars. Vers le 15 de ce mois on doit découvrir la tête progressivement car il n'est pas bon que la végétation se développe sous la couverture.

Un rosier *Hybride remontant*, c'est la variété *Pesch Blossom*, mise au commerce par William Paul, en 1875, c'est du rose tendre, nuancé de carmin, satiné de blanc et d'une forme impeccable. Cette variété fit fureur pour..... ensuite tomber dans l'oubli. Ainsi vont les choses de ce monde : *Sic transit gloria mundi*.

Qui se souvient encore de la rose *Glazenvood Beauty* de Woodthorpe ? C'était, disait-on, pour le public rodophile la *Maréchal Niel* panachée de rouge. Elle appartenait à la série des Roses Capucines et avait des caractères de la rose *Thé !* Sa fleur était plus ample que la rose *Capucine* d'un si beau jaune.

Le savant rosiériste *Pernet Ducher* s'est sans doute inspiré de cette création.

Ce rosier est sarmenteux, il serait le bienvenu encore parmi les réputés *Perneliana*.

Existe-t-il encore ? C'est un de mes vieux souvenirs qui me rappelle ce nom et cette plante. On la disait originaire du Japon ?

(A Suivre). Ad. Van den Heede.

Vice-Président des « Amis des Roses ».

LES ROSES A L'EXPOSITION DE PARIS

Le 20 mai dernier, la Société nationale d'Horticulture de France inaugurait son exposition annuelle de printemps.

Depuis deux années, la Société organise ses expositions au jardin d'acclimatation dans les serres du Palmarium, lesquelles se prêtent admirablement à cette installation et grâce aux efforts des organisateurs l'effet produit est grandiose et dépasse tout ce que l'on pouvait espérer.

L'exposition de 1921 est de beaucoup supérieure à celle de l'an dernier : les exposants sont plus nombreux et les apports considérables comme quantité, et de tout premier choix.

La section des roses est très importante; les nombreux exposants ont rivalisé de zèle pour arriver à présenter des lots de rosiers tiges et rosiers nains aussi conséquents qu'avant-guerre; c'est d'un bon augure pour l'horticulture française qui, grâce au labeur et à l'initiative de ses membres, fermera très vite la large plaie faite à l'horticulture universelle par la durée des hostilités.

L'arrangement des lots est parfait, les plantes exposées d'une vigueur remarquable et les fleurs très abondantes sont d'une beauté incomparable.

De grandes plates-bandes sont bordées par des rosiers multiflores ou polyanthas nains, les variétés sont bien choisies et produisent un bel effet. A citer;

Orléans-Rose, rouge géranium ;

Jessie, rouge cerise ;

Mme Norbert-Levavasseur, rouge cramoisi ;

Yvonne -Rabier, blanc de lait ;

Mistress Cutbusch, rose œillet ;

Katerine Zeimett, blanc pur ;

L'intérieur des plates-bandes est formé de petits groupes choisis parmi les variétés d'élite telles que :

La France, rose argenté ;

Laurent Carle, rouge carmin ;

Mme Jules Bouché, blanc rosé ;

Sunburst, jaune orangé ;

Mme Léon Pain, rose argenté nuancé ;

Mrs Aaron Ward, jaune indien ;

Sir du Pt Carnot, blanc carné ;

Mme Jules Grolez, rose de Chine glacé ;

Prince de Bulgarie, rose chair saumoné;

La Tosca, rose tendre nuancé;

Pharisaër, rose tendre centre saumon ; etc. etc...

Dans ces plates-bandes sont disséminés de beaux spécimens de rosiers pleureurs d'une hauteur moyenne mais d'une culture irrépprochable; certaines variétés sont d'un effet remarquable, tant par leur abondante floraison que par la richesse des coloris, telles que : *Paul's Carmine Pilar* à grande fleur d'un beau rouge carmin ; *Tausendschon*, riche coloris rose pâle ; *Stella*, très belle variété à fleur simple rouge carmin à fond blanc — etc... Il y a, en intercalaire, des rosiers tiges de grande beauté.

Au fond d'une serre est dressée une garniture de salle à manger; l'arrangement est parfait et la glace ornée de guirlandes de la rose *Dorothy Perkins* est du meilleur goût.

Dans le fond opposé se trouve un immense groupe de rosiers dans tous les genres, nains, tiges et pleureurs.

Les variétés de rosiers nains sont choisies dans les plus belles de la collection générale et quelques nouveautés récemment mises au commerce. Un groupe de la rose nouvelle : *Sir de Claudius Pernet*, nouveauté de 1920, attire les regards des visiteurs, ce beau coloris jaune inaltérable et sa vigueur en feront une plante de premier ordre, cette variété est entourée d'une bordure de la rose *Commandeur Jules Gravereaux*, beau rouge feu ; à ses côtés un beau groupe de la belle rose *Mme Edouard Herriot* du plus beau rouge corail nuancé de jaune, plante de grand effet décoratif;

Reine des neiges, blanc pur ;

Perles des jardins, jaune d'or ;

Maman Cochet, rose carné ;

Richmond, pourpre ;

Le Progrès, jaune d'or ;

Liberty, rouge feu ;

Mme Mélanie Soupert, jaune aurore ;

Jonkheer J. L. Mock, rouge clair nuancé extra ;

Etoile de France, rouge grenat ;

Dean Hole carminé argenté.

Les rosiers tiges sont présentés en sujets de premier choix, d'une vigueur et floribondité remarquables, les plus beaux coloris y sont représentés, on passe du blanc le plus pur au rouge cramoisi et du jaune clair au plus vif ; les roses sont d'une grandeur remarquable.

Dans les rosiers pleureurs disséminés dans les massifs, il existe des sujets de grandes dimensions, tant par la hauteur des plantes que par la grosseur des têtes; toutes les meilleures variétés y sont représentées; à citer de très beaux exemplaires des variétés: *Dorothy Perkins, Minéhaha, Albéric Barbier, Stella, Lady Gay, Paul's Carmine Pilar, White Dorothy*, etc...

Dans tout son ensemble, l'exposition des roses est digne des nombreux présentateurs qui l'ont organisée et ont assuré une fois de plus le triomphe de la Reine des fleurs.

J. B. Croibier.

1er Vice-Président des Amis des Roses.

EXPOSITION DE ROSES

organisée par l'*Association Horticole Lyonnaise*

Le 19 Juin, l'Association horticole lyonnaise organisait au Palais de la Bourse de Lyon une exposition de Roses qui a obtenu un succès bien mérité. Les nombreux visiteurs restèrent émerveillés devant une belle profusion de roses aux couleurs chatoyantes, toutes plus belles les unes que les autres à tel point qu'il est difficile de faire un choix parmi elles, et, qu'il faudrait les citer toutes pour être impartial.

Parmi celles qui ont attiré tout spécialement notre attention, citons: Séverine, J. C. N. Forestier, Elégance, Jonkheer, J. L. Mock, Queen Alexandra, Caméléon, Constance, Bénédicte Seguin, Aspirant Marcel Rouyer, Rayon d'or, Cessie Easlea, Président Bouché, Orphélia, Louise Baldwin, etc...

M. Meilland, rosiériste à Lyon, obtint une médaille d'or pour une collection de 100 variétés de roses choisies parmi les plus belles et une médaille de vermeil pour un lot de 25 variétés nouvelles.

Félicitations du Jury pour 2 semis inédits.

M. Schwartz, rosiériste à Vénissieux, exposait une belle collection de 60 variétés de roses, comprenant plusieurs semis de la maison, entre autres : Julia Bartet, Roger Lambelin, Victor-Hugo qui lui valut des Félicitations du Jury. (Mr Schwartz ayant déclaré ne pas concourir).

Nouveautés. — M. Chambard, rosiériste à Lyon, présentait plusieurs roses nouvelles dont il est obtenteur:

Snir du Sergent Cretté qui obtint une médaille d'or avec certificat de mérite.

Huguette Vincent : grande médaille de vermeil et certificat de mérite.

Plusieurs autres semis ont obtenu des félicitations du Jury.

M. Croibier, rosiériste à Vénissieux, présentait plusieurs semis inédits; entre autres:

Snir de Jean Croibier qui obtint un certificat de mérite et une médaille d'or.

Mme André Charmet, certificat de mérite et grande médaille de vermeil.

D'autres semis non nommés obtinrent des félicitations du Jury.

Causerie sur la Taille du Rosier

faite à la S. N. H. F.

par M. Congy, jardinier-chef de la Roseraie de Bagatelle

M. Congy, à qui la Section des Roses avait demandé une démonstration pratique de la taille du Rosier, fait observer tout d'abord que la meilleure démonstration de cette taille est celle que chaque amateur peut faire lui-même au moyen d'une pratique guidée par son goût, ses désirs et ses besoins personnels. Néanmoins, il donne au sujet de la taille à appliquer aux Rosiers, d'une façon générale, les intéressants conseils suivants :

On divise généralement les Rosiers en deux grands groupes : 1° Les Rosiers en buissons ; 2° Les Rosiers sarmenteux ou grimpants.

Rosiers en buissons. — Si dans une plantation bien établie, on prend, dans chaque race, un ou plusieurs rosiers de végétation semblable et ayant des rameaux de même force, on pourra, en appliquant des tailles différentes, se rendre compte de leur influence respective. Trois tailles sont pratiquement employées ; la taille courte, c'est-à-dire à 10 ou 15 centimètres, la taille moyenne à 15 ou 25 centimètres, enfin la taille longue à 25 ou 35 centimètres et même davantage.

Voulez-vous avoir beaucoup de Roses pour donner à votre jardin un bel ensemble décoratif ? La taille longue vous fera obtenir le résultat cherché, mais vous n'aurez que des fleurs à tiges courtes et peu utilisables pour la confection de gerbes. Si votre but est l'obtention de fleurs un peu plus belles, à tiges plus longues vous obtiendrez satisfaction avec la taille moyenne, mais vous aurez moins de Roses. Enfin, si votre préférence va plutôt à la qualité qu'à la quantité, la taille courte vous comblera, vous obtiendrez avec elle de très belles et grandes Roses à longues tiges.

En ne taillant pas du tout ou du moins en ne pratiquant pas de taille sur une branche ou deux, on avancera la floraison, ce qui peut être intéressant en certains cas. Choisissez pour cela un rosier possédant huit branches vigoureuses ; appliquez aux six premières les mêmes tailles que précédemment (courte, moyenne et longue) et laissez les deux dernières pousser librement. Celles-ci seront inclinées vers le sol et fixées avec des crochets ou plus simplement attachées aux Rosiers voisins déjà taillés, mais assez haut cependant pour qu'ils fleurissent au-dessus des jeunes rameaux de ces derniers. Les branches ainsi épargnées par la taille et réparties aussi régulièrement que possible dans la plantation produiront un effet agréable. La première floraison sera ainsi avancée de 15 à 20 jours ; la deuxième suivra sur les rameaux ayant subi la taille moyenne et sur ceux taillés court. Après la floraison, les rameaux n'ayant pas été taillés le seront à 3 ou 4 yeux au-dessus de leur empatement, ce qui permettra d'avoir du bois de taille l'année suivante.

En taillant avant le départ de la végétation en Février, on avance la floraison mais cette pratique est peu recommandable sous le climat de Paris, car de tardives gelées blanches y sont toujours à craindre. Cependant, la taille faite de bonne heure donne, sauf accidents atmosphériques, beaucoup de belles Roses à longues tiges, la taille tardive, est moins favorable ; les Roses sont moins belles et à tiges moins longues, la sève ayant monté vers les yeux du sommet des rameaux, au détriment bien entendu des yeux inférieurs.

Si la taille permet d'avancer la floraison, elle permet aussi de la retarder. En taillant vers fin Mars-Avril, on retarde la floraison : les yeux de la base des rameaux moins bien nourris que ceux du sommet demanderont plus de temps pour se développer. Mais on retarde la floraison dans de bien meilleures conditions en pratiquant le pinçage, et le résultat est d'autant plus accentué que les rameaux sont plus développés. Le plus sou-

CATALOGUES REÇUS

ROZAIN-BOUCHARLAT, Horticulteur, 88, rue Pierre-Brunier à Cuire-les-Lyon (Rhône).

TARIF DES ANNONCES

La page	450 fr.	Le quart de page	115 fr.
La demi-page	225 fr.	Le Huitième de page	60 fr.

Le seizième de page .... 35 fr.

Les Annonces sont payables à l'avance et comprennent 6 insertions. Elles peuvent être souscrites à toute époque de l'année.

Juillet-Août 1921.



Les Amis des Roses

JOURNAL
DE LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DES ROSIÉRISTES

LYON

25e Année. N° 81 (4e Série) Juillet-Août 1921.

Les Amis des Roses

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

Paraissant tous les deux mois

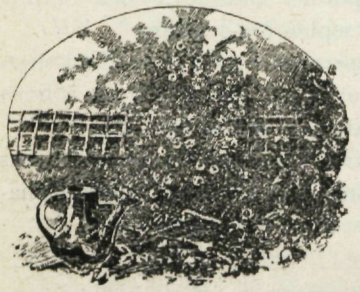
Président : M. SILVESTRE, ✱, O. ✱, ✱ I, ✠, ✠
7, Place Bellecour — LYON

1er Vice-Président :
M. J.-B. CROIBIER, ✱, O. ✱, ✱, ✠
301, Route de Vienne
Vénissieux (Rhône)

Rédacteur :
M. Ch. SIRET
Secrétaire Général de la Société
10, Rue des Marronniers, LYON

Trésorier :
M. LAPERRIÈRE
Champagne au Mont-d'Or
(Rhône)

SOMMAIRE :



PARTIE ADMINISTRATIVE

Membres Nouveaux

MEMBRES HONORAIRES

Mlle COULIGNON (Suzanne), « La Charmeraie », Avenue Villebois-Mareuil, (Nice-Cimiez).
présentée par Mme MERCIER.

Mistress HERBERT-HARDE, Our Garden journal, Fifteen Astor Place, (New-York),
présentée par M. Ch. SIRET.

MM.

AUBERT (Pierre), Fabricant de Soieries, 5, Petite rue des Feuillants, (Lyon).
présenté par M. L. LAPERRIÈRE.

CORON, Directeur de l'*Alimentation du Centre*, (Limoges).
présenté par M. Emile CHARLES.

EINAR-ERSLEW, 8, Korsgade, Copenhague, (Danemark).
présenté par M. Ch. SIRET.

GUIGNARD (Louis), 12, rue Pierre-Courteys, (Limoges).
présenté par M. Ch. SIRET.

MEMBRES TITULAIRES

MM.

CHASSAING, horticulteur à Cusset.
présenté par MM. Croibier et E. Charles.

CHARTIER (Alphonse), rosiériste, 155, route d'Heyrieux, (Lyon-Monplaisir).
présenté par Mme Vve P. Guillot et M. Ch. Ducher.

DELORME frères, rosiéristes, à Creuzier-le-Vieux par Cusset.
présentés par MM. Silvestre et Emile Charles.

RICHARDIER (Laurent), rosiériste, 16, rue Antoine-Lumière, (Lyon-Monplaisir).
présenté par Mme Vve P. Guillot et M. C. Richardier.

SERLIN (Joseph), rosiériste, 84, Chemin de Saint-Priest, (Lyon-Monplaisir).
présenté par Mme Vve P. Guillot et M. Ch. Siret.

TREYVE (François), horticulteur à Yzeure, (Allier).
présenté par MM. Silvestre et Emile Charles.

AVIS AUX SEMEURS

NOUVEAUTÉS

Chaque année à l'automne, sous la rubrique « Roses mises au Commerce en 19... », nous publions la liste avec description de toutes les nouveautés qui nous sont communiquées par les semeurs. Nous invitons donc les *obtenteurs* de roses nouvelles (Amateurs et Professionnels) à nous faire parvenir au plus tôt la liste de leurs nouveautés mises au commerce en 1921-1922, afin que nous puissions les publier dans le N° des « Amis des Roses », septembre-octobre.

Nous nous permettons d'attirer l'attention des semeurs sur l'avantage qu'ils ont à nous envoyer la liste de leurs obtentions.

Les Sociétaires, qui composent l'élite des rodophiles, sont aussi tenus au courant chaque année des nouveautés parues.

COMITÉ ADMINISTRATIF

Séance du 6 juillet 1921. — *Présidence de* M. Silvestre, *Président*

Sont présents : MM. Silvestre, Ducher, Griffon, Laperrière, Meilland, Mermet, Richardier, Schwartz, Siret.

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la dernière réunion, qui est adopté sans observation.

Membres nouveaux. — Sont admis comme :

Dame Patronnesse : Mme Prouvost-Masurel, présentée par M. A. Van den Heede.

Membres honoraires : Mlle Suzanne Coulignon, présentée par Mme Mercier ; M. Pierre Aubert, présenté par M. L. Lapperrière ; M. Einar Erslew, présenté par M. Siret ; M. Flèche, présenté par M. Colombier.

Membres titulaires : MM. Deleard et Vera Raphael, présentés par M. C. Gélos.

Dons. — Mme Mercier a adressé au Secrétaire une somme de 50 francs pour l'amélioration du journal. Le Comité lui adresse ses remerciements.

M. J. Delafon fait connaître qu'il met une somme annuelle de 100 francs à la disposition de la Société pour récompenser le meilleur rapport présenté chaque année au Congrès.

Le Comité remercie M. Delafon de sa générosité et charge le secrétaire de fixer d'accord avec lui la façon dont ce prix sera attribué.

Rapport. — M. Gélos adresse un compte rendu de la fête des roses de Biarritz, avec deux photographies. — Lettre de remerciements de M. Flèche, à qui a été décernée la médaille offerte par la Société au concours de roses de Mâcon.

Congrès. — Le secrétaire donne lecture de la correspondance échangée avec M. Avard, au sujet du Congrès.

Le Comité décide de n'organiser ni excursion, ni banquet à l'occasion du Congrès.

L'ordre du jour étant épuisé, M. le Président lève la séance en donnant rendez-vous, à Vichy, aux Membres du Comité.

Le Secrétaire général,

Ch. Siret.

LE XXe CONGRÈS DES AMIS DES ROSES

L'ouverture du Congrès eut lieu, à 9 h. 30, dans la salle de réunion du grand établissement thermal de 1re classe, mise gracieusement à notre disposition par la Compagnie Fermière de Vichy.

Parmi les personnalités présentes, dont nous retrouvons les noms sur les feuilles de présence, citons :

MM. Silvestre, Président de la S.F.D.R. ; Viple, Président de la Société Horto-Agricole de Vichy ; Croibier, 1er Vice-Président de la Société F. D. R. ;

M. Emile Charles, de Limoges ;

MM. Robert, Chef du service des Parcs et Jardins ; Morgue, Jardinier-chef de la ville de Vichy ;

Mme Paul Vaillant, de Barjols ; M. Brun, de Montagny ; M. Treyve Fr., de Moulins ; MM. Delorme frères, de Creuzier ; J. Pernet, d'Annemasse ; MM. Lafagne et Pajotin, d'Angers ; MM. Coulangeon, Peronin, Duceau, Rouanoux, de Montluçon ; Mme et M. Penny, de Clermont-Ferrand ; MM. Plumet, Bonnet, Flèche, Colombier, de Mâcon, (délégués de la Société d'Horticulture de Saône-et-Loire) ; M. Vallat, délégué de l'Union Horticole et Viticole de Villefranche ; M. Norbert Levavasseur, de Ussy ; M. Piredoye, de St-Laurent-du-Var ; MM. Marguerita et Petit, délégués de la Société des Rosiéristes Amateurs, de Bourges ; Mme et M. Meilland, Mme et M. Siret ; MM. Rivoire, Debaux, Richardier, de Lyon.

En outre, beaucoup de membres de la Société Horto-Agricole prirent part au Congrès, en sorte que c'est devant un auditoire nombreux que notre Président, M. Silvestre, souhaita la bienvenue aux Congressistes :

Mesdames, Messieurs,

« Des raisons graves de famille, ne m'ayant pas permis, l'an dernier, de me rendre au Congrès de Paris, c'est aujourd'hui, pour la première fois, que je suis appelé à présider le Congrès annuel depuis le jour où notre Société m'a fait l'honneur de m'appeler à la Présidence ; vous ne vous étonnerez donc pas que ma première pensée soit pour vous exprimer ma gratitude, et que mes premières paroles soient pour vous remercier du haut témoignage de confiante sympathie que vous m'avez donné. Ce n'est pas sans de longues hésitations que j'ai accepté la lourde tâche que vous m'avez confiée, et qui vient s'ajouter à nombre d'autres obligations qui finissent par dépasser mon activité et ma bonne volonté et, certes, il a fallu toute l'amicale insistance de votre Vice-Président d'hier, Pernet-Ducher, et de votre Vice-Président d'aujourd'hui, Croibier, pour avoir raison de ma résistance. J'avais d'autant mieux le droit de résister que la succession était lourde après des Présidents qui, bien que simples amateurs, étaient néanmoins des compétences indiscutées en matière de roses. C'est un devoir pour moi de rendre, ici, à la mémoire de mes distingués prédécesseurs, MM. Gravereaux et Bouché, l'hommage de reconnaissance qui leur est dû ; ils ont été les artisans féconds de la prospérité de notre Société, et leur souvenir doit rester indissolublement lié à notre vie sociale. Comme je l'ai dit et promis à votre Conseil, je m'efforcerai de me rendre digne de la confiance dont vous m'avez honoré.

« Les charges multiples dont je suis accablé dans cette grande cité lyonnaise, où tous les bons citoyens ont pris l'habitude de donner une large part de leur vie quotidienne aux œuvres d'intérêt général, l'importance croissante de mon industrie, ne me permettent pas, malheureusement, de vous donner tout le temps que, par goût, je voudrais vous consacrer, mais je connais trop le bienveillant dévouement de mes collaborateurs immédiats pour ne pas être assuré que les intérêts de notre grande Société ne sauraient en souffrir.

« La Société Française des Rosiéristes a un rôle trop utile et trop bienfaisant pour ne pas grandir d'année en année ; elle est utile parce qu'elle est le défenseur né des artistes que vous êtes ; elle est bienfaisante parce que la rose, la fleur par excellence, ne peut engendrer que l'amour et la beauté.

C'est le poète persan Hafiz qui nous raconte qu'après avoir créé le ciel parsemé d'étoiles, après avoir créé la terre qu'il avait jonchée de douleurs, Dieu créa la Rose pour que les hommes eussent, ainsi, le témoignage de sa bonté ; il aurait pu ajouter que, après avoir créé la femme, Dieu ne pouvait pas ne pas créer la Rose, la fleur idéale et préférée de la femme française. Honneur à la Rose, Messieurs, honneur aussi à ses créateurs dont je salue ici les plus notoires, les plus habiles. Ils ne m'en voudront pas, j'en suis sûr, de profiter de cette réunion solennelle pour adresser, au nom de notre Société, nos félicitations les plus cordiales à notre grand rosiériste, Pernet-Ducher, qui, depuis plusieurs années, gagne, haut la main, la grande médaille d'or de Bagatelle. Pernet-Ducher est trop intimement lié à la vie de notre Société dont il fut, pendant la guerre, le premier Vice-Président, pour que ses succès ne rejaillissent pas sur nous ; aussi, est-ce de grand cœur que je lui renouvelle ici mes affectueuses félicitations.

« Vous m'en voudriez, Messieurs, si, méconnaissant vos sentiments intimes, je n'exprimais pas, en votre nom, notre très vive gratitude à nos aimables hôtes qui ont apporté tant d'amicale bienveillance à organiser notre Congrès et à recevoir les congressistes. La Société Horto-Agricole de Vichy a réussi, au delà de toute espérance, ses Expositions horto-agricoles et, par elle, notre Congrès a plus d'éclat, plus d'auditeurs. Aux félicitations que j'adresse à son Président, à son Secrétaire général, à son Bureau, pour la brillante réussite de leur Exposition, je joindrai l'assurance de notre profonde reconnaissance personnelle pour la part importante qu'ils ont prise à la préparation et au succès de notre Congrès.

« Et maitenant, Messieurs, je vous souhaite à tous une cordiale bienvenue, vous remerciant d'être venus si nombreux participer à nos travaux. Vous avez compris qu'une Société comme la nôtre ne pouvait reprendre sa vitalité d'avant-guerre que par une cohésion plus intime de tous ses membres. C'est le travail en commun qui est la meilleure garantie de cette cohésion ; je ne le retarderai pas davantage car nos instants sont comptés, et il ne sera pas trop de notre matinée pour l'épuiser utilement.

« Je déclare donc ouvert le Congrès 1921 de la Société Française des Rosiéristes ».

M. Viple, au nom de la Société Horto-Agricole, remercie les Congressistes d'être venus nombreux encourager, par leur présence, l'effort fait par les Vichyssois pour le développement de l'Horticulture et de l'Agriculture.

M. Silvestre invite les Congressistes à procéder à la nomination de leur bureau. Sur la proposition de M. J.-B. Croibier, M. Silvestre est, à l'unanimité, proclamé Président du Congrès. Il compose son bureau comme il suit : Vice-Présidents : MM. Viple, Président de la Société Horto-Agricole ; Croibier, 1er Vice-Président de la S.F.D.R. ; Emile Charles, de Limoges, Membre fondateur de la S.F.D.R. ; François Treyve, de Moulins, Secrétaire général de la Société d'Horticulture de l'Allier.

Secrétaire : M. Ch. Siret.

Secrétaire-adjoint : M. Ant. Meilland.

Le procès-verbal du dernier Congrès ayant été publié dans les « Amis des Roses », M. le Président propose qu'il soit adopté sans en donner lecture.

Ce procès-verbal est adopté.

M. le Président présente les excuses de MM. Lotin, L. Levavasseur, Laperrière, Griffon, Général Têtard, J. Delafon, Van den Heede, etc., qui n'ont pu venir prendre part à nos travaux, et l'on passe à l'ordre du jour.

1re *Question : Les meilleures variétés de roses mises au commerce en* 1919.

Cette question n'ayant fait l'objet d'aucun rapport est reportée à l'ordre du jour du prochain congrès.

2e *Question : Variétés de rosiers à conseiller dans la région où aura lieu le Congrès.*

Aucun rapport ne nous est parvenu traitant de cette question.

M. le Président regrette qu'une question aussi intéressante n'ait pas été traitée et demande à ce que l'on désigne à l'avance un rapporteur. Cette proposition est acceptée par l'Assemblée.

M. Treyve fait remarquer qu'il y a beaucoup à faire à Vichy pour y implanter les nouvelles variétés qui, pour la plupart, n'ont pas toutes les qualités exigées par les horticulteurs Vichyssois ; grosses fleurs, lon-

gues tiges, port érigé. Jusqu'à ce jour on ne cultive presque exclusivement que des hybrides remontants pour la fleur coupée.

M. le Président demande si on ne pourrait pas établir une liste des variétés réunissant les qualités exigées.

M. Péronin recommande, dans la région de Montluçon, la variété Margaret Dickson Hamil qui donne des tiges de 70 à 80 cm. d'un très beau jaune.

M. Croibier conseille de bien spécifier lorsqu'on demande cette variété afin de ne pas faire confusion avec Margaret Dickson.

M. Delorme, de Creuzier, déclare que jusqu'à ce jour il n'a pas obtenu de bons résultats avec les hybrides de thé ; par contre, les variétés anciennes Eugène Fürst et autres lui donnent toute satisfaction.

M. Croibier. — Ces variétés ne remontent pas suffisamment.

M. Emile Charles. — Si vous coupez de longues tiges, vous faites tort à la remonte.

M. Croibier. — Avez-vous essayé la Tosca?

M. Delorme. — Oui, elle ne réussit pas très bien.

3° *Question : Les meilleures variétés de thés à employer dans la plantation des massifs.*

Rapports de MM. J.-B. Croibier et Paul Nabonnand.

(Nous commençons d'autre part la publication de ces mémoires).

M. le Président. — Quelqu'un demande-t-il la parole ?

M. Péronin. — Pourrait-on nous faire connaître une bonne variété dans chacune des teintes blanche, rouge et jaune, pour un terrain sablonneux ? Je n'en connais encore pas une.

M. Croibier. — *Souvenir de Claudius Pernet* sera vraisemblablement une excellente acquisition dans la teinte jaune. Cette variété est à étudier et on ne peut encore se prononcer à son sujet.

M. Péronin. — Les Pernetianas ne sont pas assez vigoureux.

M. Penny. — Par cette année de sécheresse j'ai obtenu de bons résultats avec Mme Ravary et Grande Duchesse Marie Adélaïde.

M. Treyve. — Les Pernetianas ne se plaisent pas dans tous les terrains, mais à la Bourboule j'en ai vu de magnifiques.

M. Robert. — Nous avons des terrains argileux et compacts ; voilà vraisemblablement la cause de la non réussite de certaines variétés.

4° *Question : Conseils pratiques aux Rosiéristes Amateurs.*

Rapport de M. A. Van den Heede.

5° *Question : Insectes nuisibles aux rosiers; maladies cryptogamiques ; moyens de les combattre.*

Rapports de MM. Chifflot et A. Van den Heede.

M. le Président. — Au nom des Crongressistes j'adresse mes remerciements à M. Chifflot pour son rapport du plus haut intérêt ; M. Chifflot est un savant qui s'est spécialisé dans ces questions et dont les conseils sont précieux. Je remercie également M. Van den Heede pour son mémoire.

Quelqu'un demande-t-il la parole sur cette question ?

M. Emile Charles. — Ne pourrait-on émettre le vœu que l'Etat distribue moins parcimonieusement la nicotine ?

M. le Président. — Vous allez avoir un nouveau produit « Le Savon au pyréthre », qui remplacera avantageusement la nicotine; malheureusement ce produit n'est pas encore connu et ne se trouve pas facilement dans le commerce.

6° *Question : Les meilleurs engrais pour le rosier.*

Rapport de M. J. Delafon, administrateur-délégué du Comptoir Parisien d'Engrais.

M. le Président. — Nous remercions M. Delafon de son très intéressant rapport.

Quelqu'un demande-t-il la parole sur ce sujet ?

M. Treyve. — Le nitrate de chaux donne de bons résultats.

M. le Président. — Ses qualités sont contestées.

M. Delorme. — J'emploie le fumier de vache bien décomposé et il me donne d'excellents résultats.

M. Penny. — La corne brut est un engrais à décomposition lente qui produit son effet pendant deux ans et même davantage.

MM. Richardier et Colombier ont également employé la cornaille et en ont été très satisfaits.

M. le Président. — L'ordre du jour étant épuisé, il nous reste à fixer le lieu du Congrès pour l'an prochain. Vous plairait-il d'aller, en 1922, à Strasbourg ?

M. Emile Charles. — Oui, à la condition de voyager avec une réduction de 50 %.

M. le Président. — Ce sera très difficile à obtenir, toutefois il y a eu un précédent cette année ; à l'occasion du concours international de tir de Lyon, les Compagnies de chemin de fer ont accordé ½ tarif *aux tireurs seulement*. Nous pourrons donc tenter une démarche auprès de la Commission de grande ceinture.

M. Marguerita, délégué de la « Société des Rosiéristes Amateurs de Bourges », demande la parole :

« Au nom de ma Société j'ai été chargé, M. le Président, d'inviter la Société Française des Rosiéristes à tenir son Congrès à Bourges, en 1922 ».

M. le Président. — Nous vous remercions de votre aimable invitation, mais nous sommes engagés vis-à-vis de Strasbourg ; toutefois, si nous ne pouvions obtenir la réduction de 50 % pour le trajet, nous nous rendrons volontiers à Bourges.

Maintenant n'êtes-vous pas d'avis de désigner des rapporteurs pour les questions qui n'ont pas été traitées cette année ? Je vous propose de désigner M. Croibier comme rapporteur pour la 1re question et MM. Treyve et Walter pour la 2e question.

Adopté.

Vœu. — Avant de se séparer, les Congressistes émettent le vœu que, « Des démarches « soient faites par le Ministre de l'Agricul- « ture auprès du département de l'Agricul- « ture aux Etats-Unis pour faciliter la vente « des Rosiers entre nos deux pays. Les lois « en vigueur actuellement en Amérique ne « permettent plus l'exportation sous prétexte « que nos plantes sont infestées. »

M. le Président remercie les Congressistes et déclare clos la séance du Congrès de 1922. Avant de se séparer, M. Emile Charles adresse la parole aux auditeurs et invite ceux qui ne sont pas encore membres de la Société à se faire inscrire : vous serez, dit-il, ainsi, au courant de tout ce qui se passe dans le monde rosicole.

(*A Suivre*).

Le Secrétaire général,

Ch. Siret.



Chronique de la Rose

LES ROSES NOUVELLES A BAGATELLE

Chaque année, des experts rosiéristes viennent des contrées où on cultive des roses pour examiner les nouvelles variétés de toutes origines exposées aux Concours annuels de Bagatelle. La réunion de ce Jury international a eu lieu ce matin, dans la Roseraie, sous la Présidence de M. Cherioux, Conseiller Municipal.

Malgré que l'ensemble du jardin présente une grande abondance de fleurs, tous ces rosiers paraissent avoir été assez durement éprouvés par les variations extraordinaires de la température de ce printemps.

Le Président du Conseil Municipal, M. Le Corbeiller, MM. Autrand, Préfet de la Seine, Leullier, Préfet de Police, et plusieurs Conseillers Municipaux de Paris assistaient aux opérations de ce Jury.

La médaille d'or a été attribuée à la nouvelle rose :

Souvenir de Georges Pernet (ainsi nommée par le fameux rosiériste français Pernet-Ducher, de Lyon, en mémoire de son fils, tué glorieusement à la guerre). Cette fleur est portée par un arbuste très vigoureux, couvert d'un beau feuillage vert assez foncé. Elle est d'un rose vif, légèrement teintée de jaune ; elle fleurit abondamment, et presque continuellement.

La seconde médaille d'or a été donnée à une rose américaine, venue de Los Angeles (Californie). La rose est d'une couleur jaune indien accentué ; rosier nain portant beaucoup de fleurs. Elle a été obtenue par MM. Howard and Smith ; elle a été nommée: *Mrs Lolita Armour.*

Trois autres roses nouvelles ont été distinguées par le Jury : *Etoile de Feu* (par Pernet-Ducher), jaune havane ; *Huguette Vincent* (par Chambard), rosier très fort, produisant en quantité des fleurs nombreuses d'un rouge éclatant ; *Aspirant Marcel Rouyer* (par Pernet-Ducher), couleur abricot rougeâtre, entourée d'un beau feuillage vert foncé.

Deux roses nouvelles, qui seront examinées définitivement par le Jury l'année prochaine, ont été baptisées dans la journée de la réunion du Jury.

L'une de M. Sauvageot portera le nom « *Regina De Alvear* ».

M. De Alvear, depuis si longtemps Ministre de la République Argentine à Paris, a rendu tant de services à notre pays qu'il a droit, lui et Mme De Alvear, à toute notre sympathie. Puisse la rose qui porte ce nom être une des plus recherchées dans nos jardins.Elle est blanche avec le cœur très légèrement teinté de rose abricot, vigoureuse et très florifère, rose pleine.

Une autre de M. Leenders (Hollande) portera le nom « *Madame Autrand* ».

M. Autrand, Préfet de la Seine, avait tenu à présider lui-même les opérations du Jury avec M. Le Corbeiller, Président du Conseil Municipal de Paris, donnant ainsi toute son importance à ce concours qui maintient ses lettres de noblesse et n'a jamais été interrompu, même pendant les plus dures années de la guerre.

J. C. N. Forestier,

Conservateur des Promenades de la Ville de Paris.

Vice-Président des Amis des Roses.

JARDIN NATIONAL D'ESSAI DE WASHINGTON

Nous recevons de M. Pennock l'avis suivant :

« M. Robert Pyle, Président de l'« American « rose Society », me charge de porter à la « connaissance des semeurs européens qu'ils « peuvent envoyer leurs nouveautés au « *Jardin National d'Essai*, à Washington. « Ce jardin est sous la direction du Dépar- « tement de l'Agriculture des Etats-Unis et

« de l'« American rose Society » qui seront « également heureux de recevoir les roses « nouvelles européennes. »

Adresser les rosiers à M. F. L. Mulford, Office of Foreign seed and Plant Introduction *for the National Test Gardens*, Washington, D. C.

Informer de l'envoi M. Peter Bisset, Office of Foreign seed and Plant Introduction, Washington, D. C. U.S.A.

Envoyer au moins 6 pieds de chaque variété.

NOTA. — *A ce sujet, nous rappelons aux Sociétaires l'avis paru dans le numéro des « Amis des Roses », Avril-Juin, concernant l'exportation des Rosiers aux Etats-Unis.*

MÉRITE AGRICOLE

C'est avec un vif plaisir que nous avons appris la récente promotion au grade de Commandeur du Mérite Agricole de M. Ad. Van den Heede, notre sympathique Vice-Président. Tous ceux qui s'intéressent à l'horticulture savent combien cette distinction est méritée. M. A. Van den Heede est l'auteur de plusieurs ouvrages horticoles très appréciés. Collaborateur à la *Revue Horticole*, au *Jardin*, au *Petit Jardin*, aux *Amis des Roses*, il prodigua à tous ses conseils d'autant plus précieux qu'ils sont les fruits de sa longue expérience et de patientes recherches.

Dans la promotion au grade d'Officier du Mérite Agricole, nous relevons le nom de notre ami M. Faucheron, préparateur à la Faculté des Sciences, naturaliste au Jardin botanique de Lyon.

Pendant de longues années M. Faucheron assuma, avec talent, les fonctions de Secrétaire général de notre Société et la Rédaction de notre Bulletin.

Nous adressons à M. Van den Heede et M. Faucheron, au nom des « *Amis des Roses* », nos bien vives félicitations.

JARDINS DE ROSES ÉCONOMIQUES ET DÉCORATIFS

Dans un magnifique numéro spécial de « La Vie à la Campagne », *Jardins de Roses Economiques et Décoratifs*, M. Maumené présente à ses lecteurs un véritable *vade-mecum* du rosiériste amateur, illustré d'un grand nombre de photos, de plans de Roseraies, de motifs de décoration ; il envisage l'emploi des Rosiers sous toutes ses formes et sera un guide précieux pour toute personne désirant établir une Roseraie.

Que ce soit la création d'un petit jardin de Roses ou d'une Roseraie de grande étendue, tout a été envisagé et étudié et nous sommes heureux de faire connaître cet ouvrage, qui ne pourra que favoriser le développement de la culture de la Rose en France.

Bien que, depuis fort longtemps, on trouve la Rose dans tous nos jardins, nous sommes de beaucoup surpassés par nos Amis d'Outre-Manche qui ont pour elle un culte véritable. Il n'est pas d'humbles jardins qui n'aient quelques dizaines de variétés de rosiers soigneusement étiquetés : leur propriétaire connaît la généalogie de chacune, ses défauts, ses qualités.

(Je me propose du reste de revenir sur ce sujet dans un prochain numéro des « Amis des Roses », en exposant l'extension prise par cette culture en Amérique et en Angleterre).

M. Maumené, en publiant son « *Jardins de Roses Economiques* », a bien servi la cause de la Reine des Fleurs et nous lui adressons, ainsi qu'à ses collaborateurs, nos félicitations et nos remerciements.

NÉCROLOGIE

Nous apprenons la mort de M. le Général Marcille, un de nos plus anciens et plus dévoués membres honoraires.

Le Général Marcille vient de s'éteindre à l'âge de 82 ans, après une belle vie d'honneur et de travail, laissant un souvenir inoubliable à tous ceux qui l'on connu.

Après une brillante carrière militaire il s'adonna, pendant sa retraite, à tout ce qui touche à l'horticulture et particulièrement à la culture de la Rose.

Les « Amis des Roses » qui ont assisté à notre 10e Congrès, à Rennes, en 1906, ont encore présent à la mémoire le cordial accueil qu'il leur réserva.

Nous prions sa famille d'agréer nos respectueuses condoléances.



La Journée des Roses à Biarritz

LA JOURNÉE DES ROSES A BIARRITZ

(12 Juin 1921)

La journée des Roses, organisée par la Société d'Acclimatation du Golfe de Gascogne, dans la grande salle du B. O., au Terminus, au profit du Monument aux Enfants de Biarritz morts pour la Patrie, a obtenu un succès sans précédent.

Favorisée par une température idéale, la Reine des fleurs s'est montrée sous l'aspect des grands jours avec ses couleurs franches et sa tenue parfaite.

Près de deux cents variétés de roses étaient présentes au rendez-vous patriotique, et, si les meilleures places étaient prises par un nombre restreint de bonnes espèces de vente courante, celles occupées par quelques variétés anciennes retenaient bon nombre d'amateurs.

Nous avons noté parmi les variétés anciennes : Fleurs coupées :

Roses du Bengale et de Chine : Bengale ordinaire rose, Cramoisi supérieur, Mme Laurette de Messimy.

Rosiers Thé ou Indiens : Belle Lyonnaise, Mademoiselle Francisca Krügger, Gloire de Dijon, Mme Emilie Dupuis, Mme la Duchesse d'Auerstëadt, Reine Marie-Henriette, Paul Nabonnand, Mlle Marie Van-Houtte, Paul Neyron.

Rosiers Noisette remontants : Aimé Vibert, Céline Forestier, Rêve d'Or, William Allen Richardson.

Rosiers de l'Ile Bourbon : Bardou Job, Hermosa, Mme Isaac Péreire, Snir de la Malmaison.

Rosiers hybrides remontants : Baronne de Rothschild, Captain Christy, Rose de la Reine, Eclair, Empereur du Maroc, Eugène Fürst, Général Jacqueminot, Mme Gabriel Luizet, Mrs John Laing, M. Boncenne, Pierre Notting, Princesse de Béarn, Ulrich Brunner.

Rosiers Polyantha : Mme Norbert Levavesseur, Mrs Cutbush, Orléans rose, etc...

Rosiers jaunes : Rossa lutéa, Persian Yellow.

Rosiers des meilleures espèces modernes pour la fleur coupée : Reine des Neiges, Louise Cretté, La Tosca, Mme Jules Bouché, Prince de Bulgarie, Lady Hillingdon, Mrs Aaron Ward, Caroline Testout, Lyon Rose, Dean Hole, Mme Edouard Herriot, Marquise de Ganoy, Mme Abel Chatenay, Mme Sigrand Weber, Juliet, Général Mac Arthur, Georges Arend, Laurent Carle, Jonkheer J. L. Mock, Sarah Bernhartd, Totote Gélos, Louise Catherine Breslau, Souvenir de Claudius Pernet, Hugh Dickson, etc.., etc..

Les fleurs coupées étaient présentées en décoration : colonnes, gerbes, corbeilles, vases, que relevaient de place en place des rosiers formés de grande envergure ; des Pylones de trois mètres dans les variétés : Goldfinch, Excelsa, White Dorothy, Flower of Fairfield ; des tables rectangulaires et rondes, variétés Lady Gay et White Dorothy: des boules en climbing, Cutbush ; des Globes en tiges variétés Crimson Rambler, Américan Pillar ; des Pyramides avec les espèces: François Juranville, Alexandre Girault ; des Standarts avec François Foucard ; Glaneuses avec Zéphirine Drouhin, Dorothy Perkins, etc...

La vente en ville était assurée par un essaim de vingt jeunes Biarrottes qui n'a cessé de voler, avec des bourriches remplies de roses que l'on garnissait de nouveau au fur et à mesure de la vente.

Plus de cinq mille boutons de roses ont quitté ainsi la permanence de 9 h. du matin à 8 h. du soir et les dernières ont été déposées religieusement sur la première pierre du Monument.

La recette a été très fructueuse.

Casimir GÉLOS.

IIIe QUESTION

Les meilleures variétés de Rosiers Thés à cultiver pour la plantation des massifs

Rapporteur : M. J.-B. Croibier, 1er *Vice-Président*

Le Rosier thé est originaire de la Chine et fut importé en Europe, en 1789, sous le nom de Rosa Odorata, cette première variété était de coloris rose vif.

Une deuxième variété, à fleur jaune, fut importée, en 1824, et par des croisements et semis successifs on arriva à former cette série si variée.

La section des Rosiers thé renferme de nombreuses variétés, d'une richesse de coloris remarquable et où toutes les gammes des nuances, du jaune plus ou moins foncé, cuivre, blanc, rose du plus tendre au rouge le plus foncé, toutes y sont abondamment représentées.

Cette série, si précieuse aux collectionneurs ne peut s'employer à tous les usages, par suite de la diversité du mode de végétation et de vigueur.

La plantation des massifs, tout spécialement, doit être faite avec des plantes suffisamment rustiques et vigoureuses, et tout en conservant les plus belles nuances, obtenir un bon effet dans l'ensemble de la plantation.

A cet effet, un choix spécial a été fait et je recommande tout spécialement les variétés dont la liste est reproduite ci-après :

ANNA OLIVIER (*Ducher*, 1873), fleur grande, arbuste vigoureux, très florifère, coloris rose carné.

ARCHIDUCHESSE Marie Immaculée (*Soupert et Notting*, 1887), fleur grande, coloris brique, nuancé rose.

AUGUSTE COMTE (*Soupert* et *Notting*, 1895), arbuste très vigoureux, fleur grande, coloris rose, garance et rouge carmin.

BEAUTÉ INCONSTANTE (*Pernet-Ducher*, 1892), arbuste très vigoureux, coloris rouge capucine, nuancé de jaune.

CHRISTINE DE NOUE (*Guillot*, 1891), fleur très grande, rouge pourpre, passant au rose laque.

COMTESSE DE FRIGNEUSE (*Guillot*, 1885), fleur moyenne, beau coloris, jaune canari, très vif.

COMTESSE RIZA DU PARC (*Schwartz*, 1877), arbuste vigoureux, fleur grande, rose de chine, à fond cuivré.

DOCTEUR GRILL (*Bonnaire*, 1885), arbuste rose cuivré, nuancé de rose clair.

ETOILE DE LYON (*Guillot*, 1881), arbuste très vigoureux, feuillage abondant, beau jaune soufre éclatant.

FRANCISKA KRUGER (*Nabonnand*, 1870), arbuste vigoureux et très florifère, coloris rose cuivré très belle.

FRANCIS DUBREUIL (*Dubreuil*, 1894), arbuste vigoureux, beau feuillage, coloris rouge cramoisi velouté, fleur de durée, très belle.

G. NABONNAND (*Nabonnand*, 1878), arbuste très vigoureux, coloris rose très tendre, nuancé de jaune.

GENERAL GALLIENI (*Nabonnand*, 1899), arbuste vigoureux, coloris rouge ponceau, teinté sang, centre doré, très remarquable.

HONORABLE EDITH GIFFORD (*Guillot*. 1885), fleur très grande, superbe bouton, coloris blanc carné, très belle variété.

JULES FINGER (*Veuve Ducher*, 1880), arbuste très vigoureux, fleur grande, coloris rouge vif, passant au rouge clair argenté, très belle.

LADY ROBERTS (*F. Cant et C°*, 1902), fleur grande, coloris rose abricoté nuancé, très belle.

LUCIOLE (*Guillot*, 1886), fleur très grande, coloris rose de chine, carminé très vif, très belle.

MADAME ANTOINE MARI (*A. Mari*, 1900), arbuste très vigoureux, fleur grande, très bien faite, coloris blanc légèrement teinté de rose.

MADAME CARNOT (*Pernet Père*, 1893), fleur très grande, bouton très allongé, coloris jaune clair.

MADAME CHARLES (*Damaizin*, 1864), fleur grande, coloris jaune cuivré saumoné.

MADAME CHEDANNE GUINOISEAU (*Levêque*, 1880), fleur grande, beau coloris jaune canari.

MADAME DE WATTEVILLE (*Guillot*, 1883),

fleur moyenne, coloris blanc saumoné, bordé de rose vif, variété très remarquable.

MADAME EDMOND SABLAYROLLES (*Bonnaire*, 1906), fleur grande, très pleine, coloris jaune orange, très belle.

MADAME FALCOT (*Guillot*, 1858), fleur grande, coloris jaune nankin clair, très florifère.

MADAME GAMON (*Gamon*, 1905), arbuste très vigoureux et de bon feuillage, coloris abricoté à fond jaune d'or, très belle.

MADAME JEAN DUPUY (*Lambert*, 1901), arbuste très vigoureux, fleur grande, coloris jaune d'or rougeâtre, passant au jaune rosé, très belle.

MADAME HONORÉ DEFRESNE (*Cl. Levet*, 1885), fleur grande, coloris jaune foncé, très belle et très florifère.

MADAME HOSTE (*Guillot*, 1887), arbuste vigoureux, fleur grande, imbriquée blanc jaunâtre, fond lavé, jaune d'œuf ; variété extra belle.

MADAME LOMBARD (*Lacharme*, 1878), fleur grande, coloris rouge vif, plus pâle à l'automne.

MAMAN COCHET (*Scip. Cochet*, 1892), arbuste très vigoureux, fleur très grande, coloris rose lavé de carmin, très belle variété.

MAMAN COCHET, à fleur blanche (*Cook*, 1897), arbuste très vigoureux, fleur très grande, coloris blanc pur, très belle variété.

MARIE VAN-HOUTTE (*Ducher*, 1872), arbuste très vigoureux, fleur grande et bien faite, coloris blanc jaunâtre, bordé et liseré de rose, très belle.

MISTRESS DUDLEY CROSS (*W. Paul et Son*, 1907), arbuste très vigoureux, fleur très grande, coloris jaune chamois pâle, très belle.

PERLE DE LYON (*Ducher*, 1873), fleur très grande, beau coloris jaune foncé, parfois abricoté, très belle.

PERLE DES JARDINS (*Levet*, 1875), fleur très grande et très bien faite, superbe coloris jaune, extra belle.

PRINCESSE ETIENNE DE CROY (*Kelten*, 1898), arbuste vigoureux, fleur grande, coloris carmin nuancé, à fond jaune orange pâle, très belle.

ROSOMANE NARCISSE THOMAS (*Bernaix*, 1908), arbuste vigoureux, fleur moyenne, coloris cuivre rouge, onglet jaune abricot, très distinguée.

SOUVENIR DE CATHERINE GUILLOT (*Guillot*, 1895), arbuste vigoureux, fleur moyenne, coloris rouge capucine, carminé sur fond jaune orange, très belle et très florifère.

SOUVENIR DE PIERRE NOTTING (*Soupert et Notting*, 1902), fleur moyenne, très beau bouton, coloris jaune abricoté, lavé jaune d'or, très belle.

SOUVENIR DE GABRIELLE DREVET (*Guillot*, 1884), fleur grande, coloris blanc saumoné, centre rose vif à centre jaune cuivré, très belle.

SOUVENIR DE WILLIAM ROBINSON (*Bernaix*, 1899), fleur moyenne, coloris spécial quadricolore, rose saumoné, nuancé de blanc, crème et de jaune abricot, veiné de violet, très belle variété.

SUNSET (*Henderson*, 1884), fleur grande, pleine et bien faite, coloris jaune safran foncé, très belle.

Les meilleures variétés de Rosiers Thés pour la plantation des massifs sur la Côte d'Azur

Rapporteur : M. Paul NABONNAND, Golfe-Juan

Anne Leygues, carmin cocciné.
Archiduc Joseph, rose saumoné.
Baronne Henriette de Loew, blanc.
Bertha Klemann, carné.
Christine de Nouë, rouge.
Comtesse de Bardi, jaune.
Comtesse E. de Guigné, rouge cuivré.
Comtesse de Leusse, rose brillant.
Comtesse de Noghera, rose tendre.
Général Schablikine, rouge brillant.
Général Galliéni, rouge ponceau, feu.
Isabelle Nabonnand, rose tendre carné.
Francis Dubreuil, rouge vif.
Mme Charles, jaune.
Mme Claire Jaubert, tendre carné.
Mme Lambard, rose vif.
Mme Hoste, jaune tendre.
Marie d'Orléans, rose vif.
Marie Van Houtte, crème.
Papa Gontier, rose vif.

Paul Nabonnand, hortensia.
Peace, crème saumoné.
Princesse Radziwil, rose foncé.
Prince Wasitchikoff, cramoisi.
Reine Emma des Pays-Bas, jaune cuivré.
Safrano, jaune cuivré.
Sylphide, carné tendre.
Tillier, rouge cuivré.

Rosiers Nouveaux mis au Commerce à l'Automne 1921

DESCRIPTION DES OBTENTEURS

Obtentions de M. J.-B. CROIBIER, rosiériste, 301, route de Vienne, Moulin à Vent, Vénissieux.

SOUVENIR DE JEAN CROIBIER. — Arbuste très vigoureux et rustique, rameaux droits, légèrement divergents ; feuillage vert sombre ; beau bouton ovoïde et généralement solitaire porté par un long pédoncule très rigide ; fleur très grande, très pleine et s'ouvrant toujours bien ; pétales très consistants, superbe coloris rose saumoné, foncé à l'extrémité des pétales, le centre de la fleur rouge corail nuancé de jaune d'or et de chamois. Superbe variété. —

Médaille d'or. — Certificat de mérite.

(Cette remarquable nouveauté est dédiée à la mémoire du fondateur de l'établissement, décédé en 1920).

Issue de Madame Mélanie Soupert × Lyon Rose.

MADAME ANDRE CHARMET. — Arbuste vigoureux et résistant ; rameaux droits un peu divergents, feuillage vert foncé ; bouton ovoïde et solitaire, porté par un pédoncule ferme ; fleur grande, pleine et très bien faite, légèrement en coupe.

Coloris rose œillet très tendre, le centre de la fleur teinté aurore.

Issue de Madame Mélanie Soupert × Mme Abel Chatenay.

Grande médaille de vermeil et **Certificat de mérite.**

MADAME ADOLPHE LAFONT. — Arbuste vigoureux et buissonnant, feuillage vert bronzé, beau bouton allongé, pédoncule ferme, superbe coloris chamois, très foncé, fleur moyenne, jouissant d'un parfum extraordinaire. — Très belle variété. — Coloris nouveau. —

Certificat de mérite.

Obtentions de M. C. CHAMBARD, rosiériste, 318, route d'Heyrieux, Lyon-Monplaisir.

HUGUETTE VINCENT (Hybride de thé). — Rosier très vigoureux, rameaux droits, élevés, assez épineux ; beau feuillage vert clair ; splendide bouton allongé rouge géranium, nuancé de vermillon ; la fleur très grande, conserve le coloris du bouton sans altération jusqu'au complet épanouissement. — Très florifère ; variété de premier mérite pour massif.

Issue de Semis inédit × Mrs Edward Powel.

Grande médaille de vermeil, certificat de mérite de 1re classe, décernés par l'Association Horticole Lyonnaise.

SOUVENIR DU SERGENT CRETTE (Hybride de thé). — Arbuste très vigoureux à rameaux droits, peu épineux, feuillage large, vert bronzé, beau bouton allongé couleur chair, nuancé or, liseré de carmin ; fleur grande en forme de coupe, or cuivré, ombrée de carmin. — Variété de premier mérite pour la culture sous verre et la fleur coupée.

Excellente rose pour massif, toujours fleurie.

Issue de Semis inédit × Madame Mélanie Soupert.

Certificat de mérite de 1re classe et **médaille d'or, décernés par l'Association Horticole Lyonnaise.**

SOUVENIR DE RENE CROGNET (Hybride de thé). —Arbuste vigoureux, buissonnant, feuillage vert pourpre, bronzé, résistant ; beau bouton allongé abricot carmin ; pédoncule long, rigide ; fleurs très grandes, bien doubles, jaune orange, abricoté nuancé de carmin.

Excellente variété pour massif, fleur coupée et sous verre ; continuellement fleurie.

Issue de Semis inédits.

La Roseraie du Comptoir Parisien d'Engrais

Dans le jardin d'essais, où le « Comptoir Parisien d'Engrais et de Produits chimiques » expérimente ses engrais et ses spécialités horticoles, se trouve une Roseraie fort intéressante dont nous sommes heureux de pouvoir publier trois jolies vues.



VUE D'ENSEMBLE
A droite : Bagatelle, Baby Rambler, Jersey Beauty.
A gauche : Lady Gay, Dorothy Perkins, Félicité et Perpétue.

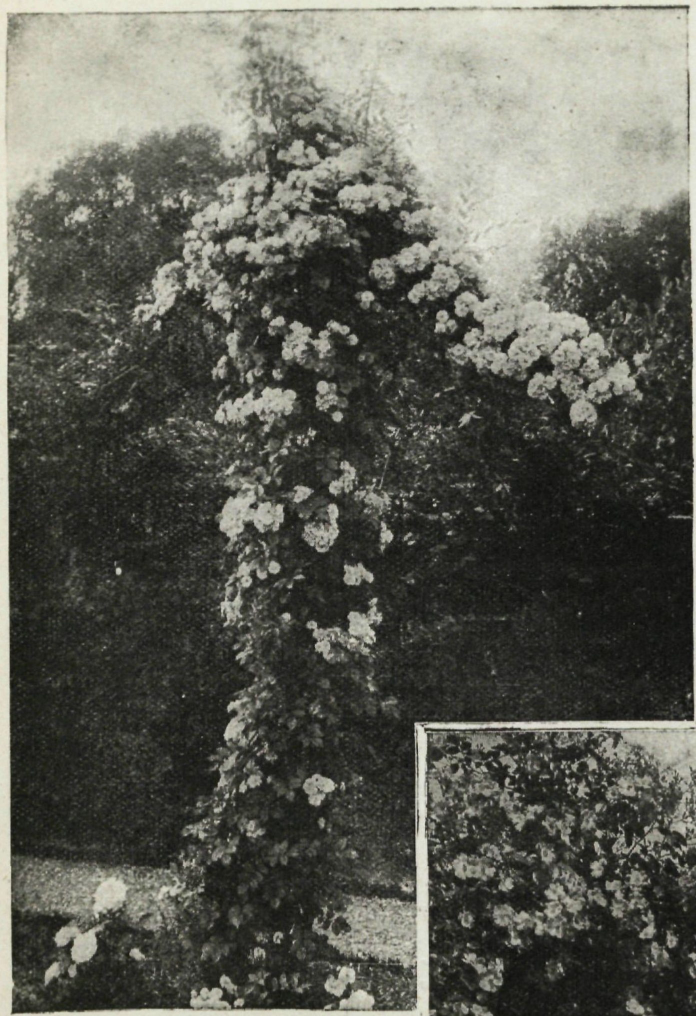
La Roseraie est établie sur un terrain d'angle, et se termine en hémicycle. Limitée par une série de hauts pylônes reliés entre eux par des guirlandes élevées sur ces py-

cents et les plus méritants, entre autres :

Lyon Rose, Arthur R. Godwin, Rayon d'Or, Louise Catherine Breslau, Marie Adélaïde, Grande Duchesse de Luxembourg, Madame Ruau, Willowmètre, Constance, Gorgeous, Miss Wilmott, Mrs Farmer, La Champagne, Madame Raymond Poincaré, Pt. Vignet, Mrs Aaron Ward, Juliet, Viscountes Folkestone, etc...

Tout le boulingrin repose sur un tapis vert orné de plantes ornementales et de vases Directoire, contenant des plantes diverses.

En résumé très heureuse disposition, que mettent en valeur la belle venue des rosiers et leur végétation exceptionnelle.



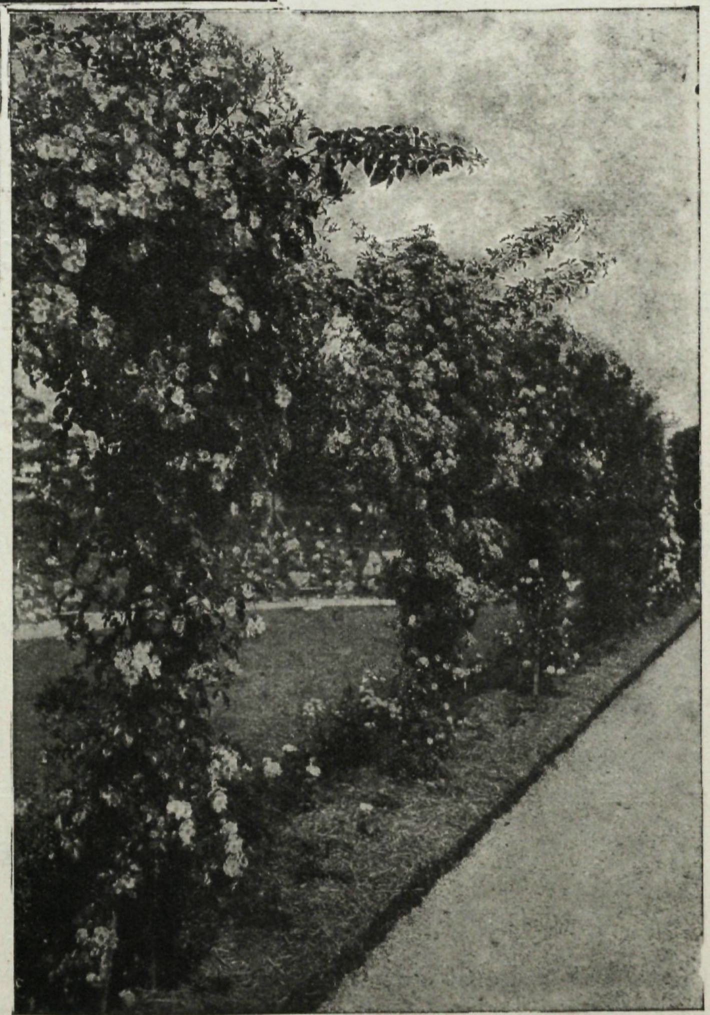
" BABY RAMBLER "

lônes, grimpent une série de rosiers sarmenteux et se prolongent sur les guirlandes. Ce sont les rosiers suivants :

Excelsa, Blush Rambler, Dorothy Perkins, Tausendschön, Albéric Barbier, White Dorothy Perkins, American Pillar, Bagatelle, Jersey Beauty, Hiawatha, Carmin's Pillar.

Toute cette partie de la Roseraie est en contre-bas et vue par conséquent entièrement dans son ensemble.

Les bords de l'hémicycle sont constitués par un talus traité en rocaille et planté d'une collection de plantes alpestres en groupes du plus heureux effet. Sur le haut du talus courent deux plates-bandes, plantées d'une collection des rosiers les plus ré-



ALLÉE. — Les Pylônes sont garnis des plus belles variétés de Vichuraianas et la plate-bande est plantée de rosiers thé et hybrides de thé bordés par des Katherine Zeimet et des M. H. Hill.

COTISATIONS

Adresser les Cotisations à M. Laperrière, trésorier à Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône).

Les Sociétaires, dont les noms suivent, nous ont fait parvenir leur cotisation :

Mme
P. Guillot et fils, Lyon.

Mme
Caristie-Martel, Paris.

Mlle S. Coulignon, Nice-Cimiez.

MM.
Benard, Olivet.
Comte Carlo del Torso, Udine.
G. Cordier, Paris.
Flèche, Mâcon.
Poisard, Lyon.

MM.
Berloty, Lyon.
Courtois, Crépieux.
Einar Erslew, Copenhague,
Guignard, Limoges.
Schwartz, Vénissieux.

Nous engageons les Sociétaires à nous faire adresser leur cotisation par **CHEQUE POSTAL**

Compte courant n° **6761**, Lyon

Société Française des Rosiéristes Les Amis des Roses

AVIS AUX SOCIÉTAIRES

NOTE DU TRÉSORIER

MM. les Sociétaires, qui, étant en villégiature ou absents au moment de la présentation de la 1re carte-quittance, n'ont pas encore réglé leur cotisation, sont priés, pour éviter de nouveaux frais à la Société, d'envoyer sans retard leur cotisation à M. LAPERRIÈRE, Trésorier à Champagne au Mont-d'Or, par mandat-poste, chèque ou par versement par chèque postal sur le compte de la Société, n° 6761 sur Lyon.

COTISATIONS : Dames Patronnesses et Membres Bienfaiteurs 20 francs.
Membres Honoraires et Titulaires............. 15 francs.

CATALOGUES REÇUS

G. A.-H. BUISMAN et fils, à Heerde-Hollande. — Catalogue de Rosiers.
Etabts BERNAIX, Culture spéciale de Rosiers, Villeurbanne près Lyon (Rhône, France).
Etabts Horticole et Pépinières F. DELAUNAY, Route des Ponts-de-Cé, Angers, (France).

Anc. Etabl. Legendre, J. Bataillard, Directeur, 14, rue Bellecordière, Lyon. Le Gérant : Charles SIRET

Jardins de Roses

No SPÉCIAL de
LA VIE A LA
CAMPAGNE



HACHETTE

GRANDE ROSERAIE DU MONT D'OR

J. LAPERRIÈRE

L. LAPERRIÈRE Fils, Successeur, Rosiériste

CHAMPAGNE-AU-MONT-D'OR (Rhône)

GRAND CHOIX de Rosiers Pleureurs, Hautes tiges, Mi-tiges et Nains

EN TRÈS BELLES PLANTES, A DES PRIX TRÈS RÉDUITS

COLLECTION GÉNÉRALE — NOUVEAUTÉ

Envoi Gratis et Franco du Catalogue à toute Demande

Les Incomparables Roses Lyonnaises

ÉTABLISSEMENTS BERNAIX O. ✠

P. BERNAIX O. ✠, et L. ROUX, Suc^rs^

VILLEURBANNE-LYON

FOURNISSEURS BREVETÉS DE S. M. LA REINE MÈRE D'ITALIE

COLLECTION DES PLUS BELLES VARIÉTÉS — NOUVEAUTÉS

CATALOGUE FRANCO — EXPORTATION POUR TOUS PAYS

65 GRANDS PRIX D'HONNEUR, GRANDS PRIX

ROSIERS | HORTENSIAS

Pleureurs, Tiges et Nains | Tiges et Touffes, Bleu, Blanc, Rose

L. GIRAUD ✠

ANGERS

FUSAINS VERTS ET PANACHÉS

Plantes et Arbustes pour Fleuristes

Charles DETRICHE & Fils

Horticulteurs ANGERS (Maine-et-Loire)

Grande culture de jeunes plants fruitiers, forestiers et d'arbustes d'ornement.
Conifères et Rosiers. – Rosiers pour sujets.
Eglantiers. — Laxas. — Manettis.
Multiflores. — Articles pour Fleuristes, etc.

LE CATALOGUE DE LA SAISON EST ENVOYÉ SUR DEMANDE

Grande Culture spéciale de Rosiers

TIGES, DEMI-TIGES, NAINS, GRIMPANTS
NOUVEAUTÉS EN PLANTES EXTRA-FORTES (ÉCUSSONNÉES)
DISPONIBLES PAR GRANDES QUANTITÉS,
POUR CORBEILLES. — MASSIFS. — FORÇAGE, ETC.

Collection très importante - Catalogue franco sur demande

Francis GILLOT

Rosiériste à TRÉPILLOT

BESANÇON (Doubs)

Établissements Horticoles et Pépinières

F. DELAUNAY

ANGERS et DOUÉ-LA-FONTAINE (Maine et-Loire)

Spécialités de ma Maison d'Angers

Jeunes plants pour pépinières et reboisement. Articles pour Fleuristes, Arbustes, Conifères, Rosiers tige, basse tige et greffe, Arbustes fruitiers et forestiers. Grandes collections.

Spécialités de ma Maison de Doué-la Fontaine

Pommiers à cidre et à couteau. Arbres fruitiers tige et basse tige. Arbres forestiers et d'ornement.

DEMANDEZ CATALOGUE ADRESSÉ FRANCO

Septembre-Octobre 1921.



Les Amis des Roses

JOURNAL
DE LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DES ROSIÉRISTES

LYON

25e Année. N° 82 (4e Série) Septembre-Octobre 1921.

Les Amis des Roses

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

Paraissant tous les deux mois

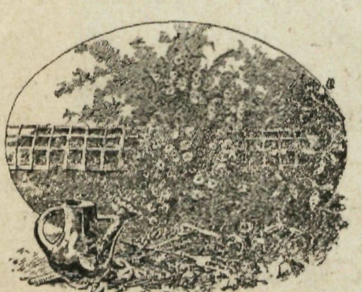
Président : M. SILVESTRE, ✠, O. ✠, ✠ I, ✠, ✠
7, Place Bellecour — LYON

1er Vice-Président :
M. J.-B. CROIBIER, ✠, O. ✠, ✠, ✠
501, Route de Vienne
Vénissieux (Rhône)

Rédacteur :
M. Ch. SIRET
Secrétaire Général de la Société
10, Rue des Marronniers, LYON

Trésorier :
M. LAPERRIÈRE
Champagne au Mont-d'Or
(Rhône)

SOMMAIRE :



PARTIE ADMINISTRATIVE

Membres Nouveaux

DAMES PATRONNESSES

Mmes.

DUCRUY à Varces (Isère).
présentée par M. MALLERIN.

ROBERT VERDET-KLÉBER à Rives (Isère).
présentée par Mme. FOREST-COLCOMBET et M. MALLERIN.

MEMBRES HONORAIRES

MM.

A. OP de BEECK fils, horticulteurs à Putte-les-Malines (Belgique).
présentés par MM. SILVESTRE et PERNET-DUCHER.

PENNOCK Samuel, 1612 Ludlow Street Philadelphia, P. A. Etats-Unis.
présenté par MM. MAC-FARLAND et Ch. SIRET.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE PRÉPARATOIRE

Conformément aux Statuts de la Société, une Assemblée générale préparatoire aura lieu le Mercredi 9 Novembre, à 17 heures, au siège de la Société, 10, rue des Marronniers (2e étage), à Lyon.

Nous invitons les Sociétaires à venir nombreux assister à cette réunion.

ORDRE DU JOUR :

Préparation des élections.
Tirage au sort des Membres sortants.
Choix des Candidats à élire ou à réélire.

COMITÉ ADMINISTRATIF

Séance du 7 septembre 1921. — *Présidence de* M. Croibier, 1er *Vice-Président.*

Sont présents : MM. Croibier, Bernaix, Griffon, Laperrière, Mermet, Schwartz, Siret.

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal du XXe Congrès, puis de celui de la séance du Comité administratif du 6 juillet.

Ces deux procès-verbaux sont adoptés sans observation.

M. le Président fait observer que les rosiéristes lyonnais étaient peu nombreux au Congrès et qu'il était regrettable que Lyon ne fût pas représenté par un plus grand nombre de Congressistes dans une manifestation rosicole de cette importance. Il faut, dit-il, convenir que l'époque était mal choisie, ce qui ne se reproduira pas à l'avenir.

M. le Président fait part du décès du général Marcille, un de nos plus anciens et plus dévoués sociétaires. Le Comité adresse, à sa famille, ses respectueuses condoléances.

Décorations. — M. le Président fait connaître au Comité la promotion au grade de commandeur du Mérite Agricole, de M. A. Van den Heede, notre dévoué vice-président, et celle de M. Faucheron, au grade d'officier du même ordre. Vives félicitations.

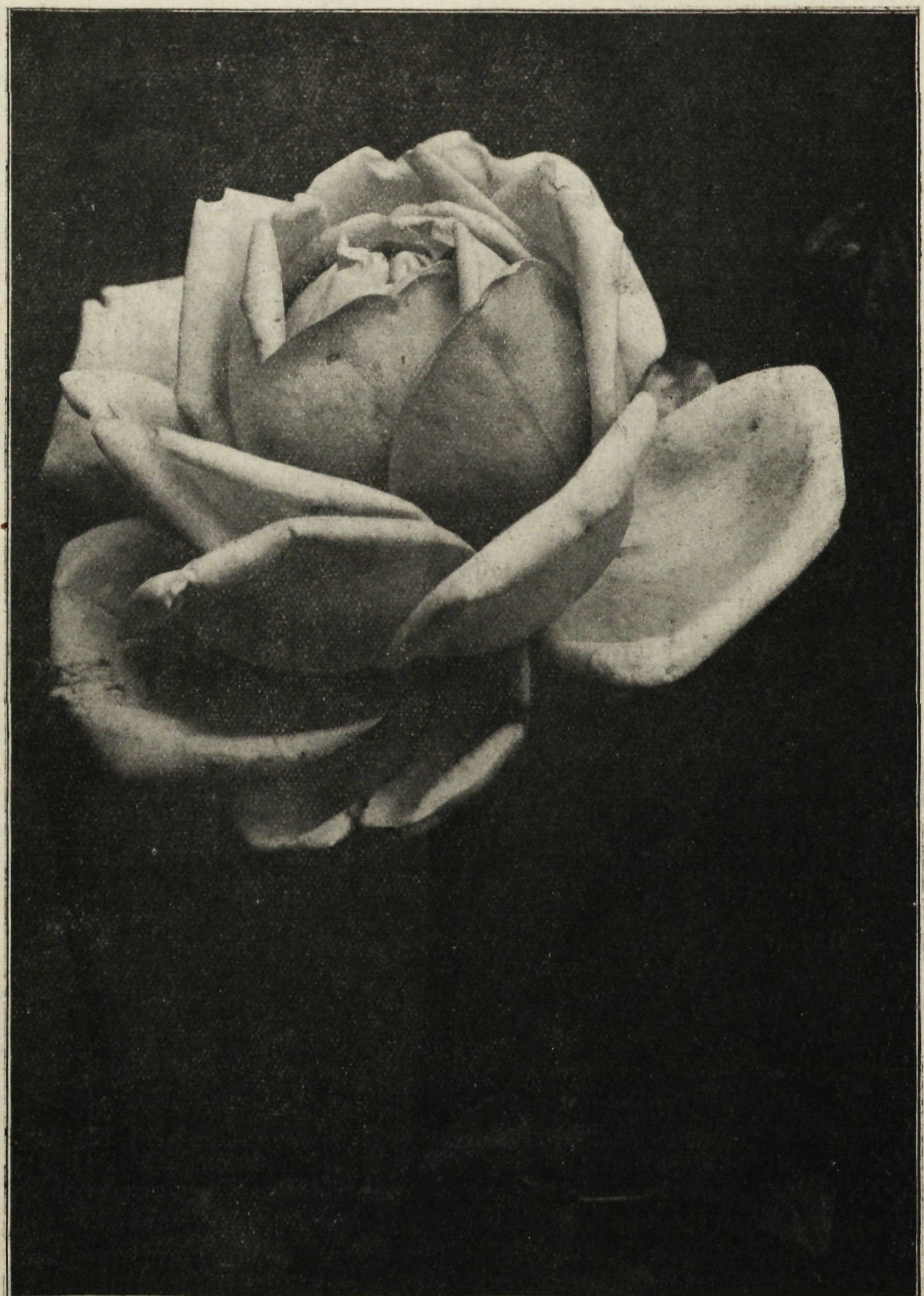
Congrès de 1922. — En l'absence de M. Silvestre, les décisions à prendre concernant le Congrès de 1922, sont reportées à la prochaine réunion.

Membres nouveaux :

Membres honoraires : Mistress Herbert-Harde, New-York, présentée par M. Siret ; M. Coron, à Limoges, présenté par M. Emile Charles ; M. L. Guignard, à Limoges, présenté par M. Siret.

Membres titulaires : MM. Delorme frères, à Creuzier-le-Vieux, présentés par MM. Emile Charles et Croibier ; M. Chassaing, à Vichy, présenté par MM. Croibier et Emile Charles ; M. Chartier, à Lyon, présenté par Mme P. Guillot et Ducher ; M. Richardier, Laurent, à Lyon, présenté par Mme P. Guillot et C. Richardier ; M. Serlin, à Lyon, présenté par Mme P. Guillot et M. Ch. Siret.

Apport. — M. Croibier présente aux membres du Comité une nouveauté dédiée à son père : « *Souvenir de Jean Croibier* ». Cette rose portée par des tiges rigides de 50 à 60 centimètres, avec un beau bouton ovoïde et des fleurs très grandes, très pleines, d'un coloris rose saumoné avec centre couleur rouge corail nuancé de chamois, fait l'admiration de tous.



Souvenir de J. CROIBIER (H. Th.)

Obtention de la Maison J. CROIBIER et Fils

On adresse des remerciements à M. Croibier pour son intéressant apport.

Correspondance. — Lettre de M. J.-C.-N. Forestier donnant le résultat du Concours de Bagatelle.

Lettre de M. Gattefossé proposant un échange de clichés avec la publication dont il est rédacteur.

Exportation. — M. Bernaix demande si, parmi les membres du Comité, quelqu'un aurait des précisions sur la loi votée récemment en Angleterre.

Selon cette loi, une taxe *ad valorem* de 33 % serait prélevée sur certaines marchandises importées en Angleterre.

Cette taxe serait préjudiciable aux intérêts des rosiéristes français, mais cette question est du ressort des Syndicats horticoles.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 19 heures.

Le Secrétaire général,
Ch. Siret.

LE XX[e] CONGRÈS DES AMIS DES ROSES

(suite)

Visite de la Pastillerie du Grand Etablissement thermal. — A deux heures, les Congressistes étaient réunis devant la Pastillerie. M. Robert, chef de service des Parcs et Jardins de la Compagnie Fermière, avait eu l'amabilité de nous attendre et nous en fit, lui-même, les honneurs.

La Compagnie Fermière a groupé, dans de vastes bâtiments, son usine d'extraction des sels naturels des Eaux minérales, la fabrication des Pastilles Vichy-Etat et, enfin, un coquet magasin de vente au public de tous ses produits.

M. Robert nous montre les appareils d'évaporation qui permettent d'extraire les sels minéraux de l'eau naturelle des sources. Cette eau est amenée au moyen d'une pompe, dans des appareils de concentration et, de là, dans une chaudière d'évaporation, où les sels contenus dans l'eau sont précipités. Quand les cristaux sont secs, on les porte dans une troisième salle, dite de saturation, où, sous l'action d'un courant de gaz carbonique, ils passent à l'état de bicarbonate amorphe.

La fabrication des Pastilles de Vichy-Etat nous a également fort intéressés. Elles sont fabriquées avec du sucre à l'état de poudre, du sel de Vichy et un arome (menthe ou citron). Le tout est pétri dans un appareil d'où sort la pâte à pastilles qui est transformée ensuite en délicieuses pastilles dont les Congressistes ont pu apprécier la saveur.

L'Exposition. — La chaleur tropicale de juillet, jointe à la sécheresse prolongée, causa un grave préjudice au succès de l'exposition d'horticulture qui promettait d'être très intéressante grâce à l'activité et au dévouement inlassable de M. Avard, commissaire général.

Il y a lieu de féliciter, en cette occurrence, les horticulteurs de Vichy, qui n'hésitèrent pas, malgré leur travail, à sacrifier des plantes dont ils auraient pu tirer un gain considérable, pour garnir les emplacements laissés libres par des exposants qui, à la dernière heure, avaient dû déclarer forfait.

Des roses ! il n'y en avait pas une. Cela ne s'était encore jamais produit dans un Congrès ; l'époque n'était pas des plus favorables, mais cependant, sans la température anormale, il y avait une dizaine d'exposants qui avaient demandé à concourir.

Parmi les exposants, signalons : MM. Treyve, de Moulins, qui présentaient un lot superbe d'Anthurium hybrides, obtenus de semis par la maison, ainsi qu'une collection de Nympheas.

M. Martin, de Digoin, exposait une collection des plus variées de dalhias inédits :

« Etoile Digoinaise » qui obtint un vif succès auprès des visiteurs.

M. Bardin, de Vichy, avec ses gloxinias splendides et divers autres lots ; MM. Pacaud, Rivet, de Vichy également, représentaient dignement l'horticulture Vichyssoise.

MM. Moser, de Versailles, Rivoire Père et Fils, de Lyon ; Debaux, de Pontcharra, furent au nombre des grands lauréats de l'exposition.

Dans la section de *viticulture*, notre collègue M. Maclet-Botton présentait un lot de raisins des plus variés, mais, hélas ! un peu verts ! Tous les produits du Bourbonnais étaient dignement représentés : Vins de Chantelle, de St-Pourçain, pouvaient être dégustés à tous les stands.

Je ne parlerai que pour mémoire de l'exposition agricole qui fut le clou de l'Exposition. Des milliers de volatiles de toutes espèces s'étaient donné rendez-vous dans les écuries du concours hippique ; mais je n'entreprendrai pas d'en faire le compte rendu, en raison de mon incompétence.

Avant de terminer ce compte rendu, je ne veux pas omettre de signaler l'effort fourni par le Service des Jardins de la Compagnie Fermière, en particulier par son chef jardinier, M. Morgue, qui présentait plusieurs lots de plantes fort belles, dénotant une culture irréprochable.

Les Congressistes ont tous admiré avec quels soins et quel goût étaient entretenues les plantations du Parc et du Casino ; plusieurs d'entre nous sont allés visiter les cultures de la Compagnie Fermière, et furent émerveillés de voir les belles collections contenues dans les serres : caladiums du Brésil, palmiers, etc.

Grâce à l'amabilité de M. le Directeur du Casino de Vichy, une carte d'entrée gratuite au Casino fut offerte à chaque Congressiste et nombreux furent ceux qui allèrent terminer cette journée bien remplie dans ce luxueux établissement.

Avant de terminer ce bref compte rendu, je tiens à adresser de vifs remerciements à MM. Vipbe, Avard, Robert et Morgue qui, par leur dévouement et leur amabilité, contribuèrent au succès de notre Congrès.

Ch. Siret.

Chronique de la Rose

DISTINCTIONS HONORIFIQUES.

Mérite Agricole. — Dans la récente promotion dans l'ordre du Mérite Agricole, nous relevons avec plaisir les noms de deux de nos collègues : MM. Debaux, horticulteur-grainier, à Pontcharra ; Buatois, rosiériste, à Dijon, qui ont été nommés chevaliers. Nous leur adressons, à l'occasion de cette distinction, nos bien vives félicitations.

POUR CONSERVER LES ROSES COUPÉES

Il y a de nombreux produits chimiques qui donnent plus ou moins de résultats pour prolonger la vie des roses coupées. Un peu de salpêtre ou carbonate de soude répandu dans l'eau prolongera généralement pour plusieurs jours les derniers instants des roses coupées.

La teinture de noix vomique dans l'eau donnera le même résultat.

Un peu de chlorure d'ammoniaque et de camphre dans l'eau empêchera les pétales de perdre leur rigidité. Les quantités à employer dépendent du volume d'eau et du nombre de roses ; elles sont faciles à établir par l'expérience.

Ces moyens méritent d'être essayés et employés pour prolonger le plaisir d'avoir de jolies fleurs.

Nos lectrices voudront bien nous dire, par la suite, quelle recette leur a donné le meilleur résultat.

POUR FAIRE DE L'EAU DE ROSE.

A plusieurs reprises, déjà, les *Amis des Roses* ont donné des recettes plus ou moins compliquées pour fabriquer soi-même de l'eau de rose ; voici un procédé de fabrication à la portée de tous, extrait de l'*Annuaire de l'American Rose Society* : « Remplir à moitié, ou un peu plus, une timbale « en aluminium, d'eau claire ; répandre sur « la surface une épaisse couche de pétales « de rose frais, (des roses les plus parfumées). Fermer hermétiquement la timbale et la poser au-dessus d'une lampe « à alcool allumée. La chaleur extraira « l'essence des pétales de rose qui sera vaporisée et portée par la vapeur dégagée « de l'eau. Ce mélange de vapeur de rose « devra être emporté par un tube de caoutchouc attaché à l'ouverture de la timbale, dont l'autre extrémité doit entrer « dans un vase en verre. Une partie du « tube en caoutchouc devra être disposé « de manière qu'il puisse être submergé « dans un récipient d'eau froide. Les vapeurs, en passant dans cette partie du « tube qui est sous l'eau, sont condensées « et coulent dans le vase en verre sous « forme d'eau de rose, qui est ainsi prête « pour l'usage. »

NÉCROLOGIE.

Nous apprenons avec peine le décès de Mme Maumené, épouse de notre collaborateur, M. Albert Maumené, Directeur de *La Vie à la Campagne*, et nous le prions d'agréer, dans cette douloureuse circonstance l'expression de notre bien vive sympathie.

Ch. S.

LES ROSES MÉCONNUES (suite)

La Guirlande. — Certaines personnes se moquent des amateurs d'antiquités, pour la raison que, souvent, ils sont trompés par des sujets truqués. Il ne peut en être ainsi des vieilles variétés de roses ; elles présentent, parfois, des qualités réelles qui font regretter leur abandon.

Voici, par exemple, un rosier dont je possède une très haute tige, âgé de 30 ans environ. Aucune variété blanche ne présente une aussi grande floribondité, et les fleurs étagées régulièrement sur les branches retombant presque verticalement, lui méritent bien son nom : *La Guirlande.*

Ces roses du blanc le plus pur sont bien pleines et chacune d'elles se montre en semblant dire aux humains ! « *Admirez-moi, je suis belle* ! » C'est une avalanche de fleurs tombant jusqu'au sol.

Ce rosier, dont l'origine est inconnue, fut planté dans mon jardin, il y a une trentaine d'années. Son corps haut de 2 m. 50 mesure 18 centimètres de circonférence. Il est parfaitement droit et de la tête rayonne une vingtaine de branches, dont plusieurs touchent la terre.

Les fleurs ressemblent à la rose noisette « *Aimée Vibert* », mais elles sont plus pleines et ne se tiennent pas en corymbe. Elles s'isolent le long des branches récurvées et se montrent de face.

Le spectacle de ce rosier en mai-juin, jusqu'en juillet, est charmant.

D'où provient cette variété à classer dans les rosiers sarmenteux dits « grimpants »?

J'ai fait des recherches dans ma bibliothèque des roses, je n'ai rien trouvé. Nos anciens et compétents rosiéristes seront, peut-être, plus heureux.

En tout cas, j'offre volontiers des greffons à tous nos sociétaires désireux de créer de belles couronnes de *Rosiers Pleureurs.*

Ce qu'il y a de remarquable, c'est la forme régulière du rosier pleureur « *La Guirlande* ».

Ad. Van den Heede,
Vice-Président des Amis des Roses.

Les Meilleures Roses Nouvelles

Apports faits à la réunion du Comité administratif du 5 Octobre

A plusieurs reprises, nous avions inscrit à l'ordre du jour de nos réunions « Apports de roses nouvelles intéressantes ». Mais la sécheresse persistante de cette année ne permit pas à nos collègues de nous présenter ces variétés dans toute leur splendeur ; il fallut attendre l'automne.

Lors de notre réunion de septembre, M. Croibier nous présentait son beau semis « *Souvenir de Jean Croibier* », dédié à la mémoire de son regretté père (nous en donnons la description d'autre part avec une photographie que M. Croibier a fait faire pour les *Amis des Roses*).

Le 5 octobre, M. Bernaix nous fit l'agréable surprise de présenter, à la réunion du Comité, 22 variétés fort intéressantes parmi les nouveautés de 1918-1919-1920.

Après les avoir présentées une à une, accompagnant la présentation de la description de l'obtenteur et de ses appréciations personnelles (appréciations indiscutables, en raison de sa haute compétence) il les fit circuler de mains en mains afin que chacun puisse bien les juger.

Voici l'énumération de ces variétés avec les observations faites sur chacune :

Nouveautés de 1920

H. T. — ASPIRANT MARCEL ROUYER (*Pernet-Ducher*, 1920), fleur de coloris abricot, abricot rougeâtre au centre, nuancé de rose incarnat, saumoné sur les pétales extérieurs, grande, assez pleine, de forme gracieuse, bouton long sur fort pédoncule. Belle variété, conviendra comme rose à couper et de jardin.

H. T. — CORNELIA (*Robert Scott et Sons*, 1920), fleur rose clair au pourtour et rose malmaison au centre, base des pétales jaune orange, moyenne ou grande très double, bouton rose saumoné, très gracieux.

H. T. — MISS M. J. SPENCER (*Hugh Dickson*, 1920), fleur jaune d'or clair et brillant sans autre nuance, grande, pleine, arbuste vigoureux à rameaux buissonnants, et de floribondité excessive.

H. T. — MRS. CHARLES LAMPLOUGH (*S. M. Gredy*, 1920), fleur d'un coloris délicat jaune de chrome citron, grande, très pleine, parfaite de forme et de longue durée, très odorante, arbuste de bonne végétation toujours fleuri. Excellente acquisition comme rose d'exposition.

H. T. — MRS. H. R. DARLINGTON (*S. M. Gredy*, 1920), fleur jaune crème, très grande, de forme irréprochable, à pétales énormes. Arbuste vigoureux, très florifère. Variété splendide, très recommandable pour exposition. Dédiée à l'épouse du président de la National Rose Society.

H. T. — MRS. W. A. LINDSAY (*Hugh Dickson*, 1920), fleur d'un coloris délicat, fleur de pêcher, fortement zoné de jaune d'or et fauve, moyenne ou grande, de forme exquise très odorante, bouton long et pointu. Arbuste vigoureux à rameaux buissonnants érigés. Floraison abondante et continuelle. Rose de jardin d'un réel mérite.

H. T. — SOUVENIR DE MADAME MORIN-LATUNE (*Etablissements Bernaix*, 1920), fleur d'un beau coloris jaune safran, passant au crème rose à l'épanouissement, beau bouton allongé porté par un long et droit pédoncule. Arbuste vigoureux. Florifère.

H. T. — VICTORY (*S. M. Gredy*, 1920), fleur rouge cramoisi écarlate brillant, de forme irréprochable, odorante, bouton long et pointu, sur pédoncule long et ferme. Variété très florifère, très distincte, recommandée pour la plantation en massif et le forçage.

Nouveautés de 1919

H. T. — EDEL (*S. M. Gredy*, 1919), fleur blanche, faiblement nuancée d'ivoire vers la base des pétales, passant au blanc pur, grande, de bonne forme, ouvrant bien par tous les temps. Une des bonnes roses d'exposition, c'est également une rose de massif d'un réel mérite.

H. T. — LOUISE BALDWIN (*S. M. Gredy* 1919), fleur de coloris riche, jaune orange nuancé de jaune abricot délicat, moyenne, pleine de forme allongée et pointue, très parfumée. Variété de grand mérite pour la plantation en massifs.

H. T. — MADEMOISELLE LOUISE CRINNER (*C. Chambard*, 1919), beau bouton blanc pur allongé, porté par de longues tiges, de bonne tenue, fleur grande, bien, double, blanc de neige éclatant, centre légèrement crème. Variété d'avenir pour la fleur coupée, belle.

H. T. — MRS C. W. DUNBAR-BULLER (*Alex. Dickson et Sons*, 1919), fleur d'un coloris chaud carmin rose foncé, sur fond jaune citron, passant au rose garance à l'épanouissement, à reflets rouge cerise, grande, pleine, de belle forme imbriquée. Très florifère. Variété recommandable pour la culture en pots, la plantation en massif et pour exposition.

H. T. — MRS HENRY MORSE (*S. M. Gredy*, 1919), fleur rose brillant, imprégnée et lavée de rouge vermillon, grande, de forme parfaite, tenant très longtemps ; variété très recommandable pour exposition, la plantation en massif, et la fleur coupée.

H. T. — SOUVENIR DE MADAME KRENGER (C. *Chambard*, 1919), fleur orange, saumoné, pur, sans autre nuance, vieux rose cuivré au complet épanouissement, grande, pleine, beau bouton orange saumon foncé. Arbuste très vigoureux, à floraison continuelle. Excellente pour massif.

Nouveautés de 1918

Pernet. — CHRISTINE (*S. M. Gredy*, 1918), fleur jaune d'or intense, de forme parfaite. Arbuste vigoureux à très beau feuillage brillant, exempt de mildew. Variété d'un coloris superbe, se prêtant admirablement pour la plantation en massif, et la fleur coupée.

H. T. — ELEGANTE (*Pernet-Ducher*, 1918), fleur jaune crème, grande, pleine, bouton allongé, de coloris jaune soufre. Arbuste vigoureux. Variété très florifère.

H. T. — FRANCES GAUNT (*Alex. Dickson et Sons*, 1918), fleur abricot foncé fauve, tournant au clair argenté, grande, globuleuse en coupe, fortement et délicieusement parfumée. Arbuste vigoureux, très florifère. Variété de premier mérite se prêtant admirablement pour la plantation en massif, la culture en pots, et pour exposition.

H. T. — GOLDEN OPHELIA (*B. R. Cant et Sons*, 1918), fleur jaune d'or au centre, les pétales extérieurs sont d'un coloris plus pâle, de bonne grandeur et de forme parfaite. Semis de la superbe variété « Ophélia » et de même végétation. Une riche acquisition pour la fleur coupée, et la plantation en massif. Superbe.

H. T. — MADAME ALFRED PONNIER (*Etablissements Bernaix*, 1918), fleur blanche, légèrement carnée, grande, pleine, beau bouton. Arbuste vigoureux et florifère.

Pernet. — THE QUEEN ALEXANDRA (*S. M. Gredy*, 1918), fleur d'un superbe coloris vermillon intense, nuancé vieil or sur le revers des pétales, teinte d'orange pur à la base, très grande, double, de forme parfaite, florifère. Variété superbe, d'un coloris nouveau.

Pernet. — GOLDEN EMBLEM (*S. M. Gredy*, 1917), fleur de coloris ressemblant à celui de « Constance » et « Rayon d'or », avec les mêmes rayures de carmin écarlate à l'extérieur des pétales, à centre pointu et élevé, très parfumée. Arbustes vigoureux à rameaux divergents et feuillages vert brillant, exempt de mildew, très florifère, un « Rayon d'or » amélioré, mais à coloris plus chaud et plus accentué et fleurs plus grandes et plus parfaites.

M. Mermet nous présente cinq belles variétés :

Pernet. — SOUVENIR DE CLAUDIUS PERNET (*Pernet-Ducher*, 1921), Bouton long, porté par un long et fort pédoncule, fleur très grande, pleine, en forme de coupe allongée, superbe coloris jaune soleil pur, ton plus chaud au centre de la fleur.

Cette nouveauté a fait sensation ; c'est une des plus belles créations de M. Pernet-Ducher ; elle a obtenu la médaille d'or de Bagatelle, une grande médaille d'or à l'Exposition de Paris, en 1921, une médaille d'or aux Floralies d'Anvers.

Elle sera très recherchée pour la fleur coupée en raison de ses longues tiges, pour la plantation des massifs en raison de sa vigueur et de son beau feuillage.

Pernet. — J. C. N. FORESTIER (*Pernet-Ducher*, 1920), fleur très grande, pleine, globuleuse, coloris laque carminé légèrement nuancé de rouge capucine et de jaune. Arbuste d'une végétation luxuriante et d'une très grande rusticité. Médaille d'or, (Bagatelle, 1919). Excellente plante à massifs.

Pernet. — SOUVENIR DE GEORGES BECKWITH (*Pernet-Ducher*, 1920), fleur très grande, très pleine, globuleuse, portée par un fort pédoncule, coloris rouge crevette nuancé de jaune chrome. A beaucoup d'analogie avec « Lyon-Rose » à laquelle elle est bien supérieure comme rusticité et d'une tenue bien meilleure.

H. Th. — BENEDICTE SEGUIN (*Pernet-Ducher*, 1918), fleur grande, pleine, globuleuse, coloris ocre de rome nuancé orange cuivré.

ASPIRANT MARCEL ROUYER et ELEGANTE ont été présentées et décrites par M. Bernaix.

M. Ch. Ducher présente quelques belles fleurs de MRS H. R. DARLINGTON dont nous avons donné la description ci-dessus.

Ch. Siret.

Les Maladies Cryptogamiques des Rosiers

Ve QUESTION

traitée au XXe Congrès à Vichy

Messieurs,

Les maladies cryptogamiques qui affectent les rosiers, ont été décrites bien des fois dans vos Congrès précédents. La biologie de ces parasites et leurs traitements ont été donnés et imprimés dans votre Bulletin et, malgré cela, il faut revenir à ces questions qui restent toujours d'actualité.

Si quelques rosiéristes jugent, peut-être avec raison, qu'on leur rebat les oreilles de cet éternel sujet, mon excuse sera celle d'Alphonse Karr, qui fut un éminent rosiériste : « *Je dis toujours la même chose*, écrivait-il, *parce que c'est toujours la même chose. Si ce n'était pas toujours la même chose, je ne dirai pas toujours la même chose.* »

Les maladies cryptogamiques des rosiers sont toujours les mêmes, leur mode de propagation, d'évolution, leurs méfaits sur vos plantes favorites sont identiques à ce qu'ils étaient ; les traitements appropriés à chacune de ces maladies ont peut-être varié avec nos connaissances dans ces dernières années, mais au fond, « *c'est toujours la même chose.* »

Il est nécessaire que le cultivateur comme l'amateur, qui tous deux veulent obtenir des plantes saines, connaissent bien ces maladies, ne serait-ce que par leurs caractéristiques extérieurs, ce qui n'est pas toujours facile, j'en conviens, et que, les connaissant bien, ces maladies soient traitées *préventivement* et au pis aller curativement. *Mais les mesures préventives*, il est utile de le redire, sont *toujours préférables*. Enumérer la liste très grande des maladies cryptogamiques, décrire à nouveau la biologie complète de ces parasites, nous entraînerait trop loin ;

plusieurs séances de Congrès n'y suffiraient pas, d'autant plus que la plupart, je le répète encore, ont été très bien décrites dans vos Congrès antérieurs. Aussi, pour quelques-unes d'entre elles, vous demanderai-je de, revoir dans *Les Amis des Roses*, ce qui en a été dit.

Adoptons un ordre qui nous est cher et que nous avons mployé pour vos collègues les Chrysánthémist s : connaître les parasites qui attaquent les différentes parti sde vos plantes, c'est-à-dire : *Racines, collet, tiges et rameaux, feuilles, fleurs et fruits*, c'est à mon avis l meilleur moyen pratique pour arriver rapidement à les déterminer.

1° PARASITES ATTAQUANT LES RACINES : ce sont les plus terribles de tous les parasites, car les traitements appropriés sont presque inefficaces. On les confond sous les noms de *Pourridiés* ou *Blanc des racines*. Ils appartiennent à deux champignons : 1° l'*Armillaria mellea* dont le mycélium phosphorescent vit sur les racines et qui donne des fructifications bien connues à la base des tiges de rosiers.

2° Le *Rosellinia necatrix* ou vrai pourridié de racines, dont le mycélium forme un feutrage, blanc d'abord, puis gris plus tard et qui ressemble extérieurement à celui de l'Armillaria. Les caractères microscopiques en diffèrent notablement de même que les organes de reproduction n'ont aucun rapport entre eux. Seuls les dégâts dans les roseraies sont presque identiques.

Tout rosier attaqué par ces parasites est voué à la mort. On a essayé le sulfure de carbone à faible dose, en injections dans le sol sans grand résultat. M. Barthes, dans un précédent Congrès, a préconisé l'emploi du sulfate de fer à raison de 1 kilo par 100 litres d'eau, en arrosage. Il aurait obtenu de bons résultats.

Sur les racines de rosiers, vit parfois une plante parasite, l'*Orobanche hederæ*, qui, quoique assez peu fréquente, mérite d'être signalée. Si elle ne tue pas la plante hospitalière, elle l'affaiblit considérablement.

Traitement : Eviter la floraison ou la fructification de ce parasite, déchausser profondément et extirper racines atteintes, y compris le parasite.

On trouve également sur les racines, et aussi sur les tiges, des *tumeurs* parfois volumineuses dont l'origine, pour l'instant, est peu connue. Sont-elles dues à des piqûres d'insectes, ou ont-elles une origine bactérienne ? La question reste à trancher. Les enlever dans tous les cas et cicatriser les plaies avec solution de sulfate de fer à 1 % ou avec les bouillies cuivriques.

2° PARASITES ATTAQUANT LES FLEURS. Ces parasites sont, pour la plupart, très connus des Rosiéristes.

L'*Oïdium* des rosiers, de son nom scientifique *Sphaerotheca pannosa* affecte deux formes : l'une ayant une reproduction végétative, c'est l'*Oïdium leucoconium*, la plus connue des Rosiéristes ; l'autre, la forme sexuée (forme de conservation du parasite) qui peut s'hiverner et reproduire la forme oïdienne. Elle se caractérise à l'œil ou à la loupe, par la présence de petites sphères olivâtres ou noirâtres (*périthèces*), qui contiennent des sacs dans lesquels se trouvent des ascospozes. Ce parasite, nous l'avons décrit et figuré au Congrès de Clermont-Ferrand, en 1907, et nous renvoyons les auditeurs à ce mémoire paru dans *Les Amis des Roses* de cette époque.

Il en est de même pour la *Rouille des rosiers* (*Phragmidium subcorticatum*) que nous avons décrit et représentée dans un de nos Congrès, en 1911 (*Les Amis des Roses*, 1911, pp. 146 et 149), auquel je vous renvoie.

Pourtant, permettez-moi, d'insister, à nouveau, sur cette Rouille qui occasionne, dans les semis de *Rosa Canina* et *Rosa Laxa*, de graves mécomptes. J'ai vu, parfois, 50 à 80 %, suivant les années, de ces semis envahis par cette rouille. C'est donc un véritable désastre. A l'état sauvage, ces deux rosiers sont toujours attaqués par la Rouille et, vraisemblablement, les fruits semés possèdent des organes de conservation de ce parasite (*téleutospores*). Il serait donc utile d'opérer la désinfection des semences avant la plantation. Celle-ci devrait s'effectuer, soit à l'aide du sulfate de cuivre à 3 %, par le trempage des semences pendant *une minute seulement*, soit *pendant dix minutes*, dans une solution de formol à 0,05 %.

Cela n'entrave en rien la germination et les plantes qui lèveraient seraient saines. Rien n'empêcherait, d'ailleurs, par mesure préventive, de les traiter, de temps en temps, par les solutions de foie de soufre (Barège), à 3 %, que nous avons préconisé autrefois, ou encore par des solutions cuivriques habituelles (Bouillies bordelaise ou bourguignonne, ou verdet, ce dernier à raison de 800 grammes par hectolitre), et rendues adhérentes par l'adjonction de gélatine, 20 à 50 grammes par hectolitre de bouillie, ou par du savon d'oléine ou par de la caséine.

A côté des parasites cités plus haut, il faut signaler deux chancres, l'un, le *Coniothyrium Fuckelii*, ou *Parasitic rose canker*, l'autre moins connu, le *Rose tree canker*. Le premier a été décrit et figuré par M. Faucheron, votre ancien secrétaire général, et je vous renvoie à son mémoire.

Le *deuxième chancre* est plus curieux, mais peu connu. J'ai eu l'occasion de l'examiner sur un certain nombre de pieds de *Wichuariana* en basses tiges, il y a deux ans. Il se caractérise par la présence au collet, et le long des rameaux, d'un feutrage d'abord légèrement rosé, qui devient, à la longue, brun clair. Ce feutrage constitué par des filaments mycéliens très fins, mais très denses, ne me paraît pas pénétrer dans le bois des tiges, car, lorsqu'on l'enlève, comme un fourreau, on retrouve la tige, plus ou moins rouge-verdâtre, mais crevassée *superficiellement*. L'action des solutions cuivriques, ferriques, détruit facilement ce feutrage et empêche l'accroissement des crevasses qui compromettraient la vie de la plante. Nous n'en dirons pas plus, pour le moment, ce parasite restant à l'étude.

Il faut signaler, comme pouvant vivre en hémiparasite, sur les tiges des rosiers, le Gui (*Viscum album*). L'enlèvement des rameaux à une distance éloignée de l'insertion du parasite est nécessaire.

3° PARASITES DES FEUILLES : Leur nombre est considérable. A côté du *Sphoerotheca pannosa* et de la Rouille (*Phragmidium Subcorticium*) qui attaquent les tiges et les feuilles et sur lesquels nous n'insisterons pas, puisque nous venons de le faire précédemment, il y a lieu de signaler le *Marsonia Rosæ* ou *Black Spot* ou *Actinonema Rosæ*, fort bien étudié par Ducomet, puis par nous-même, il y a quelques années. Ce parasite est beaucoup plus grave qu'on ne le pense habituellement, car il peut envahir non seulement les feuilles de ses taches brunâtres à mycélium rayonnant, mais aussi les pédoncules floraux, et les différentes parties de la fleur. La chute des feuilles que ce parasite provoque est un désastre pour l'aoûtement du bois et la floraison. Des mesures préventives s'imposent. Les bouillies cuivriques signalées plus haut, comme aussi les pulvérisations au Barège, en attendant que les bouillies sulfocalciques dosées soient de vente courante en France, auront raison de ce parasite.

On signale aussi, comme pouvant s'attaquer aux feuilles, le *Septoria Rosarum*, le *Cercospora rosicola*, le *Phyllosticta rosæ*, le *Pestallozia compta*, difficiles à différencier, à l'œil nu, par les Rosiéristes. Certes, les taches provoquées par ces parasites sont assez différentes ; mais le microscope seul peut différencier les organes de reproduction. Ces parasites sont, d'ailleurs, d'une importance faible par rapport à ceux que nous avons signalés précédemment. Et quand vous aurez traité préventivement vos rosiers avec les bouillies cuivriques, vous pourrez éviter tous ces parasites, y compris le *Mildew des Roses* (*Peronospora Sparsa*), voisin du mildew de la vigne et qui se traite de la même façon. Ce dernier parasite est rare dans les cultures, et je ne l'y ai jamais rencontré jusqu'à présent.

4° PARASITES DES FLEURS ET DES FRUITS : Les sépales, comme les pétales, peuvent être envahis par le mildew (*Peronospora sparsa*) dont nous venons de parler, par le *Marsonia Rosæ* et par le *Sphoerotheca pannosa*, également signalés précédemment.

La pourriture des roses que *Beauverie* a bien décrite et représentée, en 1910, dans *Les Amis des Roses*, pp. 88-93, est le fait d'un cryptogame, connu tantôt comme parasite, tantôt comme saprophyte, le *Botrytis Cinerea*. Je n'insisterai pas sur ce parasite et je vous renvoie, pour sa descrip-

tion et son traitement, au mémoire ci-dessus.

Je n'insiste pas, non plus, sur le noircissement des pédoncules floraux que le même savant a signalé en 1912, dans le même bulletin, pages 239-240, et pour lequel il n'est pas possible, à l'heure actuelle, d'en donner l'origine et la cause.

Les fruits peuvent être attaqués par le *Fusarium fructigenum* et par le *Botrytis cinerea*. Ce dernier seul est important au point de vue des semis qui peuvent être facilement contaminés dès leur germination et par suite appelés à disparaître par voie de pourriture rapide.

Il est de toute nécessité, pour les hybrideurs, d'avoir des fruits sains, et, par suite, il faut éviter toute trace de pourriture sur les fleurs fécondées, dans le but d'obtenir des nouveautés que tous les Rosiéristes recherchent dans leur propre intérêt d'abord, comme aussi dans celui du perfectionnement de ce genre éminemment ornemental.

J. Chifflot, Dr Sc.
Correspondant de la Société Française des Rosiéristes.

Quelques Rosiers résistant au Mildew

Extrait de " Our Garden Journal " (New-York)

Parce qu'un rosier est sujet au mildew, ce n'est pas une raison pour que nous lui refusions une place dans nos jardins, car, s'il lui est donné les soins nécessaires, on peut éviter le mildew d'attaquer même les plus portés à cette maladie, excepté (je regrette de le dire), dans le cas des roses *Killarney*. J'ai essayé, et essayé avec persévérance, d'élever un certain nombre de *Killarney Brillant*, par un été normal, espérant qu'avec les soins voulus, je pourrais tenir le mildew en respect ; mais non, les *Killarney Brillant*, furent, non seulement attaqués, mais ce qui était pire, infectèrent leurs voisins réfractaires au mildew.

Mon idée de planter des *Killarney Brillant* avec certaines variétés absolument résistantes au mildew, était de les essayer complètement et réellement dans le meilleur entourage possible, espérant, contre tout, que le mildew tant redouté n'apparaîtrait pas ; ce qu'il fit, malgré mes précautions, diligence et soins, et je fus réduit à sacrifier toute la belle famille des *Killarney*. Sous verre, je pourrais les cultiver sans défaut, mais pas en pleine terre et quel dommage ! Nous avons tant besoin, dans nos jardins, d'une belle rose blanche comme *White Killarney*.

La naine *Lady Ashtown* venait ensuite pour le peu de résistance à cette maladie, tandis que le *Climbing Lady Ashtown* montrait seulement une légère trace de mildew qui fut aisément combattu par une pulvérisation de sulfate de cuivre et, pour plus de précaution, je les saupoudrais de fleur de soufre pendant que le feuillage était humide de rosée. Ceci fut fait régulièrement chaque semaine pendant tout l'été.

Il faut diviser les rosiers en deux catégories : *les rosiers ne craignant pas le mildew* et les *rosiers résistant au mildew*, ainsi que quelques-uns, trop peu malheureusement, qui sont *inattaquables*.

Dans des conditions très défavorables, je doute qu'il y ait un rosier absolument inattaquable, mais dans des conditions normales, je suis certaine que les variétés que je vais indiquer auront un beau et sain feuillage.

Tout d'abord, je dois dire qu'aucun rosier ne résistera au mildew si on néglige de le soigner convenablement, ou s'il lui est donné des arrosages quelconques au lieu d'être arrosé à intervalles réguliers, et si on ne lui donne pas en nourriture les engrais naturels ou artificiels dont il a besoin.

Pour un petit jardin de roses, je crois que ma liste de variétés résistantes au mildew sera beaucoup appréciée et bienvenue, car elle comprend une diversité de couleurs, de beau feuillage et des qualités comme roses à couper.

En tête de la liste, parce qu'elle le mérite, je veux placer *Mrs Wemyss Quin*, or et cuivre rayé de rouge, une rose remarqua-

ble avec un beau feuillage et des plus florifères. Ensuite, *Old Gold*, une charmante rose couleur ambre cuivré, puis les suivantes :

T. F. Crozier, joli jaune.

Lady Greenall, safran ambré fond crème.

Lady Pirrie, abricot cuivré et rose.

Mme Ch. Lutaud, jaune de chrome teinté écarlate.

Dorothy Page Roberts, ambre, rose et or.

Ophelia, rose chair ambré.

General Mac Arthur, beau rouge écarlate.

Admiral Ward, rouge velouté teinté de pourpre.

Robin Hood, beau rouge, longues tiges.

Augustus Hartmann, rouge géranium brillant.

Gustave Grunerwald, rose carminé, centre or, beau bouton et belle rose.

National Emblem, rouge foncé simple.

Ecarlate, écarlate brillant.

Rayon d'Or, beau jaune d'or.

Mrs Ch. E. Pearson, jaune safran teinté écarlate.

Cheerful, orange vif ambre et flamme.

Mme Edmée Metz, rose pêche.

Miss Cynthia Forde, joli rose clair.

Mrs Wakefield Christie Miller, intérieur des pétales rose, extérieur rose vermillon.

Mme Jules Bouché, une rose blanche teintée de chair.

Parmi les thés, six seulement, jusqu'à présent se sont montrés réfractaires au mildew, la première est *Miss Alice de Rothschild*, d'une grande beauté et fleurissant généreusement. Je la trouve précoce dans mon nouveau jardin anglais, si elle est protégée de la même manière que les hybrides de thés, ses fleurs jaune citron sont toujours les premières à apparaître. La seconde est *G. Nabonnand*, de végétation naine et qu'on peut utiliser pour border des massifs de rosiers, c'est une rose exquise excessivement florifère et particulièrement belle en automne avec ses fleurs rose de pêche ambré qui sont abondantes et charmantes. La troisième, un Pernetiana, est *Louise Catherine Breslau*, une belle rose de couleur corail teinté d'ambre, la quatrième est aussi un Pernetiana, *Mme Edouard Herriot*, rose corail et or, très florifère, la cinquième est *Mme Jean Dupuy*, thé, une jolie rose jaune teinté de rose. La sixième, *W. R. Smith*, est presque la plus belle rose cultivée, certainement elle a le plus parfait bouton et la plus riche consistance des pétales et les plus agréables fleurs. C'est aussi une rose fleurissant tard en automne, son joli bouton crème peut être coupé avec de longues tiges, c'est une des roses à couper que je connaisse qui dure le plus.

Parmi les grimpants, nous avons les 15 suivants absolument réfractaires au mildew :

Sweetheart, grandes fleurs rose clair.

Aimée Vibert, excellente rose d'automne, blanc pur.

Rêve d'Or, jaune, grimpant vigoureux, fleurissant beaucoup en automne.

Goldfinch, bouton jaune, fleur crème.

Trier, demi-grimpant, blanc crème.

Silver-Moon, blanc pur.

American Pillar, rose, étamines jaunes.

Lucile, rose saumon.

Ariel, cuivre or et rose (thé grimpant).

Evangeline, rose pâle.

Dr. Van Fleet, rose avec des fleurs de rosiers thés.

Danaé, jaune clair, demi-double.

Shower of Gold, jaune d'or clair, beau grimpant.

Lady Blanche, blanc pur.

Nous avons donc ainsi quarante-cinq variétés qui, à part leur qualité de résistance au mildew, sont très belles et presque sans rivales, c'est déjà un bon nombre, ne le croyez-vous pas ?

Traduit de l'anglais

par Mme Ch. Siret.

⁂

N.D.L.R. — Nous serons reconnaissants à nos lecteurs de nous faire connaître les variétés, autres que celles énoncées ci-dessus, qu'ils jugent réfractaires au mildew. Nous les publierons dans le prochain bulletin afin de compléter cette étude très intéressante mais certainement incomplète ; l'auteur de cette note ne possédant pas toutes les variétés de roses cultivées en France, et la différence de climat pouvant modifier la résistance aux maladies cryptogamiques chez certaines variétés.

Rosiers Nouveaux mis au Commerce à l'Automne 1921

DESCRIPTION DES OBTENTEURS

Obtention de MM. BARBIER ET Cie, 16, route d'Olivet, à Orléans.

ALBERTINE (*Hybride de Wichuraiana*). — Plante sarmenteuse, extrêmement vigoureuse et d'une floribondité étonnante. Feuillage large, luisant. Bouton vermillon foncé. Fleur double très grande, à larges pétales chamois cuivré à l'intérieur, extérieur des pétales saumon vif passant au rose cuivré. Coloris se rapprochant beaucoup de Mrs Arthur Robert Waddell. Bouquets de 5 à 10 fleurs se développant sur toute la longueur des branches. L'ensemble de la plante est d'un effet merveilleux.

Issue de Wichuraiana X. Mrs Arthur Robert Waddell.

⁂

Obtention de la Maison P. GUILLOT, 11, chemin de St-Priest, Lyon-Monplaisir.

SOUVENIR DE Mme GAUTHIER-DUMONT (*Hyb. de thé*). — Arbuste très vigoureux à rameaux érigés, très beau bouton allongé, porté par un pédoncule droit, d'un superbe coloris écarlate brillant, s'épanouissant parfaitement tout en conservant sa nuance éblouissante, précieuse pour groupes, massifs et toute exposition cherchant à produire une note lumineuse dans une pelouse ou roseraie. Sa vigueur permet d'en faire une plante isolée à grand effet.

⁂

Obtention de MM. E. TURBAT ET Cie, 67, route d'Olivet, Orléans.

FLORE BERTHELOT (*Polyantha n. remont.*). — Arbuste vigoureux, buissonnant, beau feuillage, bouton jaune vif. Fleurs doubles, grandes, pour le genre, en bouquet de 15 à 20 ; couleur jaune citron clair, passant au blanc à la défloraison. Belle tenue.

VULCAIN (*Polyantha nain remont.*). — Arbuste vigoureux, peu épineux, feuillage vert foncé. Végétation et forme de floraison genre « Orléans Rose ». Fortes hampes de 60 à 80 fleurs, pleines, rouge cerise foncé.

BLANCHE AMIET (*Hyb. de thé*). — Arbuste vigoureux, beau feuillage vert luisant, bouton long, jaune orange foncé, fleur allongée, pleine, saumon cuivré passant au rose clair à l'épanouissement.

VIOLETTA (*Mult. sarmenteux*). — Variété de multiflore sarmenteux, produisant de gros bouquets de fleurs violet foncé pur, produisant un effet de bleu violet plus accentué que dans la variété « Veilchenblau ».

FRAICHEUR (*Hyb. de Wich*). — Variété extrêmement vigoureuse à bois vert rougeâtre, feuillage abondant, vert foncé luisant boutons et fleurs en bouquets pyramidaux de 26 à 30, de couleur rose tendre très frais, de très longue durée. Variété à très grand effet.

AUGUSTE CHAPLAIN. — R. Tanne (*H. R.*). — Arbuste vigoureux, feuillage très ample, fleur grande, pleine, base des pétales jaune, ce qui produit un joli effet de transparence.

FERDINAND PICHARD. — R. Tanne (*H. R.*). — Arbuste vigoureux, beau feuillage, grande fleur bien pleine, panachée de rouge blanc et violet.

LADY READING. — Van Kleef et Cº (*Poly. n. remont.*). — Annoncée par l'obtenteur comme étant un « Ellen Poulsen » à fleurs rouge clair.

⁂

Obtentions de la Maison A. SCHWARTZ, 230, route de Vienne, Vénissieux-les-Lyon (Rhône).

Mme MERCIER DE MOLIN (*H. Th.*). — Arbuste vigoureux, beau bouton allongé, se tenant bien, rouge écarlate éclatant ; fleur grande, pleine, rouge feu nuancé de rouge écarlate satiné avec reflets cramoisis, bord des pétales légèrement liseré de rose. Très florifère, très bonne plante pour la fleur coupée et massifs. Odorante.

Issue de Comte de Rochemur × Liberty.

SOUVENIR D'ANTONIN PONCET (*H. th.*). — Arbuste très vigoureux, beau bouton allongé, de longue durée ; belle tenue ; pétales épais ; fleur très grande, pleine ; d'un beau coloris rose carminé glacé satiné avec des

reflets blanchâtres ; revers des pétales rose vif. Très florifère, très bonne plante pour la fleur coupée et pour massifs.

Issue de Madame Maurice de Luze × Lady Asthown.

⁂

OBTENTIONS DE MMrs ALEX. DICKSON ET SONS, Hawlmark-Newtownards, Irlande.

EARL HAIG. — Rouge cramoisi sombre, belle couleur qui ne bleuit pas, fleurs immenses, forme parfaite, pétales grands. Végétation vigoureuse, rameaux droits, riche feuillage vert foncé. Excellente rose d'exposition ; continuellement en fleur, particulièrement bonne en automne. Très parfumée.

ELISABETH CULLEN (*H. Th.*). — Cette belle variété est la continuation de la série des roses rouges cramoisi si décoratives qui commença avec *Red Letter day* suivi de K. *of K. et Colonel Oswald Fitzgerald.* Sa couleur est cramoisi foncé intense ; bouton long et pointu, fleur de grandeur moyenne, semi-double, pétales résistants. Végétation vigoureuse, feuillage vert foncé. Très florifère et délicieusement parfumée. Superbe rose pour massifs.

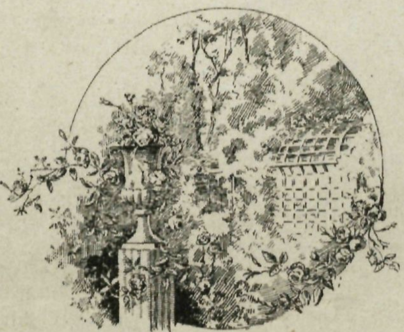
Médaille d'or N. R. S.

ETHEL SOMERSET (*H. Th.*). — Couleur rose crevette, bord des pétales rose corail chair. Fleur très grande, pleine, bien faite, centre pointu ; pétales en forme de coquilles très résistants.

Végétation vigoureuse, beau feuillage vert. Fleurit à profusion ; fleurs portées par de longues tiges rigides ; très parfumée. Bonne rose pour exposition, massifs et forçage. Supérieure à *Mrs G. Shawyer.*

SUNSTAR (*H. Th.*). — Au cours de son développement, cette rose passe par de nombreuses phases de couleurs plutôt difficiles à décrire, comprenant le rouge orange et le jaune bordé et teinté de cramoisi et de vermillon ; toutes ces couleurs attrayantes varient de ton et d'intensité suivant l'épanouissement de la fleur. Végétation vigoureuse ; très florifère. De grande valeur pour massifs. Son bouton long et élégant porté par de fortes tiges, ses fleurs de moyenne grandeur en font une variété d'élite pour la décoration. Parfum de miel.

Médaille d'or N. R. S.



COTISATIONS

Adresser les Cotisations à M. LAPERRIÈRE, trésorier à Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône).

Les Sociétaires, dont les noms suivent, nous ont fait parvenir leur cotisation :

Mme CARISTIE-MARTEL à Paris.

MM.

CHABAUD à Darboussèdes.
DELORME frères à Creuzier.
GUIGNARD à Limoges.
GIUSEPPE Calvi à Martinengo.
BUISSMAN à Heerde

MM.

KETTEN à Luxembourg.
KERKVOORDE à Wetteren.
LAMESCH à Dommeldange.
PEMBERTON (Rd) Havering-Romford
PENNOCK à Philadelphia.

SCHRAVEN à Lottum.

COTISATIONS : Dames patronnesses et Membres Bienfaiteurs........ 20 francs.
Membres Honoraires et Titulaires................... 15 francs.

CATALOGUES REÇUS

BARBIER et Cie., 16, route d'Olivet (Orléans).
Ch. DÉTRICHÉ, et Fils, route des Ponts de Cé (Angers).
P. GUILLOT, 11, chemin de St.-Priest (Lyon-Monplaisir).
L. LAPERRIÈRE, Champagne au Mont-d'Or.
PAUL et SONS, Cheshunt, Herts. (Angleterre).
ALEX DICKSON, Newtownards (Irlande).
RICHARDIER, 13, route de Vénissieux (Lyon)
TURBAT et Cie, 67, route d'Olivet (Orléans).
J. B. LAMESCH, Dommeldange (Luxembourg).
J. CROIBIER et FILS, 301, route de Vienne, Vénissieux (Rhône).

TARIF DES ANNONCES

La page..........................	450 fr.	Le quart de page..................	115 fr.
La demi-page....................	225 fr.	Le Huitième de page.............	60 fr.

Le seizième de page.......................... 35 fr.

Les Annonces sont payables à l'avance et comprennent 6 insertions. Elles peuvent être souscrites à toute époque de l'année.

Anc. Etabl. Legendre, J. Bataillard, Directeur, 14, rue Bellecordière, Lyon. Le Gérant : Charles SIRET.

Novembre-Décembre 1921.



Les Amis des Roses

JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ FRANÇAISE

DES ROSIÉRISTES

LYON

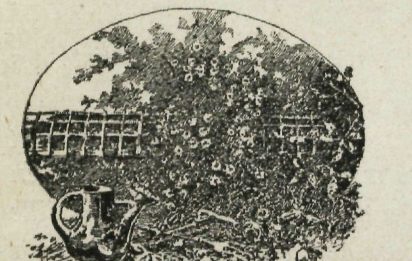
25e Année. N° 83 (4e Série) Novembre-Décembre 1921.

Les Amis des Roses

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

Paraissant tous les deux mois

SOMMAIRE :



PARTIE ADMINISTRATIVE

Membres Nouveaux

DAMES PATRONNESSES

Mmes

ARDOUIN, Les Bambous, Varces, par Pont-de-Claix (Isère),
présentée par M. Mallerin.

Adolphe LAFONT, 16, quai des Brotteaux, Lyon,
présentée par M. J.-B. Croibier.

TERMIER, rue Philis-de-la-Charce, à Grenoble (Isère),
présentée par M. Mallerin.

Miss MOTT, Radnor, Pennsylvania, Etats-Unis,
présentée par M. Ch. Siret.

MEMBRE BIENFAITEUR

M. LIEGEARD Gaston, propriétaire-viticulteur, château de Brochon, par Gevrey-Chambertin (Côte-d'Or),
présenté par Mme la Comtesse de Saint-Quentin.

MEMBRES HONORAIRES

Mme CHEVRIER-DUMONT, à Varennes-sur-Allier,
présentée par Mme Ch. SIRET.

M. GINOT Joseph, 19, place Marengo, Saint-Etienne (Loire),
présenté par MM. P. BERNAIX et L. ROUX.

MEMBRES TITULAIRES

MM.

DECHENAUD Joseph, rosiériste, 246, route de Genas, à Bron (Rhône),
présenté par MM. P. BERNAIX et REYMOND.

FAURE-LAURENT et Fils, architectes-paysagistes, 48, faubourg de Paris, Limoges (Haute-Vienne),
présentés par M. Ch. SIRET.

SOCIÉTÉ AFFILIÉE

Société d'Horticulture de la Haute-Vienne, à Limoges,
présentée par M. Ch. SIRET.

AVIS IMPORTANT

Dans notre prochain numéro, Janvier-Février 1922, *nous publierons la liste des membres de la Société.*

Nous vous invitons à consulter la liste parue dans le numéro Janvier-Mars 1921 *et à nous faire connaître, avant le* 1er *février, si vous avez des modifications à y apporter en ce qui vous concerne : nom mal orthographié, changement d'adresse ; adresse à la ville et à la campagne ; distinctions honorifiques reçues au cours de l'année ou omises sur la liste de l'an dernier.*

Nous prions les Sociétés affiliées de nous donner l'adresse *d'un Représentant chargé de correspondre avec la Société : Président, Secrétaire ou Trésorier.*

Nous avons le plaisir de vous informer qu'à partir du 1er *janvier* 1922 *notre journal* Les Amis des Roses *paraîtra tous les deux mois, comme par le passé.*

COMITÉ ADMINISTRATIF

Séance du 5 octobre 1921. — *Présidence de* M. J.-B. CROIBIER, 1er *Vice-Président.*

Sont présents : MM. Croibier, P. Bernaix, Courtois, Ducher, Griffon, Laperrière, Meilland, Mermet, Reymond, Richardier, Siret.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté sans observation.

Le secrétaire donne lecture de la correspondance.

M. Mallerin adresse quelques observations concernant le journal. A ce sujet, il est décidé qu'à partir du 1er janvier 1922, le journal paraîtra tous les deux mois. En outre, à chaque fois qu'il sera possible de le faire, il sera illustré de photographies de roses ou de roseraies.

Assemblée générale préparatoire. — Cette réunion est fixée au mercredi 9 novembre, à 5 heures. Les sociétaires seront convoqués par la voie du journal.

Prix Delafon. — M. J. Delafon ayant mis une somme de 100 francs par an à la disposition de la Société pour récompenser le meilleur rapport traité au Congrès, le Comité émet le vœu que cette somme soit divisée en deux prix, ce qui permettrait de

récompenser deux rapporteurs. Les rapports seront jugés par un jury composé de M. Delafon, du bureau de la Société et du Comité général.

Le secrétaire soumettra ces propositions à M. Delafon.

Protection de la propriété florale. — L'Office de la propriété horticole nous soumet un modèle d'imprimé devant servir pour la déclaration d'une nouveauté de rose. Ce questionnaire n'étant pas suffisamment précis, le comité charge le secrétaire d'en établir un modèle et de le proposer à l'approbation de l'Office national.

Couverture du journal. — Le secrétaire rend compte qu'il ne reste plus que 1.600 couvertures pour le journal. Il est chargé de demander les prix et de les soumettre à la prochaine réunion.

Apports. — MM. Bernaix, Mermet et Ducher présentent de très belles variétés de roses nouvelles. Ces apports ont fait l'objet d'un compte rendu dans notre dernier numéro.

De vifs remerciements leur sont adressés.

Présentations :

Dames patronnesses : Mmes Ardouin et Termier, présentées par M. Ch. Mallerin.

Membre honoraire : M. J. Ginot, présenté par MM. Bernaix et Roux.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levé à 19 heures.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE PRÉPARATOIRE

9 novembre 1921. — *Présidence de* M. SILVESTRE, *Président*

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la dernière séance, qui est adopté sans observation.

Congrès. — Conformément à la décision prise au dernier Congrès, la Société tiendra son Congrès de 1922 à Strasbourg, si la Société d'Horticulture du Bas-Rhin peut organiser une exposition de roses à cette occasion. Le secrétaire est chargé de se mettre en rapport avec M. Scherrer, afin qu'une décision puisse être prise à l'Assemblée générale.

Couverture du journal. — Le secrétaire communique les prix qui ont été soumis pour le tirage de la couverture du journal. Ces prix étant trop élevés, il est chargé de se mettre en rapport avec une autre maison et de lui demander un projet.

Dons. — Le secrétaire donne lecture d'une lettre de M. Pernet-Ducher, informant le Comité qu'il a reçu de M. Th. N. Cook une somme de 1.500 fr., destinée aux orphelins des sociétaires morts au Champ d'honneur. M. Pernet-Ducher met à la disposition de la Société 700 chromos de la rose : Souvenir de Claudius Pernet. Des remerciements sont adressés à M. Th. N. Cook et à M. Pernet-Ducher pour leur générosité.

M. le Président adresse des félicitations à MM. J.-B. Croibier et F. Gillot, qui ont inséré dans leur catalogue une invitation à leur clientèle à faire partie de la Société française des Rosiéristes.

M. le Président fait remarquer que c'est un excellent moyen de propagande qu'il serait intéressant de voir pratiquer par tous les rosiéristes.

Annonces. — M. le Trésorier propose que le tarif des annonces soit révisé à l'Assemblée générale. Cette proposition est adoptée et sera inscrite à l'ordre du jour de l'Assemblée générale.

Membres nouveaux :

Dames patronnesses : Mme Lafond, présentée par M. J.-B. Croibier ; Miss Mott, présentée par M. Ch. Siret.

Membre honoraire : Mme Chevrier-Dumont, présentée par M. Ch. Siret.

Membres titulaires : M. Déchenaud, présenté par MM. Bernaix et Reymond ; MM. Faure-Laurent, présentés par M. Ch. Siret.

Société affiliée. — *Société d'Horticulture de la Haute-Vienne*, à Limoges.

Elections. — Après avoir procédé au tirage

au sort des membres sortants, l'Assemblée propose les candidats dont les noms suivent, aux élections de 1922 :

VICE-PRÉSIDENTS (mandat de 3 ans) :

MM. Bernaix P., Villeurbanne ; Détriché Ch., Angers ; Dupeyrat, Paris ; Gauthier E., Gonnord ; Forestier J.-C.-N., Paris ; Mallerin Ch., Varces.

COMITÉ GÉNÉRAL (mandat de 3 ans) :

MM. Brevet, Charbonnières ; Chambard, Lyon ; Frey-Collard, Mulhouse ; Gillot F., Besançon ; Jacquier C. Fils, Lyon ; Lottin, Avranches ; Meilland, Lyon ; Nabonnand Clément, Mandelieu ; Perraud, Lyon ; Pinguet-Guindon, Tours ; Reymond, Villeurbanne ; Rigot-Viennot, Dijon ; Rozain, Cuire.

COMITÉ GÉNÉRAL (mandat de 2 ans) :

MM, Ambanopulo, St-Marcel-Marseille ; Delafon J., Paris ; Emile Charles, Limoges ; Nicolas E., Paris.

COMITÉ ADMINISTRATIF

Composition pour l'année 1922 :

MM. Bel, Chambard, Courtois, Ducher, Guillot, Meilland, Mermet, Reymond, Richardier, Rozain, Schwartz.

Date de l'Assemblée générale. — L'Assemblée générale est fixée en principe au 18 décembre, à 3 heures, à moins que la *Société lyonnaise d'Horticulture* ait déjà fixé sa réunion à cette date.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 19 heures.

Le secrétaire général.
Ch. SIRET.

Chronique de la Rose

La Coupe C. P. des Amis des Roses.

M. Jacques Delafon, administrateur délégué du Comptoir Parisien d'engrais, a mis à la disposition de la Société française des Rosiéristes une coupe d'une valeur de 100 fr. délivrable sous forme de médaille ou d'espèces. Cette coupe portera le nom de *Coupe C. P. des « Amis des Roses ».*

En voici le règlement :

« ARTICLE PREMIER. — L'objet du con-
« cours portera sur les deux meilleurs rap-
« ports traitant des questions à l'ordre du
« jour du Congrès de la Société française
« des Rosiéristes.

« ART. II.— Seront admis à concourir tous
« les membres de la Société française des Ro-
« siéristes. Les rapports devront parvenir
« au secrétariat 15 jours au minimum avant
« la date du Congrès.

« ART III. — Attribution de la Coupe.
« Lorsque tous les rapports présentés au
« Congrès auront été publiés dans les *Amis*
« *des Roses*, ils seront jugés par un jury com-
« posé de : M. Jacques Delafon, le Bureau
« et le Comité général de la Société.

« Le vote sera fait par correspondance,
« chaque votant inscrivant les rapports par
« ordre de mérite.

« La Coupe sera attribuée aux deux rap-
« ports ayant obtenu le plus grand nombre
« de voix. »

Nous remercions vivement M. J. Delafon de cette libéralité à l'égard de notre Société et sommes persuadés que la création de cette coupe sera un encouragement précieux pour les dévoués collaborateurs qui, chaque année, présentent à notre Congrès des rapports du plus haut intérêt pour le développement et le perfectionnement de la culture de la Rose.

La Coupe C. P. des Roses en 1922.

La Coupe de 500 francs instituée par le Comptoir Parisien d'engrais chimiques n'ayant pas été decernée en 1921, le Directeur du Comptoir, M. Jacques Delafon, a décidé de laisser cette somme à la disposition de la Société Nationale d'Horticulture et d'y ajouter 500 francs pour l'an prochain. La Coupe à décerner à l'Exposition internationale de printemps aura donc une valeur de *mille francs.*

Nous sommes persuadés que cette nouvelle libéralité de M. Delafon suscitera l'émulation d'un grand nombre de Rosiéristes amateurs et professionnels.

Nous rappelons à ce sujet que l'objet du concours portera sur les six *spécimens de rosiers les plus remarquables comme développement et floraison de toutes sections.*

Les Roses nouvelles à Bagatelle.

Rectificatif au compte rendu du Concours de roses de Bagatelle, paru dans notre numéro juillet-août 1921 :

La rose nouvelle étrangère qui a obtenu la médaille d'or, est : *Miss Lolita Armour* et *non Mrs,* comme nous l'avions indiqué.

Nous devons cette rectification à l'obligeance de M. J.-H.-M. Farland.

Concours de Bagatelle.

Nous recevons de M. Forestier, conservateur des promenades ouest de la ville de Paris, vice-président des « Amis des Roses », la communication suivante :

« J'ai l'honneur de vous rappeler qu'il y aura, en 1922-1923, une présentation des roses nouvelles que les producteurs voudront bien envoyer, avec le nom de la rose et de l'obtenteur. Je me permets de vous signaler à cette occasion, les recommandations que le jury m'a chargé de faire aux personnes qui prennent part au concours.

« 1° Les plantes devront avoir été cultivées en pot, autant que possible et être envoyées à plusieurs exemplaires — cinq au moins — à la Roseraie de Bagatelle, avant le 30 avril. et être accompagnées d'une notice sur leur origine, leur parenté, et, s'il y a lieu, des renseignements nécessaires pour les soins particuliers à leur donner ;

« 2° Les rosiers nouveaux présentés seront mis en pleine terre dès leur arrivée à Bagatelle, et resteront en place jusqu'au mois d'octobre de la deuxième année, afin de permettre au jury d'en étudier, pendant deux saisons, la floraison et la qualité de végétation.

« *Adresse des colis par chemin de fer* : Roseraie de Bagatelle, au Bois de Boulogne, en gare de Neuilly-Porte-Maillot Paris.

« *Adresse des lettres* : Le Conservateur des Promenades de Paris, 4, route du Champ-d'Entraînement, par Neuilly (Seine) ».

Dons.

Depuis plusieurs années, un généreux Américain, M. *Thomas N. Cook*, qui jusqu'à ce jour avait désiré garder l'anonymat, envoie à M. Pernet-Ducher des sommes d'argent importantes destinées aux enfants des sociétaires ou des ouvriers des sociétaires morts au Champ d'honneur.

M. Pernet-Ducher nous informe qu'il a reçu récemment une somme de 1.500 francs, somme qui a été répartie par ses soins entre les petits orphelins à l'occasion des fêtes de Noël. En leur nom et au nom des *Amis des Roses*, nous adressons à M. Th. N. Cook l'expression de notre profonde gratitude.

⁂

M. Heizmann, rosiériste à La Crottaz, nous a fait parvenir la somme de 10 francs et M. A. Radaelli, fleuriste à Milan, la somme de 6 francs pour l'amélioration du journal.

Nos bien vifs remerciements.

Distinctions honorifiques.

Mérite agricole. — Dans les récentes nominations dans l'ordre du Mérite Agricole, nous relevons avec plaisir la nomination de chevalier de notre collègue, M. André Becker, architecte de jardins à Mulhouse, et lui adressons nos sincères félicitations.

Nécrologie.

S. A. R. Madame la Comtesse d'Eu.

Nous apprenons avec regret la mort de Son Altesse Royale et Impériale Madame la Comtesse d'Eu, décédée en son château d'Eu.

A trois reprises, Mme la Comtesse d'Eu fut appelée à la régence de l'empire du Brésil et signa des lois qui honorent à jamais sa mémoire.

« 1° La loi du 28 septembre 1871, qui af-
« franchissait au berceau tous les enfants
« nouveau-nés des esclaves.

« 2° Loi du 13 mai 1888 qui abolissait à jamais l'esclavage. »

Un jour le Pape Léon XIII avait à choisir dans l'Eglise catholique la souveraine ou la princesse la plus digne de recevoir la *Rose d'or*, symbole de la reconnaissance pontificale pour d'éminentes vertus et des services distingués. Son choix se porta sur la Régente du Brésil, Isabelle de Bragance, comtesse d'Eu. *La rose* symbolise la charité, l'*or* la gé-

nérosité. Quel plus beau geste pouvons-nous concevoir que celui d'une souveraine qui brise les chaînes et libère tout un peuple ?

Madame la Comtesse d'Eu était une de nos plus dévouées dames patronnesses, et nous prions S. A. R. Mgr le Comte d'Eu et sa famille d'agréer l'expression de notre profonde et très respectueuse sympathie.

⁂

Gustave Croux.

L'Horticulture vient de perdre en la personne de M. Gustave Croux un de ses représentants les plus éminents. Propriétaire de vastes pépinières, il sut par son énergie et ses connaissances horticoles très étendues en faire un établissement remarquable.

Semeur heureux, il obtint des nouveautés intéressantes, aussi bien en arboriculture d'ornement qu'en arboriculture fruitière. Il remporta les plus hautes récompenses dans les Expositions nationales et internationales, et ses succès lui valurent de nombreuses distinctions. En 1900, il fut nommé officier de la Légion d'honneur.

M. Gustave Croux eut la douleur de perdre au cours de la guerre son fils unique, M. Robert Croux, ingénieur-agronome, qu'il avait admirablement préparé à recueillir sa succession.

Nous prions sa veuve, Mme Gustave Croux, ainsi que sa famille, d'agréer l'hommage de notre profonde sympathie.

⁂

M. George Paul.

L'horticulture anglaise vient de perdre, en la personne de M. Georges Paul, un de ses membres les plus réputés.

Titulaire de la médaille de Victoria, il fut un des soixante lauréats à qui elle fut décernée lors de sa fondation. Membre de la Société Royale d'Horticulture d'Angleterre, il coopéra activement à son développement et occupa pendant longtemps le poste de Vice-Président du Comité de Floriculture.

M. George Paul est bien connu de tous les amateurs de roses et bon nombre de nos collègues ont eu le plaisir de le rencontrer dans les expositions et ont gardé de lui un agréable souvenir.

Parmi les nombreuses nouveautés qu'il obtint dans son établissement de Cheshunt, citons : *Princess Mary of Cambridge, Reynolds Hole, Ch. Darwin, Glory of Cheshunt, White Baroness, Queen of Autumn, Cheshunt Harlet, Bruce Finlay America, Carmine Pilar*

Conseils pratiques aux Rosiéristes Amateurs

IVe QUESTION traitée au XXe Congrès à Vichy

MM. les amateurs doivent, pour obtenir de belles roses, savoir que les rosiers réclament beaucoup d'air et du soleil. Il faut éviter à ces arbustes le voisinage des murs et des arbres de haute futaie, et même des grands arbustes, lilas, noisetiers, aubépines, etc...

La roseraie doit être complètement isolée pour la réussite d'une belle et abondante floraison.

Les murailles peuvent être garnies de rosiers sarmenteux, dont il y a, de nos jours, tant de remarquables espèces et variétés, mais à la condition expresse qu'elles ne soient pas exposées en plein Sud, aux grandes ardeurs du soleil. Une situation à l'Est ou à l'Ouest conviendrait beaucoup mieux.

Toujours, il est préférable que les rosiers ne touchent pas la muraille. On doit les planter à trente centimètres de distance et les diriger sur des latteaux, ou baguettes de bambou, placés par entrecroisement en losange. Sur ce bâti on palissera les rosiers au fur et à mesure. Pendant l'hiver on détachera l'ensemble sur le chemin et à l'aide d'un pinceau, sur long manche, on badigeonnera la muraille avec la bouillie bordelaise, (chaux en poudre et sulfate de cuivre dans de l'eau de pluie). Les deux produits seront mis en égale quantité, de façon à obtenir une bouillie demi-épaisse, facile à étaler. Au préalable, le sulfate de cuivre doit être plongé dans de l'eau bouillante afin d'amener une fonte plus rapide. Puis on replace le lattis, lequel, étant fixé au mur par des crochets, sera facilement détaché, avec les rosiers fixés sur lui.

On ne se figure pas, généralement, tout

ce qui gît dans les creux des murs. Il s'y trouve des œufs de lepidoptères, de coléoptères, d'araignées, de forficules, de tenthrèdes surtout, ces impitoyables ennemis des rosiers.

Dans les pergolas, berceaux, arcs et autres motifs, on fera bien de passer les rosiers, en hiver, avec une bouillie plus claire de chaux et sulfate de fer. Le sulfate de cuivre pourrait être pernicieux au bois tendre des dernières pousses des rosiers.

Le sol convenant mieux aux rosiers, en général, doit être argileux (argilo-siliceux) avec fumure au superphosphate de chaux ; on pourrait incorporer au sol des cendres fines de houille ou de bois. Dans le bêchage printannier, l'addition de ces matières fera toujours bien, les cendres ouvrent la terre, la rendent plus perméable et apportent de la potasse, nécessaire au genre Rosier.

Dans la culture, en général, il faut prévoir ; tous les traitements doivent être préventifs, les traitements curatifs ne peuvent donner de résultats immédiats. Quand le mal est fait le remède arrive souvent trop tard.

Par conséquent, il faut, au réveil de la sève, ou pour mieux dire, de la végétation, traiter les rosiers contre le blanc cryptogamique et les pucerons, de même que contre les chenilles et larves diverses qui les attaquent trop souvent. Je tiens donc à insister, tout particulièrement, sur la préparation du sol pour la plantation des rosiers.

Le rosier craint l'eau stagnante au pied, surtout pendant l'hiver, il lui faut donc un bon drainage, ou si possible, on doit tracer de chaque côté de la roseraie un petit fossé. L'eau excédente s'y réunira et la végétation des rosiers sera plus belle, plus vigoureuse.

Le rosier a des racines pivotantes, avec peu de chevelu, il faut donc que le terrain soit remué profondément, en ayant soin de bien mélanger les couches du sol, ainsi que le terreau de fumier bien décomposé. On doit éviter d'enterrer dans le sol du fumier long et des débris végétaux, cela dispose à la venue du champignon des racines.

Ce pourridié, nous l'avons observé, est souvent produit par des débris de bois gisant dans le sol et surtout par du fumier non consommé et non réduit à l'état de terreau. Nous avons même trouvé quelquefois des chancres aux racines et aux collets des rosiers par suite de l'emploi du fumier trop long.

Les fumures à l'engrais flamand conviennent mieux dans les terrains argilo-siliceux que les fumiers consommés. Cependant, simultanément, on peut se servir de ces deux engrais.

Les plantations faites à l'automne sont toujours préférables, mais en ce cas il faut avoir soin de couvrir le sol planté avec une épaisseur de 25 centimètres au moins, soit de tourbe, soit de feuilles mortes, faciles à réunir en automne. Ce, dans le but d'éviter les effets des fortes gelées.

Pour les rosiers à haute tige, tout le monde sait qu'il est utile, même nécessaire, de couvrir la tête. Mais il faut faire davantage : une tresse de paille entourera la tige de bas en haut. Certaines années, les hivers dans le Nord furent tellement rigoureux que les tiges des rosiers furent gelées quand le bois de la tête paraissait indemne ; il y a des sujets plus délicats les uns que les autres. Comme enveloppe pour la tête, rien ne vaut mieux que le papier goudronné, ou simplement des journaux. On devra émoucher un peu les branches pour placer, avec plus de facilité, la couverture.

En mars, on enlèvera ces abris, sans trop tarder ; il n'est pas bon que les rosiers poussent sous la couverture. En mars encore, on doit apporter une fumure aux cultures de rosiers. Dans son livre « Le Rosier », notre ancien secrétaire donne d'excellents conseils.

A l'engrais flamand, on pourrait ajouter le nitrate de soude et le superphosphate de chaux en petites quantités. Les engrais chimiques, à notre avis, sont mieux véhiculés par les engrais organiques liquides, après mélange intime.

Il est connu que la magnésie, sous forme de carbonate, fait bien aux rosiers pour leur future végétation ; ce produit doit être employé en petites quantités.

Voir les formules données par M. Albert Boutin.

Ad. Van Den Heede.

Vice-Président.

LES ROSES MÉCONNUES (suite)

III

Rödhatte Multiflore nain (*Poulsen* 1911)

De toute la série des rosiers polyanthas nains, aucun n'est plus florifère que la variété nommée *Rodhatte* ; aucun ne produit des fleurs aussi grandes, aucun ne donne un coloris aussi agréable ; son *rose cerise* est chatoyant à l'œil. Les fleurs sont semi-doubles et bien étalées, elles durent plusieurs jours et sans cesse se renouvellent depuis juin jusqu'aux gelées.

Son feuillage très grand est comme vernissé et d'une netteté remarquable.

Son origine : *Mme Norbert Levavasseur* par *Liberty* se démontre bien surtout de cette dernière variété qui, jadis, fut si recherchée. Comme elle les fleurs ne sont pas pleines tout en étant de la même grandeur. Mais si *Liberty* était florifère, *Rodhatte* l'est davantage.

Ce n'est pas une variété à recommander pour la fleur coupée, mais pour la garniture des corbeilles du jardin paysager elle est absolument nécessaire.

Dans les pelouses des jardins paysagers, on ménage généralement plusieurs massifs de forme ovale ou d'autres figures géométriques ; on y plante des *printanières* à l'automne et ensuite des Pelargonium Zonale ou des Bégonias et bien d'autres essences. Je trouve qu'un massif de rosiers *Rodhatte* serait d'un très agréable aspect. Non seulement l'amateur y verrait des fleurs en bouquets pendant toute la bonne saison, mais encore ces rosiers demeureraient pour l'année suivante. Cette belle variété pourrait être entourée de rosiers multiflores, *White Pet* par exemple ; le blanc pur presqu'aussi perpétuels, trancherait admirablement sur le fond cerise des rosiers *Rodhatte.*

Il va s'en dire que l'amateur pourrait choisir d'autres variétés aussi naines, par exemple *Marie Pavy* blanche, *Maman Levavasseur,* rose plus vif, etc.

Dans les roseraies, cette jolie variété et toutes les autres de la série des Polyanthas nains doivent servir comme bordures de toutes les variétés des autres sections.

A. Van den Heede,

Vice-Président des « Amis des Roses ».

Les Maladies Cryptogamiques des Rosiers

Ve QUESTION traitée au XXe Congrès à Vichy

par M. A. Van den Heede, Vice-Président

L'entomologie du Rosier est tellement répandue dans beaucoup d'ouvrages qu'il est bien difficile de donner une étude nouvelle sur cette question. Il en est de même pour les affections cryptogamiques étudiées par bien des savants.

Nous pensons donc que, dans l'intérêt des rosiéristes amateurs et Horticulteurs, il est nécessaire d'étudier les méthodes préventives : « Prévenir vaut mieux que guérir ».

Les auteurs, généralement, préconisent les procédés curatifs ; je crois, moi, qu'il ne faut pas attendre les ennemis du Rosier, il faut les prévenir.

Commençons par les pucerons ; l'Aphis Rosæ *Linné* et l'Aphis Rosarum, *Kalt,* semblent faire partie de la végétation du rosier, tellement ils apparaissent souvent même sur les rosiers les plus vigoureux. On peut cependant se dispenser de voir ces terribles suceurs de sève en pratiquant un bon insecticide liquide (jus de tabac ou autre, il en existe des quantités dans le commerce) depuis le départ de la végétation et même au-

paravant, jusqu'à la venue des roses. Tous les huit jours, admettons le samedi, on doit envoyer sur ces rosiers une vaporisation liquide d'un bon insecticide. Il est préférable de ne pas forcer la dose, étant répétée régulièrement au jour dit, une dose faible de jus de tabac par exemple à 10 %, on ne verra aucun puceron. La persévérance amène toujours un bon résultat.

Un autre ennemi du rosier est un microlepidoptère, le Tortrix Bergmanniana *Linné*. Ce tout petit papillon n'apparaît qu'en juillet, mais auparavant sa petite chenille a apporté aux rosiers un aspect miséreux ; les folioles sont repliées par elle et là elle ronge le parenchyme des folioles.

Là aussi des seringages d'un bon insecticide tueront ces chenilles et même empêcheront leur apparition.

D'autres petits papillons déposent leurs œufs sur les rosiers, Tortrix Rosana (*Hubner*), Tortrix Rosetana (*Hubner*) ; la chasse à ces papillons, lesquels apparaissent dans la soirée, complètera la destruction. Les *Pièges Phares* peuvent rendre des services, pour cela on place une cloche de jardinier sur le fond, on l'enduit à l'extérieur et à l'intérieur d'un sirop quelconque, mélasse ou sirop de fruits, et à l'intérieur on place le soir une petite lampe pigeon à essence, allumée. Les papillons attirés par cette lumière se prendront aux ailes à ce piège facile à établir.

Dans les Hyménoptères, les Tenthrèdes à scie causent divers dégâts aux rosiers. La mouche nommée Tenthrède rosarum de *Foloricium* produit des larves qui rongent les folioles en en faisant des dentelles, celles du Tenthrède difformise *Panzer* créent des trous dans les folioles de même que celles du Tenthrède Centifoliæ de *Panzer*, toutes ces mouches microscopiques seraient prises aux pièges phares.

Des horticulteurs ont observé, il est bon de le répéter, qu'en tenant du persil parmi les rosiers, les mouches dans le milieu de la journée lorsque le persil est en fleurs, seront tuées facilement par un seringage à l'insecticide à bonne dose.

La Tenthrède à scie (Salandria Excavator) de Guérin est bien désagréable. En mai-juin, elle dépose un œuf sur l'extrémité tendre des pousses du rosier, l'œuf éclot et la larve aussitôt descend dans la moelle en la rongeant. La partie supérieure de la branche noircit et dessèche, cela produit un effet désastreux. En plus des aspersions insecticides et de l'ablation des pousses atteintes, on peut prendre ces mouches le matin à l'aide de filets de naturalistes. Là encore, le piège phare sera utile, car ces petits hyménoptères recherchent les matières sucrées.

Dans les Némiptères, rien n'est plus commun que la cicadelle de Crachate (Cicada Spumaria *Linné*), laquelle attaque toutes sortes de plantes et les rosiers. La méthode préventive les évitera, et s'il en reste, rien de plus facile que l'enlèvement de ces écumes blanches recélant un petit insecte vert, quelquefois deux.

La bouillie bordelaise étendue en hiver sur les bois aoûtés des rosiers palissés aux murailles tuera ou empêchera la venue des cochenilles. Aspidiotus Rosæ *Linné* ou Chermes Rosæ (*Bouché*). Encore ici, la méthode préventive doit être nécessairement employée. Le badigeon doit être administré chaque année ; on peut au préalable passer les tiges au pinceau assez dur pour faire tomber les kermes s'il y en a. Grâce au badigeon annuel il n'en viendra pas.

En certaines contrées, les hannetons causent des dégâts aux racines des rosiers. En plus de tous les moyens préconisés pour la destruction des larves de ces ravageurs (sulfure de carbone dans le sol), il est nécessaire de pratiquer le hannetonnage comme l'épapillonnage. Les hannetons dorment dans la journée, en visitant les haies et les arbustes, on les récoltera facilement.

Les chenilles des Noctuelles causent souvent des dégâts par les années sèches, la plus répandue est la noctuelle des Moissons Noctua Segetum (Agnotis) *Hubner* ; faites repiquer des laitues dans vos planches de rosiers, s'il y a de ces chenilles, elles seront faciles à prendre à la fanaison des laitues, on sera certain d'y trouver ces vers gris à leur pied.

Quant aux maladies des rosiers dues à la présence de champignons microscopiques, c'est encore la méthode préventive qui pourra les éviter. Si les amateurs avaient soin de préparer le terrain minutieusement en y évitant les fumiers longs, en faisant enlever les débris de végétaux, en assainissant le sol

par l'addition de chaux éteinte et de cendres fines de houille, en draînant bien le fond, ils ne verraient jamais le *pourridié.* L'oïdium leucoconium ou blanc des racines, sera évité par des pulvérisations de soufre nicotiné, dès le réveil de la végétation et par de la fleur de soufre projetée sur le terrain. Ce blanc des rosiers apparaît de temps à autre vers le milieu de l'été, surtout après de grandes pluies. Il est du reste urgent de ne pas arroser inutilement les rosiers. Dans les terrains ne retenant pas l'eau, l'oïdium n'apparaît pas. En tout cas, il est bon d'employer la méthode préventive comme pour les insectes.

Notre ancien Secrétaire général décrit si bien toutes les maladies pouvant atteindre les rosiers, les insectes qui les saccagent dans son ouvrage estimé : « Le Rosier et sa Culture », par Albert Boutin, que je ne peux me mettre à les détailler, ayant la crainte d'être accusé de plagiat. Je renvoie à ce livre pour cette étude et je me résume en disant que pour nos rosiers comme pour nous-mêmes, il faut s'inspirer de ce vieil adage : « Mens sana in corpore sano ». Il faut un esprit sain dans un corps sain.

Une Roseraie dans un mouchoir de poche

Tel était le rêve de M. Welton, propriétaire de la Villa Idéal, avenue Serrano, à Biarritz, rêve réalisé.

Dans 180 mètres carrés de terrain (voir le plan ci-annexé), il a été créé les suivants :

(Situation Sud-Ouest)

1. — Une Terrasse avec sa balustrade et son escalier de descente dans la Roseraie.

2. — Un bassin de 1 m. 50 de diamètre avec jet d'eau au centre et à ses quatre coins.

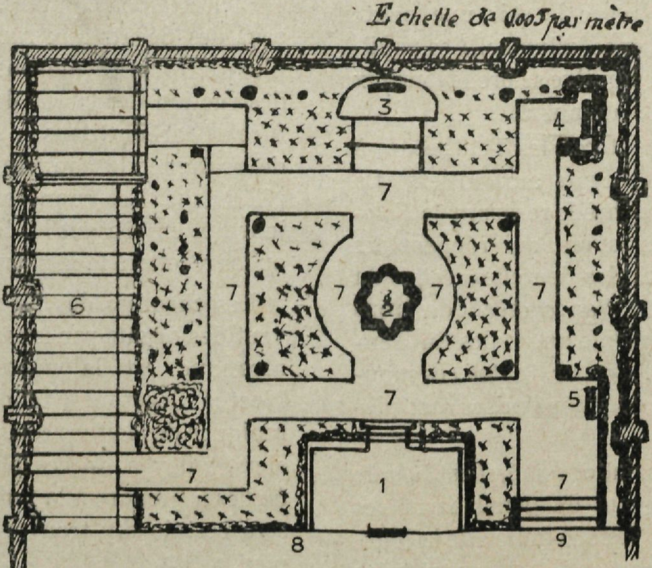
3. — Un banc dans l'axe central avec son parapluie qui l'ombrage et ses emmarchements.

4 et 5. — Deux bancs moins importants que le banc central.

6. — Une pergola de 12 mètres de longueur sur 2 m 50 de largeur avec un bout au Sud-Ouest aménagé spécialement.

7. — Allées gazonnées.

8. — Le mur de la Villa Idéal formant pignon a été percé d'une porte donnant sur la terrasse. Une deuxième ouverture, placée au-dessus de la porte et entourée d'un balcon, complète l'ornementation du pignon avec une Madone encastrée dans le mur à gauche. Le reste de la façade est orné de treillage en bois à grands réseaux.



9. — Entrée principale de la Roseraie par un escalier de 3 marches surmonté d'un portique de même style que la pergola et fermé dans ses deux bouts par une murette.

Les ▬ indiquent les quatre pylones ornés de rosiers grimpants, moitié Vichuraiana variés et hybrides remontants et grimpants.

Les ⁂ indiquent les six places des rosiers pleureurs.

Les • indiquent les quinze places des rosiers Standarts.

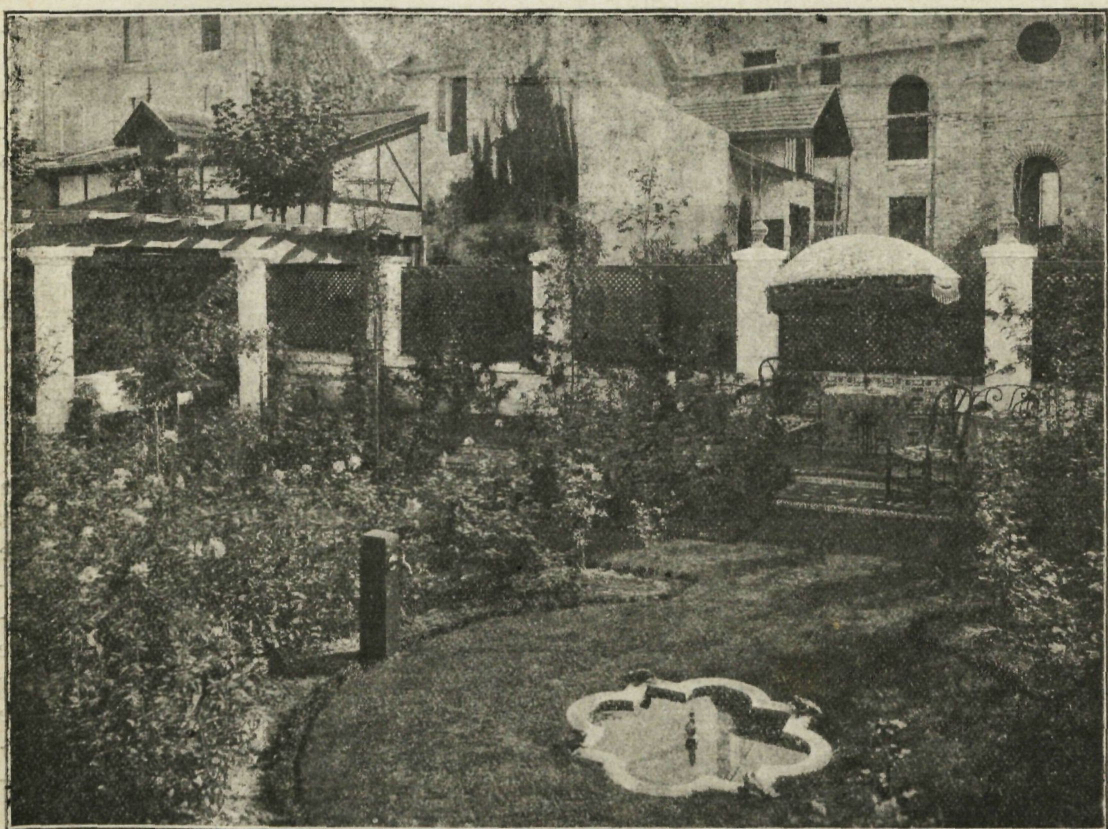
Les X indiquent les 227 rosiers nains dont 100 Jonkheer. J. L. Mook ; 25 Sumburst ; 25 Mme Caroline Testout ; 25 Mme A. Cha-

tenay, 40 variés, 12 Polyanthas nains.

Les ≈≈ indiquent les rosiers grimpants et les lierres, jasmins et chèvrefeuilles qui ornent les murs et grillages.

Le bas de la terrasse est planté de géra-

La Terrasse, sa balustrade, son escalier et le trumeau qui orne le dessus de la porte sont en céramique de Séville de couleur bleue et blanche ainsi que le bassin, les trois bancs, le dallage de la pergola, l'entrée principale avec



Roseraie de la Villa Idéal à Biarritz.

niums Paul Crampell. Le balcon est garni de géraniums Peltatum, Progrès Toulousain, disposés en cascades.

Sur la balustrade, les quatre vases sont plantés de géraniums Paul Crampell.

Par l'emploi raisonné d'engrais complet (50 grammes par mètre carré) distribué tous les dix jours et un arrosage nocturne copieux, la floraison de cette roseraie n'a pas discontinué de juillet à la mi-octobre.

ses murettes et son escalier et les emmarchements des bancs.

Les colonnes de la pergola sont en ciment armé peintes en blanc, les bois sont peints en bleu Louise. Les couleurs dominantes des rosiers sont le rose et le rouge avec quelques touches de jaune sur tapis vert. L'entourage des motifs est fait d'Evonymus Pulchellus.

L'ensemble est des plus harmonieux et féerique.

GÉLOS frères.

Les Rosiers rebelles au Mildew

L'aimable alliée qui nous donna dans le N° 82 de la 4e série de notre journal une liste de ses rosiers résistant au mildew n'a pas coté quelques variétés conservant un feuillage bien net pendant toute la bonne saison.

Dans nos jardins du Nord, le Bengale *Hermosa,* si florifère, est toujours frais, de même que l'hybride de thé *Gruss an Teplitz*, que je suppose descendant des Bengales. Une charmante variété, hybride perpétuel, *Georges Arends,* dont les fleurs revêtent le plus joli rose qu'on puisse rêver ne prend pas le *blanc* ; il en est de même de *Rodhatte* toujours fleuri ; de *Jessie,* ce délicieux polyantha d'un beau rouge ; *Marie Pavy* du blanc le plus pur pendant tous les mois d'été ; *White Pet,* ce coquet polyantha blanc de neige ; *Orléans-Rose,* d'un joli rose vif ; *Mlle Marie Van Houtte* au coloris délicieux ; le vieux *Paul Neyron* est assez rebelle au mildew, de même qu'*Albéric Barbier, Dorothy, Perkins, White Dorothy* et la plupart des Wichuraiana ; puis encore *Farbenkœnigin, Mildred Grant, Edith Cawel,* un des plus beaux rouges dans les polyanthas nains ; *Koster Orléans, Lady Robert* au coloris si distingué, du blanc ombré de jaune ; *Ulrich Brunner fils* la rose *for the million* ; *Captain Christy* si belle quand elle est réussie ; *Kaiserin Aug. Victoria,* variété précieuse pour le fleuriste ; *Admiral Ward, Laurent Carle, Château de Clos Vougeot* : trois roses rouges admirables de nuances différentes ; *Gorgeous,* quelle belle rose ! *Eugénie Lamesch,* ce mignon polyantha aux fleurs jaune d'or passant au blanc ; Les Rugosa : *Conrad F. Meyer, Mme G. Bruant, Villosa, Amélie Gravereaux* ; le Bengale *Cramoisi Supérieur* ; l'hybride remontant *Général Jacqueminot* ; la belle thé *Lady Hillingdon* d'un si beau coloris jaune d'or ; l'hybride de thé *Etoile de France* ; la Pernetiana *Mme Herriot* et quelques autres de la même race ; l'hybride de thé *Georges Dickson* ; *Rêve d'or* connu en Angleterre ; *William Allen Richardson,* ce sarmenteux aux grandes fleurs jaune et blanc ; *Clothilde Soupert,* au blanc ombré rose de la race des Polyanthas ; mon rosier *La Guirlande* ; *Mme Plantier* et les Cent-feuilles moussus.

Ces observations faites surtout dans mon jardin peuvent être contrôlées par les amateurs et les rosiéristes. En tout cas je crois devoir dire et répéter que si les rosiers sont bien soignés primitivement par la fleur de soufre dans la terre et sur le sol, par des aspersions de sulfate de cuivre à 1/1000, on est à peu près certain de ne pas voir cet affreux mildew dans nos cultures.

Ad. Van den Heede.

***

Madame la Comtesse de Saint-Quentin nous informe que parmi les variétés cultivées dans sa roseraie du château de Garcelles elle a particulièrement remarqué comme réfractaire au mildew le rosier *Catalunya* (hybride de thé sarmenteux remontant). Cette judicieuse observation ne fait que confirmer ce que vient de nous dire M. Van den Heede étant donné qu'il est d'après la description de son obtenteur « un vigoureux accident de Gruss an Teplitz ».

***

Nous recevons d'autre part de M. Paul Nabonnand, rosiériste au Golfe-Juan, la lettre suivante :

« Monsieur le Rédacteur,

« Vous avez raison de prier les lecteurs du journal *Les Amis des Roses* de donner une liste des roses qui sont réfractaires au mildew, car la liste indiquée et extraite de *Our Garden Journal* pourrait faire croire qu'il y en a bien peu résistant à cette maladie.

« Sous notre climat, toutes les maladies cryptogamiques se développent rapidement et en toutes saisons. Je vous indique donc celles qui y sont à peu près réfractaires, on pourrait même dire réfractaires, car s'il y a apparition de mildew, il ne nuit en rien au développement du rosier et la floraison s'effectue normalement. Cette liste ne sera sûrement pas complète, car je n'indique les noms que des roses les plus répandues.

« *Bengales* : Rose ordinaire, Cramoisi, Louis Chabrier, Mme Eugène Résal, Gloire des Rosomanes, Nabonnand.

« *Hybrides remontants* : American Beauty, Anna Diesbach, Baronne de Rotschild, Baronne Prévost, Captain Christy, Eclair, Georges Arends, Gloire de Chédane Guinoisseau, Gloire Lyonnaise, Heinrich Munch Hugh Dickson, Merveille de Lyon, Mrs John Laing, Reine des Neiges, Ulrich Brunner.

« *Thés* : Archiduc Joseph, Baronne Henriette de Lœw, Béatrix Ephrussi, Bertha Klemann, Claire Jaubert, Comtesse de Bardi, Comtesse de Noghera, Comtesse de Leusse, Comtesse E. de Guigné, Comtesse Sophie Torby, Francis Dubreuil, Général Galliéni, Général Schablikine, Georges Schwartz, G. Nabonnand, Grande Duchesse Anastasie, Lady Roberts, Lady Hillingdon, Mme de Watteville, Mme Hoste, Mme Lambard, Marie Van Houtte, Mrs A. Byas, Mme Nabonnand, Mme Antoine Marie, M. Tillier, Papa Gontier, Paula, Peace, Paul Nabonnand, Princesse Radzivill, Safrano, Sylphide, Reine Emma des Pays-Bas, Rosomane Narcisse Thomas.

« *Hybrides de thés* : Annie Besant, Mme Caroline Testout, Duchess of Wellington, Général Mac Arthur, Hoosier Beauty, Jonkheer J. L. Mock, Lady Ursula, La France, La Tosca, Laurent Carle, Mme Abel Chatenay, Mme Edward Pawell, Mme Edmond Rostand, Mme Hector Leuillot, Mme Segond-Weber, Marquise de Sinety, National Emblem, Prince de Bulgarie, Prince Mohamed Ali, Souvenir du Président Carnot, Vicomtesse Folkestone.

« *Rosiers grimpants* : Ards Pillar, Ards Rambler, Aimée Vibert, Cramoisi, Anemonaen rose, Banks blanc, jaune, épineux de la Chine, Chromatella, Docteur Rouge, Fanny Stollwerk, Gigantea, Gloire des Rosomanes, Lœvigata, Italia, Lady Waterlow, Lamarque, Mme Alfred Carrière, Mme Jules Siegfried, Marie Lavallée, Papillon, Noella Nabonnand, Rêve d'Or, Rose Romarin, Marie Roussin, Wasily Schludoff, Zéphirine Drouhin.

« Paul NABONNAND. »

N. D. L. R. — Nous remercions vivement les sociétaires qui ont bien voulu compléter la liste des variétés de roses réfractaires au Mildew et nous leur rappelons que c'est avec plaisir que nous accueillerons et publierons toutes les observations et les demandes de renseignements qu'ils voudront bien nous adresser.

Rosiers Nouveaux mis au Commerce à l'Automne 1921

DESCRIPTION DES OBTENTEURS

OBTENTIONS DE LA MAISON KETTEN FRERES, Luxembourg (Grand-Duché).

VICOMTE MAURICE DE MELLON (*H. Th.*) Fleur d'un coloris abricot et saumon jaunâtre, à reflet cuivré lavé de rose fleur de pêcher à l'épanouissement, grande, pleine, de forme ovoïde allongée, ouvrant bien ; odorante. Arbuste vigoureux, se ramifiant bien ; feuillage dense ; très florifère. Variété très décorative se prêtant admirablement pour la plantation en massif et la fleur coupée en plein air.

Issu de Earl of Warwick × Sunburst.

MADAME FEARNLEY SANDER (*Pern.*). — Fleur d'un superbe coloris carmin de cochenille, s'atténuant au pourpre carminé, base des pétales jaune soleil formant un effet particulier ; très grande, pleine, de forme globuleuse, ouvrant toujours bien, Arbuste vigoureux, très florifère, à rameaux buissonnants ; beau feuillage vert bronzé brillant ; aiguillons nombreux et saillants. Abondamment florifère et d'un coloris tout particulier et nouveau, dans le genre des Pernetiana, cette magnifique variété n'est autre qu'un « Rayon d'or » à fleurs rouges mais à croissance plus vigoureuse et à feuillage plus foncé. D'une bonne rusticité, l'effet de cette nouveauté en massifs ou en plates-bandes est idéal et de toute beauté.

Issu de Général Mac Arthur × Rayon d'Or.

CLIMBING Mme EDOUARD HERRIOT (*Pern. S.*). — Accident bien fixé de la variété si appréciée « Mme Ed. Herriot », dont elle est une forme sarmenteuse. Arbuste extrê-

mement vigoureux et très florifère. Cette variété constituera un précieux enrichissement des rosiers sarmenteux remontants.

***

OBTENTION DE LA MAISON SOUPERT ET NOTTING, Luxembourg (Grand-Duché).

MADAME ALEXANDRE DREUX (*Pern.*). — Coloris en été jaune orange, en automne jaune bouton d'or brillant, sans aucune nuance, inaltérable la plus luisante et perçante des roses jaunes. Fleur pleine et de belle forme, bouton allongé. Arbuste vigoureux et buissonnant toujours en fleurs. Nouveauté fascinatrice qui perce parmi toutes les autres roses, où elle n'a point d'égale. Indemne de toute maladie. Pour la fleur coupée, forçage et massifs sans rivale.

Issue de Rayon d'or × Primrose.

***

OBTENTIONS DE MM. WILLIAM PAUL ET SON, Waltham Cross-Herts, Angleterre.

EMMELINE (*H. Th.*). — Bouton jaune foncé pur, fleur jaune citron à l'épanouissement. Bonne végétation et joli feuillage. Bonne rose de jardin, précieuse pour la décoration. Très florifère et résistante aux maladies.

FLORENCE (*H. Th.*). — Splendide et très grande fleur rose argenté, beau bouton allongé. Bonne rose pour exposition et jardins, très vigoureuse.

Certificat de mérite à l'Exposition de Chelsea en 1921.

LEONORA (*H. Th.*). — Fleur rouge brillant velouté, centre ombré de rouge feu, très grande, bien pleine de forme globulaire ; vigoureuse, bonne plante pour massifs et exposition.

MAUD (*H. Th.*). — Bouton rouge corail ; à l'épanouissement, fleur rose saumoné, de bonne forme, grande et se présentant bien. Végétation vigoureuse et port excellent. Fleurit abondamment et continuellement. Très décorative.

***

OBTENTIONS DE M. F. GILLOT, à Trépillot-Besançon (Doubs).

LOUIS BOURGOIN (*H. Th.*). — Arbuste très vigoureux, florifère, beau feuillage ample, gros rameaux droits élancés, aiguillons assez nombreux, forts, bouton très gros, fleur énorme, très pleine, beau coloris rose chair passant au rose argenté, de très longue durée, odorante. Variété d'une bonne vigueur, qui sera très appréciée comme rose de jardin et forçage.

MÉMÉE AZY (*H. Th.*). — Arbuste vigoureux, florifère, à rameaux droits, élancés, bien buissonnant, feuillage vert rougeâtre, aiguillons blonds, assez nombreux, bouton allongé, pointu, pédoncule rigide, fleur grande, pleine, rose vif nuancé carminé, pétales bordés blanchâtre, onglet jaune orange, ensemble de la fleur saumoné, solitaire, odorante.

Issue de Etoile de France × Le Progrès.

PAULETTE BUFFET (*H. Th.*). — Arbuste vigoureux, très florifère, buissonnant, à rameaux érigés, feuillage vert foncé rougeâtre, aiguillons assez nombreux, petits, boutons long, pointu, porté par un long et rigide pédoncule, fleur pleine bien faite, rose carné pâle, revers des pétales argenté, centre élevé, souvent solitaire, odorante. Variété d'un beau coloris, sera très appréciée pour la fleur coupée et comme rose de jardin.

SOUVENIR DU PAPA CALAME (*H. Th.*). — Arbuste très vigoureux, très florifère, à rameaux droits, buissonnants, très peu épineux, beau feuillage, gros bouton très long, pointu, porté par un pédoncule long et rigide, d'un superbe coloris rose carminé, fleur de bonne grosseur, rose très vif rayé de carminé, pétales extérieurs passant au rose argenté, onglet saumoné, odorante. Très jolie variété comme rose de jardin, excellente pour la fleur coupée et le forçage.

Issue de Jonkheer-J.-L. Mock.

***

OBTENTIONS DE M. EMMANUEL BUATOIS, Rosiériste, à Dijon.

VICTOR MAYER (*H. Th.*). — Arbuste vigoureux à rameaux érigés se ramifiant bien. Très florifère. Joli bouton assez allongé, généralement solitaire. Fleur grande, pleine, d'un superbe coloris rouge sang avec reflets plus sombres.

Issue de semis inédits.

YVETTE (*H. Th.*). — Plante d'une belle vigeur se ramifiant bien. Très florifère. Superbe bouton d'une belle tenue jaune cuir nuancé de saumon. Fleur très grande, pleine, jaune saumonée.

Issue de Mistress T. Hillas × Madame Edouard Herriot.

***

OBTENTIONS DE M. PAUL NABONNAND, Rosiériste, Golfe Juan, près Cannes.

EMMANUELLA DE MOUCHY (*Hyb. Gig.*). — Arbuste sarmenteux, très vigoureux, aiguillons assez forts. Feuillage persistant avec 7 ou 8 folioles, vert buis pâle. Fleur demi-pleine, grandeur moyenne, globuleuse, forme réflexe, tenue parfaite. Coloris in-

carnat rosé tendre et transparent. Bouton bien fait rose vif, avec grands pétales l'enfermant sur près de toute la longueur. Parfum *sui generis* très agréable.

Issue de Rosa Gigantea × *Lady Waterlow.*

COMTESSE PROZOR (*Hyb. Gig.*). — Arbuste très sarmenteux, très robuste, aiguillons forts. Grand feuillage persistant, vert bronze avec 7 folioles. Fleur grande, demi-pleine, très bien faite, assez grands pétales ; tenue, forme et coloris de « Chromatella ». Coloris jaune de chrome tendre et brillant ; onglet des pétales jaune de cadmium clair. Bouton ovoïde allongé avec longs pétales, coloris chrome légèrement carminé, parfum *sui Generis.*

Issue de Rosa Gigantea × *Comtesse de Bouchaud.*

DUCHESSE DE MALBOROUGH (*H. Th.*) Arbuste sarmenteux, d'une grande vigueur. aiguillons nombreux et forts, Grand feuillage, assez persistant, vert civette foncé. Fleur énorme assez pleine, globuleuse, très grands pétales, ceux du centre légèrement lenguiformes. Coloris brillant, rose lilacé à l'intérieur des pétales, carmin cramoisi à l'extérieur et laque de garance à l'onglet. Au complet épanouissement la tonalité générale est lilas de Perse. Très gros bouton ovoïde allongé, tenue rigide et parfaite, coloris carmin cramoisi foncé.

Issue de Jonkheer J.-L. *Mock* × *Beauté de Lyon.*

GLADYS SAAVEDRA (*H. Th.*) — Arbuste très vigoureux buissonnant, feuillage assez grand, vert buis avec 7 folioles, aiguillons moyens peu nombreux. Fleur grande pleine globuleuse, grands pêtales, tenue parfaite. Coloris, rose fleur de pêcher, extérieur des pétales, rose nilson, centre reflété saumoné. Bouton très élégant, ovoïde, coloris rose Nilson. Très florifère.

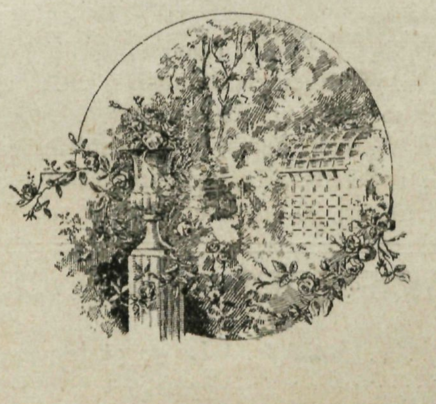
Issue de Mad. Abel Chatenay × *Jonkheer J.-L. Mock.*

ROSETTE DELIZY (*Thé*). — Arbuste très vigoureux, formant de forts buissons, aiguillons rares droits assez forts. Beau feuillage persistant, vert bronzé clair, pousses nouvelles d'un joli rouge brun. Fleur assez grande, pleine, forme reflexe, pétales extérieurs grands, ceux de l'intérieur moyens et petits. Coloris, jaune cadmium clair, safrané avec reflets abricotés, pétales extérieurs carminés cuivrés ; ceux de l'intérieur ont les bords laqué carminé, centre jaune succin. Bouton ovoïde allongé, bien fait, tenue élégante, coloris jaune safrané carminé, teinte rose Nilson. Excessivement florifère.

Issue de Général Galliéni × *Comtesse de Bardi.*

PRINCESSE GHIKA (*Thé*). — Arbuste très vigoureux, formant de très forts buissons, bois rigide, aiguillons forts, assez nombreux. Grand feuillage persistant, vert bronzé. Fleur, très grande, assez pleine, tenue élégante, sur un pédoncule érigé et ferme, globuleuse, grands pétales. Coloris, rouge framboise clair et brillant, centre magenta avec reflets cuivrés. Bouton ovoïde, bien fait, carminé cuivré, ton chaud. Floraison presque continue.

Issue de Général Schablikine × *Papa Gontier.*



COTISATIONS

Adresser les Cotisations à M. LAPERRIÈRE, trésorier à Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône).

Les Sociétaires, dont les noms suivent, nous ont fait parvenir leur cotisation pour 1921 :

Mmes

ARDOUIN, à Varces.
P. DOR, à Marseille.
HERBERT HARDE, New-York.

Mmes

A. LAFONT, Lyon.
M. MOTT, Radnor.
G. SENNI, Grottaferrata.

TERMIER, Grenoble.

MM.

BARRAL, La Motte-Servolex.
BORDIER, curé à Etrechy.
R. de CASTRO-MAYA, Rio-de-Janeiro.
A. NUNES de FIGUEIREDO, Porto.
GINOT, Saint-Etienne.
GRATAMA frères, Hoogeven.
HEIZMANN, La Crottaz.
MICHIELS frères, Montaigu.

MM,

Manoël NORTON, Lisbonne.
A. Op.de BEECK, Putte-les-Malines.
A. W. PAUL, Herts.
R. PYLE, West-Growe.
A. RADAELLI, Milan.
FRATELLI-SGARAVATTI, Saonora.
H. A. VERSCHUREN et SONS, Haps.
Société d'Horticulture de Genève.

Cotisations reçues pour 1922

Mme Baronne de LAUMONT, Paris.

MM.

BONDUEL, à Buenos-Ayres.
P. DOT, Barcelone.
A. NUNES DE FIGUEIREDO, Porto.
GRATAMA frères, Hoogeven.
HEIZMANN, La Crottaz.

MM.

G. LIEGEARD, château de Brochon.
MORAND, Le Châtelard.
A. RADAELLI, Milan.
Société alsacienne et lorraine des « Amis des Roses » de Saverne.

COTISATIONS : Dames patronnesses et Membres Bienfaiteurs........ 20 francs.
Membres Honoraires et Titulaires.................... 15 francs.

CATALOGUES REÇUS

DESFOSSÉ-THUILLIER et Cie (E. Cauchoix-Desfossé, successeurs), horticulteurs-pépiniéristes, à Orléans.
F. GILLOT, rosiériste, à Trépillot-Besançon (Doubs).
KETTEN Frères, rosiéristes, à Luxembourg (Grand-Duché).
CLÉMENT-NABONNAND, horticulteur, Esterel-Parc, Mandelieu, près Cannes.
A. WILLIAM Paul, rosiériste, Watham Cross, Herts-Angleterre.
SOUPERT ET NOTTING, rosiéristes, Luxembourg (Grand-Duché).
Georges TRUFFAUT, horticulteur, 90 *bis*, avenue de Paris, Versailles.

TARIF DES ANNONCES

La page	450 fr.	Le quart de page	115 fr.
La demi-page	225 fr.	Le huitième de page	60 fr.

Le seizième de page........................ 35 fr.

Les Annonces sont payables à l'avance et comprennent 6 insertions. Elles peuvent être souscrites à toute époque de l'année.

Anc. Etabl. Legendre, J. Bataillard, Directeur, 14, rue Bellecordière, Lyon. Le Gérant : Charles SIRET